



fichiers audio
à télécharger

Je sais orthographe

Nicolas Bonnefoix

↳ *Conseils et astuces*

↳ *Exercices corrigés*

↳ *Schémas-bilans*

ellipses

ISBN 9782340-041349

© Ellipses Édition Marketing S.A., 2020
32, rue Bague 75740 Paris cedex 15



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 2^e et 3^e al, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute réimpression ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette réimpression ou reproduction, par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.editions-ellipses.fr

Introduction

Notre rapport à l'orthographe est, avouons-le, un peu particulier. En général, chacun est bien plus exigeant envers les autres qu'envers soi-même. Les erreurs des autres nous sautent aux yeux et nous indignent, alors que nous nous trouvons des circonstances atténuantes lorsqu'on nous fait remarquer les nôtres. C'est pourquoi, à mon sens, toute autocritique est honorable et toute volonté de mieux faire mérite un encouragement à la mesure de l'enjeu.

Le succès des dictées, dans toutes les tranches d'âge et même les catégories socioprofessionnelles, l'engouement pour les certificats de maîtrise des règles ortho-grammaticales, comme la multiplication des applications mobiles de jeux de lettres montrent que les Français sont attachés au bon usage de leur langue. Oh! L'orthographe n'a pas toujours été une préoccupation partagée. Comme toutes contraintes, certains ont cherché à s'en affranchir. En la matière, des périodes de relative liberté ont pu suivre d'autres plus intransigeantes.

Mais nous vivons dans une époque où tout le monde est amené à écrire. Dans un contexte professionnel, la rédaction n'est plus l'apanage de la secrétaire. Les cadres écrivent leurs propres e-mails. Dans un contexte privé, la tentation de raconter sa vie sur les réseaux sociaux, avec ou sans images, est plus forte que jamais. On a besoin des mots pour se mettre en scène, pour se mettre en valeur.

Et c'est bien l'image de soi qui est en jeu quand on écrit. Pourquoi une publicité de plombier truffée d'erreurs nous pousse vers la concurrence? Pourquoi le courriel d'un collaborateur avec des coquilles à foison nous fait douter de ses compétences? C'est parce que, par inférence, on se dit qu'il n'est pas digne de confiance. On se demande inconsciemment: «S'il est si peu rigoureux dans sa communication, à quoi dois-je m'attendre concernant sa prestation?» Cela peut avoir un grave impact. Saviez-vous, par exemple, que 35% des recruteurs écartent des candidatures à partir de 2 ou 3 erreurs dans un CV? Ou qu'une erreur dans un document marketing peut réduire les ventes d'un produit presque de moitié? Bref, l'orthographe ne fait pas le génie, certes, mais il permet de le mettre en lumière plus facilement. Il ouvre des portes. Il met en confiance.

Par ailleurs, le lecteur voit à travers des écrits corrects une marque de politesse, de respect. Se soucier de l'orthographe, c'est respecter la personne à qui l'on écrit, ne pas lui compliquer la tâche, faciliter la transmission du message.

Or, à moins de souffrir de graves problèmes physiologiques de concentration et de mémoire, progresser en orthographe est à la portée de tous, quel que soit le

1. Selon une étude du cabinet Robert Half.

niveau initial. Les progrès peuvent être sensibles après quelques jours, quelques semaines d'efforts, et entraîner dans une spirale vertueuse de confiance en soi et de maîtrise progressive des règles comme des exceptions.

Je souhaite que cet ouvrage serve d'impulsion à celles et ceux qui, pour une raison ou une autre, se sentent en délicatesse avec l'orthographe du français et qui ont une pleine volonté de corriger leur discours écrit. Il s'adresse autant aux jeunes gens qui poursuivent leurs études et veulent parfaire leurs écrits, qu'aux adultes actifs ou inactifs qui veulent se remettre à niveau, dans l'optique d'un changement de poste ou du passage d'un concours, par exemple. Il peut servir aussi aux étrangers les plus amoureux de notre langue, les plus motivés aussi, à perfectionner leur français écrit.

On va parler un peu de phonétique, de morphologie, d'étymologie, avec les termes les plus simples et compréhensibles possible. Je vous donnerai des clés, des astuces. Vous aurez la possibilité, à l'issue de chaque point théorique, de valider vos nouveaux acquis à travers des exercices à la difficulté graduée. Et quoi de mieux que des petites dictées ludiques, à aller chercher et écouter sur le site d'Ellipses, pour parachever l'entraînement ?

Puissiez-vous vous libérer de certaines angoisses devant votre page, ne plus chercher à éviter certains mots par peur de mal les écrire, en un mot être bien plus à l'aise dans vos écrits !

Table des matières

CHAPITRE 1

S'aider de l'étymologie

Fiche 1	S'intéresser à l'histoire des mots	9
Fiche 2	Repérer les mots dérivés	15
Fiche 3	Connaître les principaux affixes latins	19
Fiche 4	Connaître les principaux affixes grecs	25
Fiche 5	Reconnaître les mots composés « savants »	29
Fiche 6	Reconnaître quelques mots d'autres origines	35

CHAPITRE 2

Doublet ou non certaines consonnes

Fiche 7	Les consonnes qu'on ne double pas... ou presque	41
Fiche 8	Doublet ou non les « p », les « b » et les « m »	45
Fiche 9	Doublet ou non les « t », les « d » et les « n »	49
Fiche 10	Doublet ou non les « c », les « k » et les « g »	55
Fiche 11	Doublet ou non les « f »	59
Fiche 12	Doublet ou non les « s » et les « z »	63
Fiche 13	Doublet ou non les « l »	67
Fiche 14	Doublet ou non les « r »	71

CHAPITRE 3

Repérer les lettres « muettes »

Fiche 15	Déduire la présence de consonnes muettes	77
Fiche 16	Savoir où placer les « h »	83
Fiche 17	Penser à intégrer les « e » muets [ə]	89

CHAPÎTRE 4**Bien transcrire certains sons**

<i>Fiche 18</i>	Le son « qu » [k]	97
<i>Fiche 19</i>	Le son « ç » [s]	101
<i>Fiche 20</i>	Le son « z » [z]	105
<i>Fiche 21</i>	Le son « j » [ʒ]	109
<i>Fiche 22</i>	Le son « f » [f]	113
<i>Fiche 23</i>	Les sons « x » et « xc » [gz/ks]	117
<i>Fiche 24</i>	Les sons « an » et « in » [ã/ɛ̃]	121
<i>Fiche 25</i>	Les sons « o » [o/ɔ]	125

CHAPÎTRE 5**Mettre les bons accents**

<i>Fiche 26</i>	L'accent aigu	131
<i>Fiche 27</i>	L'accent grave	135
<i>Fiche 28</i>	L'accent circonflexe	139
<i>Fiche 29</i>	Le tréma	145

CHAPÎTRE 6**Ne pas confondre ni déformer certains mots**

<i>Fiche 30</i>	Les homophones grammaticaux	151
<i>Fiche 31</i>	Les homophones lexicaux	155
<i>Fiche 32</i>	Les homophones de discours	159
<i>Fiche 33</i>	Les barbarismes	163
<i>Fiche 34</i>	Orthographier les noms ou expressions composés	167
<i>Fiche 35</i>	Se relire efficacement	175

CHAPITRE 1

S'aider de l'étymologie

Préambule

L'étymologie, c'est la science de la filiation des mots. En reconstituant l'histoire d'un mot, comme pour la généalogie, on découvre son ancêtre, mais aussi tous les termes parents.

Je vous rassure: vous n'avez pas besoin de savoir parler latin ou grec pour comprendre comment se sont construits les mots qu'on emploie au quotidien et bien en mémoriser l'orthographe. Il suffit d'avoir quelques notions et du bon sens.

Et cela peut s'avérer d'une grande utilité, quand on hésite entre plusieurs graphies possibles. Bien souvent, le seul fait de comparer avec un autre mot étymologiquement affilié permet d'en déduire l'orthographe. Je me sers régulièrement de mes quelques connaissances en la matière, apprises en total autodidacte.

Envie de plonger vers les origines? Allons-y!

S'intéresser à l'histoire des mots

Une langue sous influence

Il faut savoir que le vocabulaire du français, en tout cas celui de la réalité quotidienne, est pour une large part issu du latin vulgaire, parlé par les soldats, les colons et les commerçants romains. Alors que c'était la langue parlée avant la conquête romaine, le gaulois a presque totalement disparu. Il ne nous a laissé que quelques dizaines de mots, tels que « *alouette* », « *balai* », « *bec* », « *charrue* », « *tonne* »... En comparaison, le germanique a été plus influent, donnant entre autres les termes « *butin* », « *fief* », « *maréchal* », « *banc* », « *robe* » ou encore « *guerre* ».

Peu à peu la langue s'est enrichie, à mesure que croissaient le nombre de choses connues et le besoin de communiquer. Elle a alors eu recours d'abord à des **emprunts** aux langues mortes. Au Moyen-Âge, en continuant à étudier les ouvrages antiques, les membres du clergé ont introduit de nombreux mots grecs et latins. Jusqu'à la Renaissance, il s'agissait de mots grecs déjà présents en latin et liés au vocabulaire religieux (*ange*, *baptiser*, *église*...), littéraire (*bibliothèque*, *synonyme*, *grammaire*, *poème*...) ou scientifique (*géométrie*, *symptôme*, etc.). Ensuite, on est allé chercher directement les mots grecs, notamment pour le vocabulaire de la médecine (*amnésie*, *botanique*, *pathologie*...). Quant aux très nombreux emprunts au latin savant, ils concernent généralement des concepts théoriques dans des domaines variés de la vie (*absurde*, *condamner*, *disciple*, *facilité*, *ignorer*, *malédiction*, *justice*...).

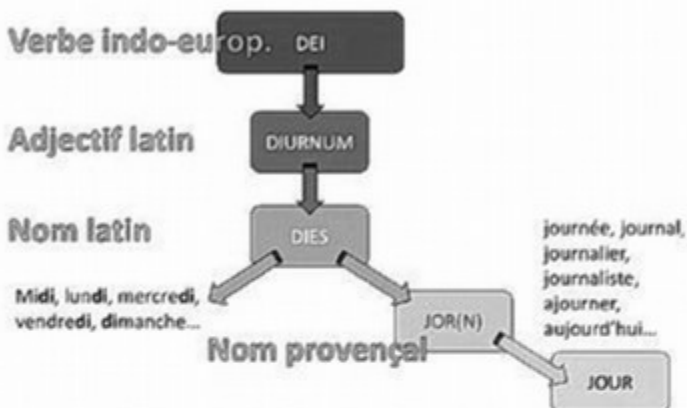
Avec les échanges internationaux, la mondialisation, les emprunts se sont multipliés. Leur provenance est de plus en plus large (voir fiche n° 6). Eh oui ! Si le français se nourrit d'autres langues, cela prouve avant tout qu'il reste très vivant !

Deux exemples d'évolution d'un mot

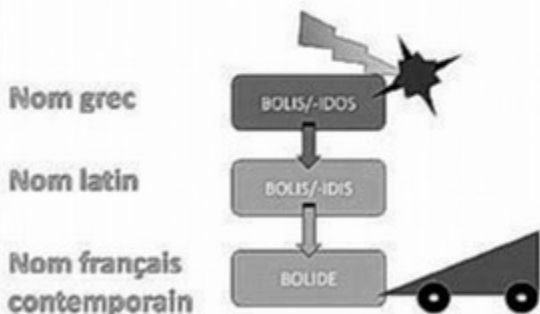
Comme les êtres vivants, les mots ont évolué au fil du temps, certains à tel point qu'il est parfois difficile de les associer à leur ancêtre. Pour eux, l'air de famille ne tient plus qu'à une ou deux combinaisons de lettres. Il est intéressant d'analyser cette progression, car elle permet de retrouver des liens de cousinage entre les mots, et de pouvoir s'en servir pour en mémoriser l'orthographe.

Prenons le mot « *jour* ». La racine indo-européenne est *dei*, qui signifiait « briller ». Elle a donné l'adjectif *diurnum* en latin (« de jour »), qui a lui-même donné le nom *dies*. On retrouve d'ailleurs la syllabe « di » dans les jours de la semaine (*lundi*,

dimanche...). Mais *dies* s'est transformé en *giorno* en italien et en *jorn* en provençal, forme qui l'a supplanté. À son tour, le mot *jorn* a mué en « *jour* », vraisemblablement au XI^e siècle.



Autre exemple, celui du mot « *bolide* ». Il est issu du grec ancien « *bolis/-idos* » (sonde, jet, puis éclair). Il a été repris en latin sous la forme « *bolis/-idis* » pour évoquer, en plus, une pierre tombée du ciel. Il est réapparu en français au XVI^e siècle en synonyme de « *météore lumineux* », avant d'adopter sa signification actuelle, par analogie, de véhicule à très grande vitesse. Finalement, celui-ci a été relativement peu modifié.



Entraînement

Exercice 1



Dans un dictionnaire étymologique ou sur Internet, cherchez l'origine des mots suivants. Puis donnez au moins un mot de la même famille étymologique.

Mot français	Mot originel & origine	Signification originelle	Mot de la même famille
Sclérose	skleros (grec)	dur	sclérosée, sclérotique...
Civil			
Esprit			
Hypnose			
Période			
Amnésie			
Faveur			
Tempérer			

CORRIGÉS

Exercice 1



Mot français	Mot originel & origine	Signification originelle	Mots de la même famille
Scière	<i>skleros</i> (grec)	dur	sclérosée, sclérotique...
Civil	<i>civis</i> (latin)	citoyen	civilisation, civisme, incivilité...
Esprit	<i>spiritus</i> (latin)	souffle	spirituel, spiritueux
Hypnose	<i>hypnos</i> (grec)	sommeil	hypnotique, hypnotiseur, hypoïde
Période	<i>periodos</i> (grec) <i>periodis</i> (latin)	circuit	périodique, périodicité, périodiquement
Amnésie	<i>amnēsia</i> (grec)	absence de mémoire	amnésique, mnésique, mnémotechnique
Faveur	<i>favor/-oris</i> (latin)	sympathie, considération	favorable, favoriser, favori
Tempérer	<i>temperare</i> (latin)	mélanger (adoucir)	température, tempérance, intempérant

Entraînement

Exercice 2



Faites l'exercice suivant en moins de 8 minutes.

Certains mots d'une même famille étymologique ont une base légèrement différente. Retrouvez, parmi tous les mots suivants, les paires de mots parents. Puis mettez à part les intrus.

imbécile, battre, faim, potion, vicinal, appeler, cher, dressage, chariot, empoisonné, ultramarine, imbécillité, poisson, interpoler, maladroit, affleurer, règle, floral, affamée, combativité, abeilles, charité, fleuve, boisson, famille, interpellé, apicole, voisin, charrette, irrégulière, vicieux, breuvage, piscine, mer

Vos intrus:

CORRIGÉS

Exercice 2



imbécile, battre, faim, potion, vicinal, appeler, cher, dressage, chariot, empoisonné, ultramarine, imbécillité, poisson, interpoler, maladroit, affleurer, règle, floral, affamée, combativité, abeilles, charité, fleuve, boisson, famille, interpellé, apicole, voisin, charrette, irrégulière, vicieux, breuvage, piscine, mer

battre / combativité

faim / affamée

imbécile / imbécillité

potion / empoisonné

vicinal / voisin

appeler / interpellé

chariot / charrette

dressage / maladroit

cher / charité

ultramarine / mer

affleurer / floral

abeilles / apicole

règle / irrégulière

boisson / breuvage

poisson / piscine

Intrus : interpoler, fleuve, famille, vicieux



Remarque

La réforme de l'orthographe offre toutefois la possibilité d'écrire « combattivité », « imbécillité » et « charriot ».

Repérer les mots dérivés

Mise au point

Un mot est composé de lettres, certes. On devrait dire « de groupes de lettres qui font sens ». Pour bien comprendre la logique orthographique d'un mot, il est utile de savoir comment il s'est construit. Et pour cela il faut connaître certains termes.

Chaque mot s'est construit autour d'une racine. On appelle cela la « base » ou encore le « **radical** ». C'est ce qui reste quand on enlève la marque du féminin, celle du pluriel, les terminaisons de conjugaison et les affixes (voir *un peu plus bas*). Les mots de la même famille étymologique ont le même radical, qui demeure généralement inchangé.

Exemple: le radical d'« *inchangé* » est « *change* », qui a donné aussi « *changement* » ou « *échangeront* ».

Un mot peut avoir un ou plusieurs **affixes**, c'est-à-dire des petits éléments qui sont collés au radical pour changer le sens et/ou la nature du mot. Isolément, ces éléments ne veulent généralement rien dire. En français, ils peuvent figurer avant le radical (**préfixes**), issus généralement de prépositions, ou après (**suffixes**).

Exemples: dans le mot « *support* », le préfixe est « *sup-* ».
dans le mot « *françailles* », le suffixe est « *-aille* »

Outre – mer

Préfixe Radical

Ceris – ier

Radical Suffixe

en – col – ure

P R S

Cas particuliers

Un même mot peut comporter plusieurs préfixes, voire plusieurs suffixes, qui marquent autant d'étapes de dérivation dans l'histoire du mot.

Exemples: le verbe « *surréagir* », que l'on entend de plus en plus de nos jours et qui signifie « réagir de manière exagérée », comporte à la fois « *sur-* » (au-dessus, trop) et « *ré-* » (en sens inverse).

Le sens des affixes

En vertu de leur signification propre, les affixes apportent un sens nouveau au mot. Mais attention, certains ont le même sens que d'autres (homonymie), ou ont plusieurs sens possibles (polysémie). C'est ce que nous pouvons observer dans le tableau d'exemples ci-dessous.

	Mot	Signification de l'afixe
Polysémie	contre-attaque	opposition
	contresigner	voisinage, proximité
	redorer	action qui se répète
	retourner	action en sens inverse
	replier	action entièrement accomplie
	garagiste	professionnel
	réformiste	tenant d'un courant
	véloplanchiste	amateur, utilisateur
Synonymie	non-agression	absence de, dépourvu de
	méconnaissance	
	apesanteur	
	maladresse	défaut (ou qualité)
	froideur	
	fourberie	



À savoir

Parfois, la signification de l'afixe n'est pas du tout évidente. Ainsi dans les mots « **recoin** » ou « **regarder** », le préfixe « **re-** » n'a aucun des sens qu'on lui connaît par ailleurs. Même chose pour « **promettre** ». Concernant les suffixes, certains ont servi essentiellement à créer un mot de genre différent à celui de la racine (*une veste* ⇒ *un veston*). D'ailleurs, le suffixe est une bonne indication pour identifier le genre d'un mot. Je vous renvoie pour cela à l'ouvrage *Je sais accorder*.

Entraînement

Exercice 1

NIVEAU



Encadrez le préfixe et donnez la nature des mots suivants.

[Ex: indicible ⇒ indicible – adjectif

Dépressif Complaître

Superpuissance Bilatéralement

Survêtement Hypernerveuse

Sous-couche Anthèse

Exercice 2

NIVEAU



Encadrez le suffixe, puis cochez la case du sens qu'il faut lui donner ici parmi plusieurs propositions.

[Ex: Roseaie ⇒ Rosea**ie**] Collection Habitant Objet

Fromagerie	<input type="checkbox"/> État	<input type="checkbox"/> Qualité	<input type="checkbox"/> Lieu, industrie
Bétaillère	<input type="checkbox"/> Agent	<input checked="" type="checkbox"/> Engin	<input type="checkbox"/> Objet
Indivisible	<input type="checkbox"/> Capacité	<input type="checkbox"/> Qualité	<input checked="" type="checkbox"/> Possibilité passive
Boitiller	<input type="checkbox"/> Action dépréciée	<input checked="" type="checkbox"/> Affaiblie	<input type="checkbox"/> Répétée
Nationaliste	<input checked="" type="checkbox"/> Partisan de	<input type="checkbox"/> Relatif à	<input type="checkbox"/> Qualité
Évidemment	<input type="checkbox"/> Grâce à	<input type="checkbox"/> Comme	<input checked="" type="checkbox"/> D'une façon

Exercice 2

NIVEAU



Ajoutez le préfixe et/ou le suffixe pour correspondre à la définition.

[Ex: trotti**ner** = Marcher à petits pas courts et pressés.

..... capital = Qui s'oppose au capitalisme

..... graph = Difficulté dans l'acquisition ou l'exécution de l'écriture

..... sphère = Moitié d'une sphère

..... dépendam = d'une façon autonome

..... néant = Action de réduire à néant

..... prompt = Qualité, manière d'agir d'une personne qui n'attend pas.

CORRIGÉS

Exercice 1



Dépressif	Adjectif	Complaire	Verbe
Superpuissance	Nom	Bilatéralement	Adverbe
Survêtement	Nom	Hypernerveuse	Adjectif
Sous-couche	Nom	Anthèse	Nom

Exercice 2



Fromage <i>ie</i>	<input type="checkbox"/> État	<input type="checkbox"/> Qualité	<input checked="" type="checkbox"/> Lieu, industrie
Bétaill <i>ère</i>	<input type="checkbox"/> Agent	<input checked="" type="checkbox"/> Engin	<input type="checkbox"/> Objet

Attention, le « l » du radical est doublé pour faire le son « y » ([j] dans l'alphabet phonétique international).

Indivisi <i>ble</i>	<input type="checkbox"/> Capacité	<input type="checkbox"/> Qualité	<input checked="" type="checkbox"/> Possibilité passive
Boitill <i>er</i>	<input type="checkbox"/> Action dépréciée	<input checked="" type="checkbox"/> affaiblie	<input type="checkbox"/> répétée
National <i>iste</i>	<input checked="" type="checkbox"/> Partisan de	<input type="checkbox"/> Relatif à	<input type="checkbox"/> Qualité
Évidem <i>ment</i>	<input type="checkbox"/> Grâce à	<input type="checkbox"/> Comme	<input checked="" type="checkbox"/> D'une façon

Le « n » de « évident » s'est transformé en « m » devant le « m » du suffixe « -ment ».

Exercice 3



anticapitaliste	= Qui s'oppose au capitalisme
dysgraphie	= Difficulté dans l'acquisition ou l'exécution de l'écriture
hémisphère	= Moitié d'une sphère

indépendamment = D'une façon autonome

Le « n » originel du radical s'est mué en « m » devant le « m » du suffixe.

anéantir	= Action de réduire à néant
promptitude	= Qualité, manière d'agir d'une personne qui n'attend pas.

Connaître les principaux affixes latins

Mise au point

La plupart des éléments qui composent un mot dans la langue française proviennent directement du latin. Les affixes latins originels ont donné lieu à des formes populaires et des formes savantes. Entrés tôt dans la langue, les premiers ont subi d'importantes modifications, contrairement aux seconds.

Préfixe français	Origine latine	Forme	Exemple
bien-	<i>bene</i>	populaire	bienfait
post-	<i>post</i>	savante	posthume (après la terre)
Suffixe français	Origine latine	Forme	Exemple
-able	<i>-abilem</i>	populaire	modifiable
-itude	<i>-itudinem</i>	savante	exactitude

Cas de « polymorphisme » et d'« isomorphisme »

« *Poly* » = plusieurs, « *morph* » = formes (en grec cette fois). Un même élément latin a pu engendrer, en français, deux affixes distincts, selon l'usage populaire ou savant du mot.

Exemple: le suffixe latin « *-alem* » a donné « *-el(le)* » (forme populaire) et « *al(e)* » (forme savante), comme dans « *optionnel* » et « *environnemental* ».

« *Iso* » = même, « *morph* » = forme. Certains préfixes français se prononcent (et souvent s'écrivent) de la même façon, alors qu'ils ne sont pas issus du même élément latin. En d'autres termes, ils sont homonymes.

Exemple: le préfixe « *em-* » peut venir de « *inde* » (hors de), comme dans « *emporter* », mais aussi de « *in* » (dans), comme dans « *emmener* ».

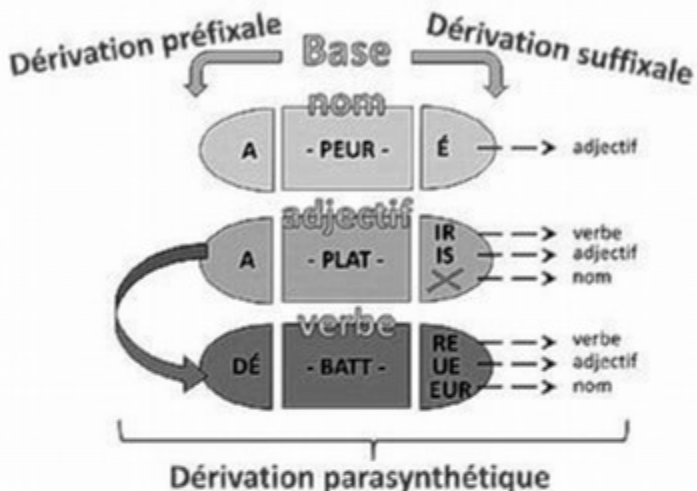


Tableau d'exemples

En vous reportant sur la page de cet ouvrage sur le site www.editions-ellipses.fr, vous trouverez une liste plus complète des principaux préfixes d'origine latine ainsi qu'une autre liste des principaux suffixes.

Schéma bilan

Certains mots ont été formés selon un double processus de préfixation et de suffixation.



Une consonne qui s'assimile

Au contact d'un radical commençant par une autre consonne, le préfixe « ad- » voit généralement son « d » se muer en cette consonne. Citons « allonger », « arranger », « accoupler », « apposer », « afficher », « assaillir », « atterrir » ainsi que leurs dérivés respectifs. Notons que le « d » disparaît dans « abattre ». De même, le « b » de « sub- » (*subconscient*) peut s'assimiler à la consonne suivante : « suffixe », « supposer », « suggérer ». Le « m » de « com- » peut devenir un « l » (« collègue »), un « r » (« corrélation »), et le « n » de « in- » peut devenir un « m » (« immature »), un « r » (« irréel ») ou un « l » (« illettré »).

Entraînement

Exercice 1

NIVEAU



Soulignez les **radicaux** pour chacun des mots d'origine latine suivants.

subatomique, parution, solidifier, juxtaposition, bivalve, luxueux, platitude, copilote, présidence, disgracieuse, tirailler, extraconjugale, jubilatoire, interaction, miniaturiser, électriquement, transformation, provenir, intersidéral, organique, mâchouiller

Exercice 2

NIVEAU



À chaque radical ci-dessous, joignez un préfixe ou un suffixe. Donnez la nature du mot ainsi composé. Puis consultez sa définition dans le dictionnaire.

Base à compléter	Nature du nouveau mot
canad.....	
païs.....	
..... conscience	
..... rouge	
griff.....	
virul.....	
..... percer	
..... chance	
jeun.....	
..... centrer	
..... avis	
tourn.....	

CORRIGÉS

Exercice 1



sub**atom**ique, **par**ution, **solid**ifier, juxta**pos**ition, **bival**ve, **lux**ueux, **plat**itude, **cop**ilote, **présid**ence, dis**grac**ieuse, **tir**ailler, extra**conjug**ale, **jubil**atoire, inter**act**ion, **miniatur**iser, **électri**quement, trans**forma**tion, pro**ven**ir, inter**sidé**ral, **organ**ique, **mâch**ouiller

Exercice 2



canadien(nes)	adjectif
paisible	adjectif
subconscience	nom
infrarouge	adjectif et nom
griffer, griffonner	verbe
griffe, griffure, griffonnage, griffonneur...	nom
griffé, griffonné	adjectif
virulence	nom
virulent(es)	adjectif
transpercer	verbe
malchance	nom
jeunesse	nom
jeunet / jeuneot	adjectif
dé-concentrer, auto-centrer, excentrer...	verbe
préavis	nom
tourner, tourner, tournicoter	verbe
tournoi, tournis, tournure, tournoiement	nom
tournant, tournoyant	adjectif

Entraînement

Exercice 3



Faites l'exercice suivant en moins de 10 minutes.

Trouvez, dans le temps imparti, un préfixe et un suffixe pour que le mot ainsi obtenu corresponde à la définition.

..... dict	paroles par lesquelles on souhaite du mal à quelqu'un
..... filtr	pénétrer peu à peu en passant par des interstices
..... océan	qui est au-delà ou se fait à travers l'océan
..... défond	que l'on ne peut défendre
..... latér	qui se rapporte à deux côtés
..... ferm	rendre encore plus ferme
..... pénult	qui précède l'avant-dernier
..... longe	augmentation de la longueur
..... terr	extérieur à notre planète ou à notre atmosphère
..... sens	qui n'est pas accessible aux sens
..... lard	piquer (une viande) de lardons
..... carn	nouvelle vie dans un autre corps
..... missi	fait de pouvoir être recevable
..... térieure	en apparence
..... centrifug	appareil de centrifugation dont la vitesse de rotation dépasse les 25 000 tr/min.

CORRIGÉS

Exercice 3



malédiction	paroles par lesquelles on souhaite du mal à quelqu'un
infiltrer	pénétrer peu à peu en passant par des interstices
transocéanique	qui est au-delà ou se fait à travers l'océan
indéfendable	que l'on ne peut défendre
bilatéral	qui se rapporte à deux côtés
raffermir 2 préfixes contractés ici: « re- » et « af- »	rendre plus ferme
antépénultième Ne pas écrire ici « anti- »	qui précède l'avant-dernier
prolongement	augmentation de la longueur
extraterrestre	extérieur à notre planète ou à notre atmosphère
suprasensible	qui n'est pas accessible aux sens
entrelarder « entre » est la forme populaire d'« inter »	piquer (une viande) de lardons
réincarnation 2 préfixes ici: « re- » et « in- »	nouvelle vie dans un autre corps
admissibilité	fait de pouvoir être recevable
extérieurement	en apparence
ultracentrifugeuse	appareil de centrifugation dont la vitesse de rotation dépasse les 25 000 tr/min.

Connaître les principaux affixes grecs

Mise au point

En français, les affixes issus du grec sont bien moins nombreux que ceux d'origine purement latine. Ils ont, quant à eux, produit uniquement des formes savantes. En règle générale, les **préfixes** ont été transposés sans changement, hormis parfois une terminaison légèrement modifiée.

Exemple: *para* (à côté) ⇒ « **paramilitaire** » mais « **paresthésie** »,
« **paronyme** »

Passés par le latin, les rares **suffixes** d'origine grecque que l'on trouve en français moderne n'ont été que très légèrement modifiés, essentiellement dans leur syllabe finale.

Exemple: *-ikos* (grec) ⇒ *-icus* (latin savant) ⇒ *-ique* (franç.) « **magique** »,
« **elliptique** », « **fantastique** »...

Liste des principaux préfixes d'origine grecque

Préfixe en français	Préfixe grec	Sens	Exemples
a-, an-	a-, an-	privatif	aphone, anémie
anti-, anté-	anti-	contre	antichar, antéchrist
archi-	archi	superlatif	archiduchesse
di-, dis-	di-	deux	dichotomique, diptère
dys-	dys-	difficulté mauvais	dyslexie, dysfonctionnement
épi-	epi-	dessus	épithète, épiderme
hémi-	hēmi-	moitié	hémicycle, hémiplegie
hyper-	hyper-	superlatif	hyperactif, hyperbole
hypo-	hypo-	au-dessous	hypocalorique, hypoallergénique
méta-	meta-	au-delà	métaphore, métabolisme
para-, par-	para-	à côté	paramédical
péri-	peri-	autour	périnatalité
pro-	pro-	en avant, à la place de, en faveur de	pronostic, prologue, pro-occidental



Remarque

On peut facilement confondre un préfixe « a- » privatif issu du grec (*apesanteur*) avec l'autre préfixe « a » issu cette fois du latin « ad- » et qui signifie « vers » (*amener*).

De même, le préfixe français « anti- » peut venir indifféremment du grec « *anti* » (contre), comme dans « *antibiotique* », ou du latin « *ante-* » (avant), comme dans « *antidater* ». En plus, il existe aussi un « *anté-* » en français, dérivé soit du grec « *anti-* », comme dans « *antéchrist* », soit du latin « *ante-* », comme dans « *antérieur* ». Pas facile de s'y retrouver !

Liste des principaux suffixes d'origine grecque ou gréco-latine

Suffixe en français	Préfixe grec	Sens	Exemples
-esse	- <i>isom</i>	féminin	déesse, prêtresse
-ie	- <i>iam</i>	état, qualité	démocratie, jalousie
-ique	- <i>ikos</i> (par le latin <i>-icus</i>)	relatif à	hypothétique, pathétique
-iser	- <i>izare</i>	action	électriser, pactiser
-isme	- <i>ismos</i> (par le latin <i>-ismus</i>)	résultat comportement doctrine	sylogisme, autisme, gaullisme
-iste	- <i>istês</i> (par le latin <i>-ista</i>)	partisan métier	activiste, pacifiste, journaliste
-ose	- <i>ôsis</i> (par le latin <i>-osum</i>)	trouble, maladie	narcose, tuberculose, mucoviscidose

Entraînement

Exercice 1



Faites l'exercice suivant
en moins de 10 minutes.

Trouvez, dans le temps imparti, un préfixe et/ou un suffixe pour que le mot ainsi obtenu corresponde à la définition.

..... type	type primitif ou idéal
..... allergén.....	dont la composition minimise les risques d'allergie
pragmat.....	doctrine qui donne la valeur pratique comme critère de la vérité d'une idée
..... symétr.....	Absence ou défaut de symétrie
..... plég.....	Souffrant d'une paralysie de la moitié du corps (latéralement ou membres inférieurs)
..... phas.....	Trouble du langage
..... phénomène	Phénomène qui accompagne le phénomène essentiel, alors qu'il n'est pour rien dans son apparition ou son développement
..... chrome	qui se caractérise par une forte pigmentation
..... conform.....	hostile aux normes, aux usages établis
..... gueus.....	absence de sensibilité gustative
démocrat.....	rendre accessible à tous
..... phér.....	qui est situé immédiatement à l'extérieur d'un volume
..... morph.....	changement de forme, de nature ou de structure

CORRIGÉS

Exercice 1



archétype	type primitif ou idéal
hypoallergénique (et non « <i>hippo</i> », cheval)	dont la composition minimise les risques d'allergie
pragmatisme	doctrine qui donne la valeur pratique comme critère de la vérité d'une idée
assymétrie ou dissymétrie	Absence ou défaut de symétrie
hémiplégique ou paraplégique	Souffrant d'une paralysie de la moitié du corps (latéralement ou membres inférieurs)
dysphasie	Trouble du langage
épiphénomène	Phénomène qui accompagne le phénomène essentiel, alors qu'il n'est pour rien dans son apparition ou son développement
hyperchrome	qui se caractérise par une forte pigmentation
anticonformiste	hostile aux normes, aux usages établis
agueusie	absence de sensibilité gustative
démocratiser	rendre accessible à tous
périphérique	qui est situé immédiatement à l'extérieur d'un volume
métamorphose	changement de forme, de nature ou de structure

Reconnaître les mots composés « savants »

Mise au point

Quand on parle d'affixes, au sens strict du terme, on parle de préfixes et de suffixes, non-autonomes, qui viennent se coller à une base en y ajoutant un sens. Certains mots de la langue française sont, par ailleurs, composés de plusieurs bases (noms, verbes ou adjectifs) provenant directement du grec ou du latin. Ces bases ne sont généralement pas utilisées seules en français, à quelques exceptions près telles que « *phobie* ».

Exemple: *andros* (« homme » en grec) + *gunê* (« femme » en grec)
⇒ *androgyné* (qui présente des caractéristiques des deux sexes)

On dit d'eux qu'ils sont « savants », par opposition aux mots composés « populaires » français, dont chaque base peut être utilisée de façon autonome dans une phrase.

Exemple: *un porte-parole* (on peut trouver le verbe « *porte* » et le nom « *parole* » seuls)

Leurs spécificités

Contrairement à la plupart des mots composés français, dont les éléments sont liés par un trait d'union, les mots composés savants sont en un seul bloc.

Les éléments qui composent ces mots dits savants figurent généralement à la même place, le plus souvent au premier rang:

Ex: *acro-* (gr. *akros*) = « en hauteur » ⇒ *acrobate*, *acronyme*
calori- (lat. *calor*) = « chaleur » ⇒ *calorifuge*, *calorifère*

Certains autres se trouvent au second rang:

Ex: *-cide* (lat. *cidium/cida*) = « qui tue » ⇒ *homicide*, *suicide*

D'autres encore se retrouvent aussi bien en première qu'en deuxième position:

Ex: *cardio-* (gr. *kardia*) = « cœur » ⇒ *cardiologie*
-carde ⇒ *myocarde*

Généralement, ces deux éléments de base se positionnent selon un ordre régressif, c'est-à-dire que le déterminant (élément central) précède le déterminé (action, caractéristique de l'élément central).

Exemple: *xylo-* (bois) + *-phage* (qui mange) = *xylophage* (qui se nourrit de bois)

Il y a quand même quelques exceptions, telles que « *misogyne* » (qui hait les femmes).

Dans leur grande majorité, les composés savants ont leurs éléments issus soit entièrement du grec (*pyrotechnie, thalassothérapie...*), soit entièrement du latin (*agriculture, décimètre...*). Mais parfois les éléments combinés n'ont pas la même origine.

Exemples: *sociologie* de *socio-* (lat.) + *-logie* (gr.)

bureaucratie de *bureau-* (fr. mod.) + *-cratie* (gr.)

En vous reportant sur la page de cet ouvrage sur le site www.editions-ellipses.fr, vous trouverez des listes d'éléments grecs et d'éléments latins entrant dans la composition de nombreux mots en français. Je vous invite à les lire et les relire pour vous imprégner de leur orthographe, car on les retrouve fréquemment sous une forme ou une autre.



À savoir

Les éléments dans les mots composés sont généralement liés par une voyelle: un « o » quand ils sont d'origine grecque (*cardiologie, céphalopode...*); un « i » lorsqu'ils viennent du latin (*soporifique, palmipède, insectivore...*). Mais là aussi il y a quelques exceptions (*manucure, quadrupède...*).

Tableau bilan



Entraînement

Exercice 1

NIVEAU



Dans les mots composés ci-dessous, encadrez la base dont le sens est mentionné à côté.

[Ex: agriculture (champ) ⇒ **agr** culture

conifère	(cône)	urémie	(sang)
décibel	(dixième)	graphologue	(écriture)
physionomie	(qui sait)	altimètre	(mesure)
hydrothérapie	(traitement)	orthoptiste	(droit)
technocrate	(science)	photophore	(lumière)

Exercice 2

NIVEAU



Pour chacun des mots suivants, donnez le sens de la base qui est en gras, ainsi qu'un autre mot composé avec cette même base.

[Ex: hippodrome ⇒ cheval - **hippomobile**

piscicole	⇒
omnivore	⇒
polychromie	⇒
cyclomoteur	⇒
mycologue	⇒
myopathe	⇒
télescope	⇒
psychédélique	⇒
gastéropode	⇒
topologie	⇒

CORRIGÉS

Exercice 1



conifère	(cône)	urémie	(sang)
décibel	(dixième)	graphologue	(écriture)
physionomie	(qui sait)	altimètre	(mesure)
hydrothérapie	(traitement)	orthoptiste	(droit)
technocrate	(science)	photophore	(lumière)

Exercice 2



piscicole	⇒	poisson – piscine, pisciculture
omnivore	⇒	tout – omniscient, omnipotent, omnibus
polychromie	⇒	couleur – monochrome, hétérochromie
cycloMOTEUR	⇒	cercle – bicyclette, monocycliste
mycologue	⇒	champignon – mycoses, mycoderme
myopathe	⇒	maladie – pathogène, névropathe
téléscope	⇒	qui examine – stéthoscope, microscope
psychédélique	⇒	âme – psychodrame, psychiatre
gastéropode	⇒	pied – arthropode, podomètre
topologie	⇒	lieu – toponymie, isotope, biotope

Entraînement

Exercice 3



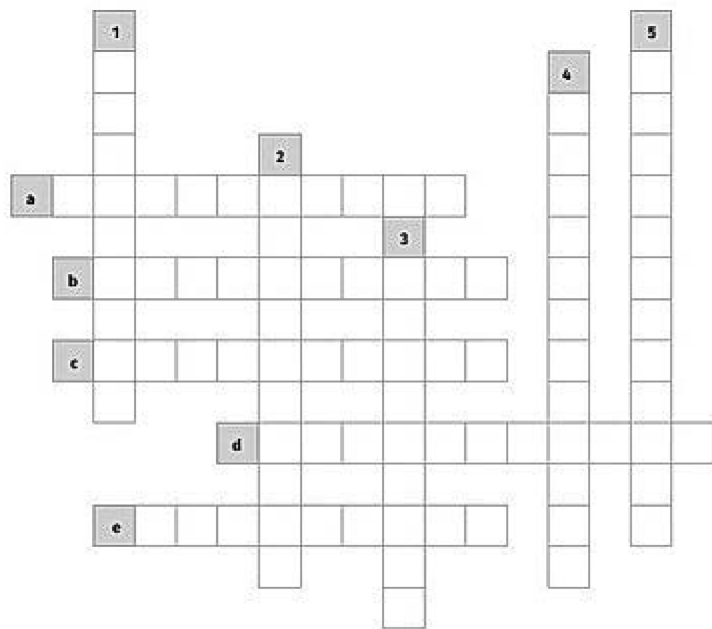
Remplissez cette grille de mots croisés en fonction des définitions suivantes. Attention, certains mots sont des inventions de circonstance!

Vertical:

1. Petite ville; **2.** Qui mange la lumière; **3.** Qui aime se marier; **4.** Production de chaleur grâce à l'énergie solaire; **5.** Maladie du ventre

Horizontal:

a. Qui corrige des malformations chez les enfants; **b.** Étude des craintes excessives, malatives; **c.** Ensemble des noms de pierres; **d.** Qui a la forme d'un cheval; **e.** Qui tue les champignons (lat.)



CORRIGÉS

Exercice 3

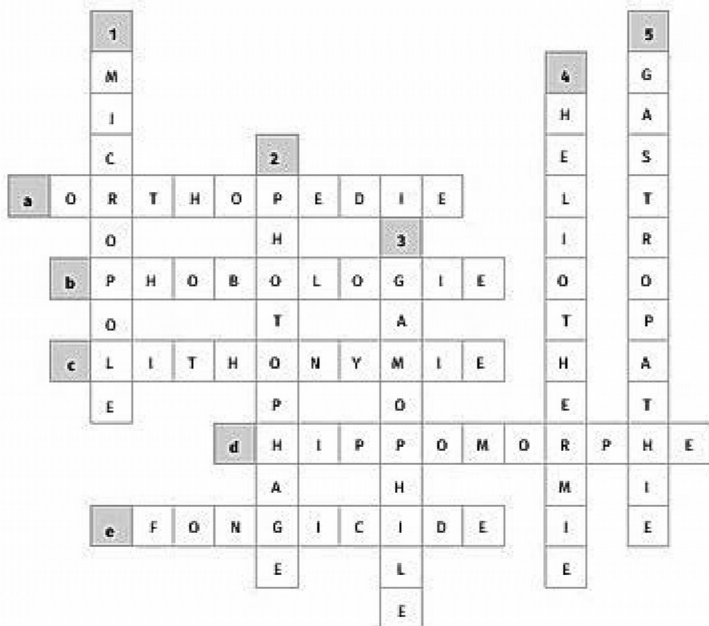


Vertical:

1. Petite ville; 2. Qui mange la lumière; 3. Qui aime se marier; 4. Production de chaleur grâce à l'énergie solaire; 5. Maladie du ventre

Horizontal:

- a. Qui corrige des malformations chez les enfants; b. Étude des craintes excessives, malades; c. Ensemble des noms de pierres; d. Qui a la forme d'un cheval; e. Qui tue les champignons (lat.)



Reconnaître quelques mots d'autres origines

Mise au point

Le français s'est constitué à partir de multiples dialectes issus en grande partie du gallo-roman, notamment les parlers d'oc et d'oïl, mais aussi du celtique. Néanmoins, tout comme il a nourri d'autres langues à travers le monde, il a emprunté (et continue d'emprunter) aux langues vivantes étrangères.

Ces langues sont surtout européennes. Dans le tableau suivant, vous pouvez comparer quelques exemples d'emprunts en français et dans leur langue d'origine.

Origine	Mots en français	Mots originels
Italie	alerte, escale, corniche, solfège, pizzeria	<i>all'erta, escala (échelle), cornice, solfeggio, pizzeria</i>
Espagne	camarade, embarcadère, guitare, cigare, tabac	<i>camarada (chambrée), embarcadero, guitarra, cigarro, tabaco</i>
Portugais	acajou, caste, banane, macaque	<i>acaju, casta, banana (emprunté au saussou de Guinée), macaco (Afrique aussi)</i>
Anglais	paquebot, budget, vote, handicap, wagon, manager	<i>packet-boat, budget, vote, hand in cap, waggon, to manage</i>
Allemand	blafard, espègle, halte, chenapan, choucroute	<i>bleichvar, eutenspiegel, halt, schnapphahn, sauerkraut</i>
Néerlandais	amarre, dune, matelot, blague, plaquer	<i>maren, duin, mattenoot, blagen, placken</i>
Langues slaves	steppe, vodka, datcha, vampire, yaourt, robot	<i>step, voda, datcha (russe), vampir (serbe), jourt (bulgare), robota (tchèque)</i>

À part l'arabe, les langues non-européennes ont relativement peu apporté de vocabulaire au français moderne. Cela dit, beaucoup de mots sont venus d'Asie, d'Amérique ou d'Afrique par l'intermédiaire de pays européens, comme *abricot* venu de Chine par l'Italie, *tomate* venu de l'aztèque *tomatl* par l'Espagne, *bambou* d'Indonésie par le Portugal. Et les emprunts extra-européens sont, de nos jours, de plus en plus nombreux.

Ces mots ont été adaptés à la prononciation et aux habitudes graphiques des Français. Notez les différences entre les deux dernières colonnes du tableau suivant:

Origine	Mots en français	Mots originels
Arabe	alchimie, alcool, chiffre, colon, magasin	al-kimyā (emprunté à l'égyptien kēmi), al-kahī, sifr, koton, mahāzin
Hebreu	cabale, chérubin, loto-bonu	qabbalah, kerōvīm, lotou ovdobou
Persan	bazar, cerivane, chacal, tafetas	bāzār, qayrawān, chagāl, tāftā
Turc	cavari, divan, kiosque, turban	kāhvān, divān, kiosk, tābend
Langues d'Afrique	boubou, chimpanzé, safari	boubou (singé en malinké), quimpeze, safari (mot kiswahili d'origine arabe)
Langues d'Amérique	ananas, canot, jaguar, ouragan, totem	nana, canoa, jaguere (port. via tupi-guarani), huracan (esp. via Antilles), totem (amérindien)
Langues d'Asie	avatar, horde, kamikaze, thé, yoga, kabon	avātara, horda, kamikaze, tēh, yōga, kōo-ling
Langues d'Océanie	vhine, tabou, kangourou	vahine (femme), tapu (par l'anglais tabou), kangourou

Entraînement

Exercice 1



Cochez la case « Langue morte » si le mot est issu du grec ou du latin, ou « LVE » si le mot vient d'une langue vivante étrangère. Si possible, mentionnez l'origine.

	Langue morte	LVE
Un ersatz	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Une fenêtre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un fjord	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Le satin	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un dinosaure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
À tribord	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Exercice 2



Faites l'exercice suivant en moins de 4 minutes.

Les mots étrangers ci-dessous ont investi la langue française sous une forme bien différente. Donnez leur équivalent en français moderne, sans erreur d'orthographe.

1. krika ⇒
2. was ist das? ⇒
3. riding-coat ⇒
4. pãe-jãma ⇒
5. jen-chen ⇒
6. slalam ⇒
7. robota ⇒
8. schokken ⇒

CORRIGÉS

Exercice 1



	Langue morte	LVE
Un ersatz – allemand	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Une fenêtre – latin <i>fenestra</i>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Un fjord – norvégien	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Le satin – arabe <i>zaytouni</i>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Un dinosaure – grec	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
À tribord – néerlandais	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Exercice 2



- | | | |
|-----------------|---|------------------|
| 1. krika | ⇔ | crique |
| 2. was ist das? | ⇔ | vasistas |
| 3. riding-coat | ⇔ | redingote |
| 4. pãe-jãma | ⇔ | pyjama |
| 5. jen-chen | ⇔ | ginseng |
| 6. slalam | ⇔ | slalom |
| 7. robota | ⇔ | robot |
| 8. schokken | ⇔ | choquer |

CHAPITRE 2

**Doubler ou non
certaines
consonnes**

Préambule

Nous avons, dans notre lexique, beaucoup de mots dont certaines consonnes sont doublées. La plupart du temps, ce doublement n'a aucune incidence sur la prononciation de la syllabe concernée. Cela rend parfois compliquée l'écriture de ces mots. Doit-on écrire « occurrence », « ocurence », « occurence » ou encore « occurence » ? Pas facile...

Heureusement, on peut s'appuyer sur certaines règles, comme le fait qu'on n'aura jamais trois mêmes consonnes d'affilée (on aurait alors affaire à une coquille). Mais qui dit « règles » dit souvent « exceptions ». Et il faut retenir les unes comme les autres. Les fiches qui suivent vont vous y aider.

Les consonnes qu'on ne double pas... ou presque

Mise au point

Dans la langue française, 6 consonnes ne sont jamais doublées. Il s'agit de H, J, Q, V, W et X.

Vous ne verrez donc jamais deux « h » ou deux « v » qui se suivent immédiatement.

D'autres consonnes sont très rarement doublées. À tel point qu'il est intéressant de connaître les mots courants où elles le sont.

- + Le « b » est doublé dans « *abbé* » et ses dérivés (*abbesse, abbaye...*), « *gibbeux* » et ses dérivés (*gibbosité*), dans « *gibbon* », dans certains mots d'origine anglaise (*hobby, lobby, dribble, clubbeur...*) et des mots d'origine hébraïque (*rabbin, sabbat, kibboutz, habbale*).
- + Le « k » est doublé dans des mots empruntés à d'autres langues. On retrouve ces jumeaux particuliers dans « *drakkar* » (scandinave), « *trekking* » (anglais) et ses dérivés (*trekkeur, trekkeuse, trekker* et ses conjugaisons), « *akhadien-ne-s* » et « *hanoukhas* » (hébreu, écrit aussi *hanoucca*).
- + Le « z » est doublé dans les mots suivants, empruntés plus ou moins récemment à d'autres langues vivantes (notamment l'italien), ainsi que leurs dérivés: *blizzard, buzz, gin-fizz, grizzli, intermezzo, jacuzzi, jazz, lazzarone, lazzi, mezzanine, mezza, mezzo-, mozzarella, muezzin, paparazzi, piazza, pizza, pizzicato, pouzzolane, pupazzo, puzzle*.



À savoir

Contrairement à « *buzz* », « *jazz* » ou « *gin-fizz* », le mot « *quiz* » ne prend qu'un seul « z », de même que les mots « *gaz* », « *merguez* » ou « *fest-naz* ». Et aucun ne prend un « s » final au pluriel !



Astuce

Pour se souvenir des consonnes qui ne se doublent jamais en français, on peut utiliser et retenir cette petite formule:

« **H**eureusement, **J**e **Q**uitte **V**otre **W**ebradio **X**énophobe ».

Schéma mémo



Entraînement

Exercice 1

NIVEAU



Entourez les consonnes qui ne sont jamais doublées.

B C D F G H J K L M N P Q R S T V W X Z

Exercice 2

NIVEAU



Citez trois mots de la même famille étymologique que « abbé ».

.....

.....

Exercice 3

NIVEAU



Faites l'exercice suivant en moins de 4 minutes.

Parmi les mots ci-dessous, certains sont mal écrits. Trouvez-les et rectifiez-les.

coccyx - kabbalistiques - nourir - quiz - bazzouka - inaudible - dribbleuse - ajjiornamento - trottinette - drakar - intéressant - lobbyiste - buzer - amalgame - hobbies - ahhuri - reddition - agressif - trek - tulipe - acquiter - carotte - kiwwi - pizzaiolo - veuve - bonhomie - exxéma - rabbinique

.....

.....

.....

.....

.....

CORRIGÉS

Exercice 1



B C D F G H J K L M N P Q R S T V W X Z

Heureusement je quitte votre webradio xénophobe.

Exercice 2



abbaye, abbesse, abbatial, abbasside

Exercice 3



coccyx - kabbalistiques - **nourir** - quiz - **bazzouka** - inaudible - dribbleuse - **aggiornamento** - trottinette - **drakar** - intéressant - lobbyiste - **buzer** - amalgame - **hobies** - **ahhuri** - reddition - **agressif** - trek - tulipe - **acquiter** - carotte - **kiwwi** - pizzaiolo - **veuvve** - bonhomie - **exxéma** - rabbinique

⇒

nourrir - **bazooka** - **aggiornamento** - **drakkar** - **buzzer** - **hobbys** - **ahuri** - **agressif** - (« *trek* » existe en tant qu'apocope de « *trekking* ») - **acquitter** - **kiwi** - **veuve** - **eczéma**

Doubler ou non les « p », les « b » et les « m »

Mise au point

On les appelle les consonnes bilabiales, car on les articule entre nos deux lèvres. Nous venons d'observer les rares cas où le « b » est doublé. Penchons-nous donc sur les deux autres. Y a-t-il des constantes qui permettent de savoir si on doit doubler ou pas ?

Le doublement du « p »

- + Les mots qui commencent par « ep- » ne comptent jamais deux « p » successifs.
| Ex: épars, époque, épouser, épine, épurer...
- + Les verbes avec préfixes latins « ad- » et « sub- » dont le radical commence par un « p » ont généralement un second « p ».
| Exemples: *opposer, appartenir, supposer, supprimer...*
| mais *aplanir, apercevoir, apitoyer, apostropher, apurer, superposer*
- + Dans les quelques mots commençant par une autre voyelle que « a » + p, le « p » n'est pas doublé.
| Exemples: épingle, ipéca, opale, opinion, opération, upsilon...
| Exceptions: *opportun, opposer, oppresser, opprimer, opprobre, uppercut.*
- + Dans les syllabes finales, le « p » n'est généralement pas doublé.
| Exemples: *agapes, antilope, coupe, jupe, occuper, papa, pipe, propos, prototype, tape, télescope, troupe, youpi...*
| Exceptions: *auto-stoppeur, huppe, houpe, enveloppe, échoppe, happer, japper, frappe, nappe, trappe*

Le doublement du « m »

- Les mots qui commencent par « am- » et « om- » ne comptent jamais deux « m » successifs.

Exemples: *amateur, amiral, amoureux, amonceler, amusement, omission, omelette...*

Exceptions: *ammoniac* et ses dérivés.

- Les mots qui commencent par « im- » prennent généralement deux « m ».

Exemples: *immédiat, immigration, immobile, immuable...*

Exceptions: *image, imam, imaginer, imiter* (+ dérivés)

- Les verbes qui commencent par les préfixes latins « em- » ou « com- » et dont le radical commence par un « m » prennent généralement deux « m ».

Exemples: *commander, commémorer, commettre, communier, emmagasiner, emmailleter, emmêler, emmitoufler, emmouscailler, emmurer...*

Mais: *comater* (argot), *émasculer, émêcher, émettre, émigrer, émouvoir, émousser, émoustiller...*



À savoir

Dans ces verbes, quand le « m » est doublé, le son du « em- » est un son nasal « an » [ɑ]. Quand il n'est pas doublé, le « e » prend un accent aigu et fait le son fermé « é » [e].

- À l'intérieur des mots, un « m » doublé peut changer la prononciation habituelle de la voyelle qui précède.

Exemples: *femme* se prononce *famme*, *pomme* ([ɑ] ouvert), *dilemme* se prononce « *dilème* » ([ɛ] ouvert)...

- Pour les adverbes en -ment, le « m » final se voit doubler quand l'adjectif originel se finit en « -ant » ou « -ent » au masculin.

Exemples: *méchamment, fréquemment, intelligemment...*

Exceptions: *désespérément, manifestement, lentement, présentement*



Astuce

Si vous hésitez entre un « e » et un « a » pour cette voyelle qui précède le « -ment » final, regardez l'adjectif d'où est dérivé l'adverbe en question.

Si l'adjectif se termine par « -ent », l'adverbe se terminera par « -emment ».

Ex: *patient* ⇨ *patiemment*

Si l'adjectif s'achève par « -ant », alors il faudra conclure l'écriture de l'adverbe par « -amment ».

Ex: *courant* ⇨ *couramment*

Entraînement

Exercice 1

NIVEAU



Pour chaque paire de mots, barrez la mauvaise graphie.

comédie	commedie	épater	eppater
emppatement	empattement	fantomme	fantôme
dilemme	dilemne	stratagème	stratagemme
prudament	prudemment	développées	développées
domage	dommage	imoral	immoral

Exercice 2

NIVEAU



Relevez les erreurs dans les phrases suivantes et corrigez-les.

1. Le commandant de police a appliqué à la lettre le règlement en communiquant à cet homme ammoral les sommatons d'usage.
2. Dommage que le bonhomme ait cruellement tendance à sommatiser!
3. Je te rapelle que le patté aux pommes et aux champignons commestibles me donne énormément d'appétit.
4. Elle collectionne les images de comète, les ammonites et les médicaments.
5. Lors de la dernière commémoration, c'est le rabin qui a aporté la couronne de fleurs et rallumé la flamme.
6. Ils lui rendront probablement un hommage postumme.

Exercice 3

NIVEAU



Faites la dictée n° 1 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1



comédie	comédie	épater	eppater
empattement	empattement	fantomme	fantôme
dilemme	dilemme	stratagème	stratagomme
prudoment	prudemment	développées	développées
domage	dommage	imoral	immoral

Exercice 2



1. Le commandant de police a appliqué à la lettre le **règlement** (règlement) en communiquant à cet homme **amoral** (amoral) les **sommations** (ici il s'agit des sommations et non de l'homophone « somation ») d'usage.
2. Dommage que le bonhomme ait cruellement tendance à **sommatiser** (somatiser)!
3. Je te **rapelle** (rappelle) que le **patté** (pâté) aux pommes et aux champignons **commestibles** (comestibles) me donne énormément d'appétit.
4. Elle collectionne les images de comète, les ammonites et les **médicaments** (médicaments, c'est un nom et pas un adjectif).
5. Lors de la dernière commémoration, c'est le **rabin** (rabbín) qui a **aporté** (apporté) la couronne de fleurs et rallumé la flamme (et non « flemme »).
6. Ils lui rendront probablement un hommage **postumme** (posthume).

Exercice 3



Le majordome, **apparemment** immobile, conserva toute sa bonhomie (ou « bonhomie », depuis la réforme de l'orthographe) et donna un **aperçu** de son savoir-vivre. Il **enveloppa** l'assistance de son regard bienveillant et répondit **brillamment** qu'il se rendrait **immédiatement** à leur service s'ils en avaient besoin.

C'est assez **aberrant** de voir que ce type d'homme anonyme demeure **emmuré** dans un seul foyer toute sa vie.

Doubler ou non les « t », les « d » et les « n »

Mise au point

On les appelle les consonnes « dentales », car pour les prononcer on applique la langue sur les dents, d'une façon plus ou moins énergique.

Le doublement du « d »

Comme le « b », le « d » est très peu doublé.

- + Il l'est dans les mots suivants d'origine latine formés avec le préfixe « ad- » : *addendum, addiction, addition, adduction...*
- + On voit des « d » siamois aussi dans certains mots d'origine étrangère, entrés plus ou moins récemment dans notre vocabulaire :
 - Anglais : *caddy, cheddar, haddock, luddisme, lyddite, paddock, paddy, puddle, teddy, yiddish* (via l'allemand *jüdisch*).
 - Autres : *haddish* (hébreu), *bouddha* (sanskrit), *feddayin* (arabe, écrit aussi *fedayin*), *saducéen* (hébreu via le latin, écrit aussi « *saducéen* »).

Le doublement du « t »

Son voisin sonore « t » est souvent doublé dans la langue française.

- + Il l'est généralement dans les **verbes** qui commencent par « at- ».
Exemples : *attaquer, attendre, atterrir, s'attrouper, attrister...*
Exceptions : *atermoyer, atomiser, atrophier*
- + On ne trouve en revanche qu'un seul « t » lorsque le mot commence par toute autre voyelle :
Exemples : *état, étirer, italique, itinéraire, otarie, otite, utilité...*
Exceptions : *ottoman, ottonien* et leurs quelques dérivés
- + On trouve 2 « t » dans les **adjectifs féminins** qui se terminent en « -elet » ou « -et » au masculin
Exemples : *blondinette, gentilette, maigrelette, mignonnette, rondelette...*
Exceptions : *complète, concrète, désuète, discrète, inquiète, préfète, secrète*

- + On trouve deux « t » dans les **noms féminins** qui finissent avec le suffixe « -ette » diminutif.

Exemples: *fleurette, poussette, sucette, voiturette...*

Mais: *cacahouète, comète, diabète, planète, saynète, enquête...*

- + On ne trouve qu'un seul « t » dans les noms qui finissent en « -ite » ou en « ité »

Exemple: *appendicite, calcite, cécité, charité, réunionite, vanité...*

Exceptions: *bitte* (borne d'amarrage), *fritte* (mélange de sable et de soude), *mélitte* (mélisse des bois), *schlitte* (traîneau)

- + Les verbes finissant en « -eter » voient souvent leur « t » doubler lorsqu'ils sont conjugués à certains temps aux personnes du singulier et à la 3^e personne du pluriel.

Exemples: *il becquette, je mouchette, tu jetteras, ils brevettent...*

Exceptions: *j'achète, il crochète, qu'ils halètent, interprète...*

Le doublement du « n »

Difficile d'établir des constantes pour cette consonne. Cependant:

- + Les mots commençant par « en- » se prononçant « an » [ã] et dont le radical commence par un « n » ont 2 « n ».

Exemples: *enneiger, ennoblir, ennui, ennuagé...*

Mais: *s'enamourer, enivrer, s'enorgueillir*

- + Les mots qui commencent par le préfixe privatif « in- » et dont le radical commence par un « n » ont 2 « n ».

Exemples: *innocent, innocuité, innombrable, innommable...*

Mais: *inoffensif, inonder, inopportun, inutile*

- + Les **verbes** formés à partir d'un nom en « -on » prennent 2 « n » dans leur syllabe finale.

Exemples: *affectionner* (*affection*), *donner* (*don*), *bourdonner* (*bourdon*), *emprisonner* (*prison*), *tamponner* (*tampon*)...

Exceptions: *assonner, détoner* (car il s'agit là de détonation), *s'époumoner* et faites attention à *téléphoner*.

- + Les **noms** et **adjectifs** formés à partir d'un nom en « -sion » ou « -tion » prennent également 2 « n ».

Exemples: *abstentionnisme, illusionniste, protectionnisme...*

Mais donc: *anachronisme, antagonistes, daltonisme, sioniste...*

- + Les mots en « -al- » prennent généralement un seul « n » (*national, rationalisme...*) alors que ceux en « -el- » en prennent deux (*personnel, exceptionnelle, rationnels...*).

Entraînement

Exercice 1



Pour chaque paire de mots, barrez la mauvaise graphie.

teddy-bear	tedy-bear	colonne	colonel
atterrir	aterrir	coton	cotton
eneigé	enneigé	clonner	cloner
adducteurs	aducteurs	anodin	annodin
détrôner	détronner	addictif	adictif

Exercice 2



Compléter, s'il le faut, chaque mot avec la consonne manquante.

pardon...er	i...novant
a...dultère	ramo...ner
a...tra...per	é...noncer
e...nemie	a...dresse
étique...té	abo...né
i...naugurer	coordi...nation
é...ducation	ra...tachment
a...dition	ca...dy
i...na...tention	

CORRIGÉS

Exercice 1



teddy-bear tedy-bear

aterrir **atterrir**

eneigé **enneigé**

adducteurs aducteurs

détrôner détronner

colonnel **colonel**

coton cotton

clonner **cloner**

anodin annodin

addictif adictif

Exercice 2



pardoner

adultère

attraper

ennemie

étiqueté

inaugurer

éducation

addition

inattention

innovant

ramoner

énoncer

adresse (contrairement à l'anglais *address*)

abonné

coordination (mais *coordonné*)

rattachement

caddy

Entraînement

Exercice 3



Faites l'exercice suivant en moins de 4 minutes.

Relevez les 10 erreurs dans les phrases suivantes et corrigez-les.

1. Le secrétaire national, à la tête de linotte, a commis une faute d'inattention lors de la cérémonie biannuelle.
2. Ton étalage est-il suffisamment approvisionné ?
3. Faute de jugeote, ce zigotto a annoncé quelques sottises ponctuées d'onomatopées.
4. Des soldats armés de mitraillettes automatiques achetées en Europe méditerranéenne attaquèrent la foule anonyme.
5. Il traduit quotidiennement de la littérature italienne pour le compte d'une maison d'édition parisienne.
6. Cette jeunette siliconée additionne les flirts comme le millionnaire amasse la monnaie.
7. Il faut qu'on admette que la situation est devenue inacceptable.
8. Il vit dans une maisonnette pâlotte au sommet d'une côte.

Exercice 4



Faites la dictée n° 2 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 3



1. Le secrétaire **national** (**national**), à la tête de linotte, a commis une faute d'inattention lors de la cérémonie biannuelle.
2. Ton étalage est-il suffisamment approvisionné? (aucune faute)
3. Faute de jugeote, ce **zigotto** (**zigoto**) a **annoné** (ânonné) quelques sottises ponctuées d'onomatopées.
4. Des soldats armés de mitraillettes automatiques **achettées** (**achetées**) en Europe **méditerranéenne** (**méditerranéenne**) attaquèrent la foule anonyme.
5. Il traduit quotidiennement de la littérature italienne pour le compte d'une maison d'**édition** (édition) parisienne.
6. Cette jeune femme **siliconée** additionne les flirts comme le **millionnaire** (**millionnaire**, mais **millionième**) **ammasse** (**amasse**) la monnaie.
7. Il faut qu'on admette que la situation est **devenue** (**devenue**) inacceptable.
8. Il vit dans une maisonnette **pâlotte** (**pâlotte**) au sommet d'une côte.

Exercice 4



D'une façon **vieillotte**, elle **annote** de commentaires **personnels** ses livres de **recettes** de cuisine. Elle prépare un **honorable** plat de **tripes** en **papillote** **couronnées** d'une sauce à l'**échalote** et aux **pleurotes** accompagnées de **pâtes** à la **carbonara**. Les plus gourmands **suçotent** l'**assiette** jusqu'à la dernière **goutte**.

Doubler ou non les « c », les « k » et les « g »

Mise au point

Ce sont des consonnes dites « occlusives vélares ». Le son se forme au fond de la bouche, par contact entre la langue et le voile du palais. Nous avons déjà vu les quelques occasions où le « k » était doublé. Voyons donc ce qui se passe pour le « c » et le « g ».

Le doublement du « c »

Parfois, le « c » doublé équivaut à deux sons distincts : un [k] et un [s]. C'est le cas d'« accélérer », « succès », etc. À moins de le confondre avec un « x » ou un « xc », on ne peut pas être tenté de mettre un seul « c ». Ce qui peut être compliqué, c'est donc quand on a uniquement le son [k], comme dans « accompagner ». Y a-t-il des règles qui nous inciteraient à mettre deux « c » plutôt qu'un ?

- + Les mots commençant par « ac- » + voyelle « a/o/u » prennent généralement un seul « c » (*accacia*), sauf s'il s'agit à l'origine du préfixe latin « ad- » + radical commençant par un « c » (*accompagner*).

Exemples : *académie, acompte, acuité...*

Mais : *accaparer, accorder, accuser (sauf « acoquiner »)...*



Bon à savoir

Devant les « e », « i » et « y », le « c » fait d'emblée le son [s]. Pour faire uniquement le son [k] devant ces voyelles, le double « c » ne marche pas. Ce sera donc soit un « k », soit un « qu » (*fabri, aqueux, équité...*).

- + Les mots commençant par « oc- » + voyelle « a/o/u » prennent deux « c », hormis le nom d'origine italienne « *ocarina* » ainsi qu'« *oculiste* » et ses dérivés.

Exemples : *occasion, occulte, occuper...*

- + Dans les mots commençant par « ec- » et « ic- », le « c » n'est quasiment jamais doublé.

Exemples : *écœurant, école, ectoplasme, écume, icône...*

Exceptions : *ecceité, ecchymose, ecclésiastique*

+ À l'intérieur d'un mot, pour représenter le son [k] on ne met généralement qu'un « c », mais les exceptions sont nombreuses.

| Exemples: *bocage, arcade, narcotique, brocoli, ficus, lacune...*

| Exceptions: *sirocco, saccage, gnocchi, buccale, saccader...*

+ Aucun mot de la langue française ne se termine avec deux « c ».

Le doublement du « g »

+ Que ce soit pour faire le son [g] de « gars » ou le son [ʒ] de « je », le « g » est très peu doublé. Il l'est surtout dans certains verbes commençant par « ag- » ou « sug- », dérivés respectivement des préfixes latins « ad- » et « sub- ».

| Exemples: *agglutiner, aggraver, suggérer* + dérivés

+ On trouve enfin un double « g » dans certains noms d'origines étrangères d'intégration plus ou moins récente.

| Exemples: *buggy, loggia, reggae, toboggan...*

Entraînement

Exercice 1



Pour chaque paire de mots, barrez la mauvaise graphie.

suggestion	sujestion	succube	sucube
accès	axcès	leggings	leguings
ocupant	occupant	clonner	cloner
tobbogan	toboggan	logia	loggia
accabler	acabler	désaccord	désacord
pécadille	peccadille	occarina	ocarina

Exercice 2



Compléter, s'il le faut, chaque mot avec la consonne manquante.

a...glomération	ba...kélite
sa...ca...ge	cou...gar
o...casio...ne...lement	ma...chabée
i...nau...gurer	coa...guler
a...cueillir	s'a...coquiner
pro...gresser	impe...cable
é...goutter	nu...gets
carpa...cio	e...chymosée
bu...gy	ra...com...oder
a...compte	ba...calauréat
jo...geuse	o...culaire
su...comber	a...calmie

Exercice 3



Faites la dictée n° 3 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1



suggestion **sujestion**
accès **axcès**
œupant **occupant**
tobbogan **toboggan**
accabler **acabler**
peccadilla **peccadille**

succube **sucube**
leggings **leguings**
saccharose **sæcærose**
logia **loggia**
désaccord **désacord**
ocasinna **ocarina**

Exercice 2



agglomération
saccage
occasionnellement
inaugurer
accueillir
progresser
égoutter
carpaccio
buggy
acompte
joggeuse
succomber

bakélite
cougar (*couguar* ou *cougouar*)
macchabée
coaguler
s'acoquiner
impeccable
nuggets
ecchymosée
raccommoder
baccalauréat
oculaire
accalmie

Exercice 3



Parmi les gens agglutinés devant la façade, j'ai aperçu Magali accompagnée d'un homme que je connaissais. C'était un énergumène acariâtre, mégalomane et égoïste, volontiers bagarreur aussi. À une ou deux occurrences, je les ai vus ensemble au restaurant portugais. Elle y dégustait un tartare de légumes aux langoustines et lui de succulents acras (*la graphie « accras » ne semble pas être reconnue par les dictionnaires de référence*) de morue, dont ses bacchantes finissaient par être maculées.

Doubler ou non les « f »

Mise au point

Avec le « v », le « f » est une consonne qu'on dit « fricative labio-dentale » (elle est articulée avec la lèvre inférieure et les dents de la mâchoire supérieure). Mais alors que le « v » est sonore, le « f » est sourd.

Nous savons que le « v » n'est jamais doublé (voir fiche 7, p. 41). Qu'en est-il du « f » ?

Le doublement du « f »

Le français compte plusieurs centaines de mots avec un double « f ». Comme pour la plupart des autres consonnes, ces « f » jumeaux ne se prononcent pas différemment des « f » isolés. Pas facile de savoir, parfois, si on doit en mettre un ou deux ! Quelques règles cependant :

- + Les mots commençant par « *af-* », « *ef-* » et « *of-* » prennent généralement deux « f ».

Exemples : *affaire*, *affabuler*, *afficher*, *efficace*, *offensif*...

Exceptions : *afin*, *aficionado*, *aflatoxine*, *afocal*, *africain* (et tous ses dérivés), *éfaufiler*, *éfourceau*, *oflag*

- + À part l'arbre « *if* » et « *ufologie* », aucun mot ne commence par « *if-* » ou « *uf-* ».
- + À l'intérieur d'un mot, le « f » est souvent doublé, mais il est encore bien plus souvent unique.

Exemples : *baffe*, *coffre*, *griffe*, *inoffensif*, *étouffe*...

Mais aussi : *agrafe*, *batifoler*, *café*, *enfourner*, *rafle*, *vociférer*...

- + On ne voit jamais deux « f » immédiatement derrière une autre consonne.
- + Un double « f » se trouve généralement entre deux voyelles. On peut toutefois trouver une autre consonne derrière, mais uniquement un « l » ou un « r ».

Exemples : *affranchir*, *buffle*, *chiffre*, *souffler*...

- + Les verbes se finissant en « *-fier* » ainsi que leurs dérivés ne prennent qu'un seul « f ».

Exemples : *falsifiable*, *fluidifiant*, *opacifier*, *solidifier*, *statufier*...

+ Les adjectifs avec suffixe « -ique » et « -iste » ne doublent pas le « f » précédent.

| Exemples: *bénéfrique, pacifiste, spécifique, magnifique...*

+ Il n'y a pas deux « f » en toute fin de mot, sauf pour certains mots d'origine étrangère: *blaff, bluff, schnouff, skiff* (qu'on peut écrire aussi « *shif* »), *staff, take-off*.

| Exceptions: *offshore, offset* (et ses dérivés)



À retenir

Les verbes « *siffler* » et « *souffler* » prennent deux « f » (imaginez l'air passer plusieurs fois!). Mais « *persifler* », « *boursouffler* » et leurs dérivés s'écrivent originellement avec un seul « f ». Dans un souci d'uniformité cependant, la réforme de l'orthographe initiée en 1990 autorise (et recommande) la graphie avec deux « f »: *persiffler, boursouffler*.

Entraînement

Exercice 1

NIVEAU



Pour chaque paire de mots, barrez la mauvaise graphie.

efficace	êficace	préférer	prefferer
proffond	profond	toufue	touffue
bafouer	baffouer	mufle	muffle
griffes	grifes	s'esclaffer	s'esclafer
pantouffle	pantoufle	éraflure	érafflure
professionnel	professionnel	échaffaud	échafaud

Exercice 2

NIVEAU



Compléter, s'il le faut, chaque mot avec la consonne manquante.

gra...fti	in...famie
agra...fer	e...fréné
o...fset	para...fine
e...fleurer	é...fau...fler
gau...fre	cara...fe
mou...flon	sous-o...fcier
e...filocher	bala...fre
jou...flu	e...fluve
gira...fe	a...fréter
pro...fusion	tra...fic
ra...foler	gou...fre
di...forme	a...fable

Exercice 3

NIVEAU



Faites la dictée n° 4 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1



efficace	éficace	préférer	preferer
profond	profond	touffe	touffue
bafouer	baffouer	mufle	muffle
griffes	grifes	s'esclaffer	s'esclafier
pantoufle	pantoufle	éraflure	éraffure
professionnel	professionnel	échaffaud	échafaud

Exercice 2



graffiti	infamie (mais <i>diffamant</i>)
agrafer	effréné (mais <i>réfréner</i>)
offset	paraffine (mais un <i>parafe</i>)
effleurer	éfaufiler
gaufre	carafe
mouflon	sous-officier
effilocher	balafre
joufflu	effluve
girafe (<i>giraffe</i> en anglais)	affréter
profusion	trafic (mais <i>traffic</i> en anglais)
raffoler (mais <i>folle</i>)	gouffre
difforme (mais <i>déformer</i>)	affable

Exercice 3



L'ancien officier affable a officieusement monté une petite équipe efficace pour rafistoler un rafiot tout éraflé afin de faire le tour du monde. Malgré les efforts de l'effectif, il a hélas fini par sombrer au large du continent africain. En effet, il a suffi d'un effrayant vent soufflant de tribord pour faire chavirer ce frêle esquif. Ironie du sort, c'était à quelques kilomètres de l'installation off-shore d'où était tiré à profusion le pétrole raffiné par sa famille depuis cinquante ans.

Doubler ou non les « s » et les « z »

Mise au point

Le « s » et le « z » sont d'autres consonnes fricatives, mais apico-alvéolaires. C'est-à-dire que le son est produit par le rapprochement de la pointe de la langue vers les alvéoles des dents du haut. On les appelle aussi, plus simplement, des « sifflantes », la première sourde, la seconde sonore.

Nous avons déjà vu les rares cas où le « z » est doublé (voir fiche 7 p. 41). Quels sont ceux où le « s » l'est à son tour ?

Le doublement du « s »

En français, la consonne « s » peut servir à transcrire deux sons différents: le [s] de « casse » et le [z] de « case ». Quand un mot comprend un « s » qui s'entend, la plupart du temps il faut deux « s » pour faire le son [s] sourd, et un seul pour faire le son [z] sonore. Mais ce n'est pas toujours le cas et il convient de mémoriser les règles dans les circonstances suivantes.

- + Un mot qui commence par un « s » fait obligatoirement le son [s] et il n'existe pas de mot qui commence par 2 « s ».

Exemples: *sapin, sépulture, slogan, sonore, sphérique, spongieux*

- + Les mots qui commencent par le son [z] ont forcément un « z » initial.

Exemples: *zapper, zèbre, zizanie, zoom...*

- + À l'intérieur d'un mot, le « s » est doublé lorsque, entre deux voyelles, il fait le son [s], sauf s'il se situe après un préfixe ou un autre radical.

Exemples: *abysses, baisser, châssis, grosse, ossification, passé...*

Mais: *cosignataires, parasol, palysémie, télésiège...*

- + À l'intérieur d'un mot, le « s » est seul lorsque, entre deux voyelles, il fait le son [z].

Exemples: *cousin, faisandage, jaser, prison, voisin...*

- + À l'intérieur d'un mot, avant ou après une consonne, le « s » seul fait le son [s], donc on ne verra pas de double « s ».

Exemples: *averse, auspices, capsule, geste, hospitalité, peste...*

Exceptions: *businesswoman, crossman* et tous leurs dérivés.

- + Les adjectifs féminins à suffixes en « -(u)euse » prennent toujours un seul « s » (*épineuse, vaseuse, luxueuse...*).
- + Ne prennent toujours qu'un « s » les noms et adjectifs à suffixe en « -aise » (*française, anglaise, lyonnaise*), ceux en « -aison » (*frondaïson, pendaison*), ceux en « -ise » (*expertise, franchise, mignardise*) et ceux en « -ose » (*fructose, tuberculose*).
- + En revanche, les adjectifs et noms dotés du suffixe « -resse » (*doctoresse, enchanteresse...*) et « -asse » (*blondasse, molasse, etc.*) prennent toujours deux « s ».
- + Les verbes avec suffixe dépréciatif en « -asser » (*grognasser, rêvasser, traîner...*) prennent toujours deux « s » quelle que soit leur conjugaison, alors que ceux en « -iser » prennent toujours un seul « s » (*miniaturisais, miniaturiseront, a miniaturisé...*).
- + En toute fin de mot, un « s » sonore (pas la marque du pluriel) fait le son [s] et il y a donc peu de mots qui se terminent en « -ss » (ils sont d'origine anglo-saxonne).

Exemples: *ananas, bonus, cacatoès, cubitus, os, sas, utérus...*

Exceptions: *boss, business, express, motocross, stress...*



À savoir

Les doubles « z » à l'intérieur des mots d'origine italienne se prononcent [dz]: *mezzanine, mezzo, pizza, pizzeria...*

Entraînement

Exercice 1

NIVEAU



Pour chaque paire de mots, barrez la mauvaise graphie.

camissole	camisole	contresens	contressens
assourdissant	asourdissant	dépossession	dépossession
provisions	proviissions	buissonnière	buissonnière
dance	danse	businessman	biznesman
disymétrique	dissymétrique	à la resscouse	à la rescousse
désosser	dessosser	cyclocross	cyclocros

Exercice 2

NIVEAU



Compléter, s'il le faut, chaque mot avec la consonne manquante.

ba...sistes	cla...sici...sme
octo...syllabe	e...suyer
edelwei...s	a...septiser
a...sa...sine	dí...scu...sion
co...mi...sures	a...sai...so...né
tenni...sman	dé...sèchement
ca...sí...sier	anti...stre...s
emba...ra...sante	voi...sine
cro...s-country	anti...social
poi...son	po...sibilité
aba...sourdi...sant	tourne...sol
dégre...sivité	pou...se...te

Exercice 3

NIVEAU



Faites la dictée n° 5 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1



camissole	camisole	contresens	contresens
assourdissant	asourdissant	dépossession	dépossession
provisions	provisions	buissonnière	buissonnière
dance	danse	businessman	biznesman (on peut aussi écrire « businessman »)
dissymétrique	dissymétrique	à-la-ressousse	à la rescousse
déosser	dessosser	cyclocross	eyeloeros

Exercice 2



bassistes	classicisme
octosyllabe	essuyer
edelweiss	aseptiser
assassine	discussion
commissures	assaisonné
tennisman	déssèchement
cassissier	antistress
embarrassante	voisine
cross-country	antisocial
poison (ou poisson)	possibilité
abasourdissant	tournesol
dégressivité	poussette

Exercice 3



Elle a eu une **sérieuse** **discussion** avec **son boss**. Celui-ci n'a pas **cessé** de la **rabaisser** de façon assez **agressive**. Il considère qu'elle est **dissipée**, pas **suffisamment disponible**, qu'elle **se disperse aisément**. C'est pourtant une **bosseuse assidue**, qui **assure** à **son poste**. Elle ne se laisse pas **souvent dépassée**. **Son discours** l'a **blesmée** et l'a **dissuadée** de **solliciter** un **avancement**.

Doubler ou non les « l »

Mise au point

Le « l » est une consonne constrictive sonore (dite aussi « liquide »). Elle est très fréquemment doublée dans la langue française.

Le doublement du « l »

En français, la consonne « l » peut servir à noter deux sons différents: le [l] de « lot » et le [ʎ] de « ail » (on l'appelle « yod »). Dans les deux cas, ces sons peuvent être transcrits par un ou deux « l ». Donc la distinction ne nous donne pas une indication fiable pour écrire correctement. On peut en revanche s'appuyer sur quelques normes...

- + Il n'y a jamais deux « l » en début de mot. Le yod initial s'écrit forcément avec « i » ou « y » + voyelle.

Exemples: *iambe, iode, ionisant, iule, yaourt, yeux, yoyo...*

Exceptions: *llanos* [ljanos], *lloyd* [lɔjd]

- + Dans les mots qui commencent par « el- », le « l » est très rarement doublé.

Exemples: *élan, électricité, éliminer, éloigné, élu, élytre...*

Exceptions: *elle, ellébore, ellipse* et ses dérivés.

- + Dans les quelques mots qui commencent par « il- », le « l » est généralement doublé.

Exemples: *illégal, illégitime, illogique, illusion...*

Exceptions: *ilote, idéal, île* et tous leurs dérivés.

- + Dans les quelques mots qui commencent par « ol- » ou « ul », le « l » reste généralement unique.

Exemples: *oléine, olfactif, olive, olographe* (écrit surtout *holographe*), *ulcère, ultérieur...*

Exceptions: *ollaïre, olla-podrida* (plat espagnol), *ulluque* (plante d'Amérique du Sud).

- + À l'intérieur d'un mot, entre deux voyelles, on peut trouver autant la graphie avec un seul « l » qu'avec deux « l ».

Exemples: *généalogie, hélicoptère, poliment, réaliste, hululer...*

Mais aussi: *amollir, mitte, nullité, pollier, rattiement...*



À savoir

Si un « e » précède le double « l », il fait le son « è » [ɛ] ouvert, comme s'il avait un accent grave alors qu'on ne doit pas en mettre. On a ainsi « mamelon » [mam(ə)lɔ̃] et « mamelle » [mamɛl]. « Appeler » [ap(ə)le] et « appelle » [appɛl].

+ Devant ou derrière une autre consonne, le « l » est forcément unique.

Exemples: *alterner, biplan, calme, problème, pulpe, sculpter...*

Exceptions: *ball-trap, bull-finch, bull-terrier, full-contact, pullman* et le pluriel des noms qui se terminent en « -ll ».

+ Les adjectifs à suffixe en « -al » au masculin ne prennent qu'un seul « l » au féminin, mais ceux en « -el » en prennent deux.

Exemples: *globales, nationale, fatale, charnelles, occasionnelle...*

+ Quelle que soit leur conjugaison, les verbes à suffixe en « -ailler », « -iller » et « -ouiller » conservent leur double « l ».

Exemples: *nous braillons, je vadrouillais, tu chatouilleras, qu'ils grappillent...*

+ En fin de mot, les noms avec suffixe en « -ail(le) », qu'on prononce [aj], s'écrivent avec un seul « l » quand ils sont masculins et 2 « l » + « e » quand ils sont féminins.

Exemples: *un gouvernail, un travail, une maille, une trouvaille...*

Exceptions: *le braille* (issu d'un nom propre), *du carton-paille...*

+ En fin de mot, les noms avec suffixe en « -eil(le) », qu'on prononce [ɛj], s'écrivent avec un seul « l » quand ils sont masculins et 2 « l » + « e » quand ils sont féminins.

Exemples: *un appareil, le soleil, une abeille, une oreille...*

Exceptions: *un ouvre-bouteille, un pince-oreille...*

+ En fin de mot, les noms avec suffixe en « -euil(le) » ou « -ueil », qu'on prononce [œj], s'écrivent généralement avec un seul « l ».

Exemples: *cercueil, écurueil, fauteuil, chevreuil...*

Exceptions: *une feuille* (le seul à être féminin) et ses composés.

+ Quelques mots finissent par deux « l » :

Exemples: *hall, pull, atoll, grill, krill, troll, pitbull, football...*

Entraînement

Exercice 1



Pour chaque paire de mots, barrez la mauvaise graphie.

collone	colonne	pénalité	pénallité
stèle	stelle	écollières	écolières
handbaleur	handballeur	balottage	ballottage
éventail	éventaille	modelle	modèle
appel	apelle	allusion	alusion
vestibulle	vestibule	krills	krits

Exercice 2



Compléter, s'il le faut, chaque mot avec la consonne manquante.

para...lè...le	ba...lade
noncha...la...ment	co...limation
déve...lo...pement	déso...lé
traditio...na...lisme	a...longement
a...co...ler	canai...le
mu...ltice...lu...laire	a...lentours
éta...lage	pu...l-over
e...mai...loter	bana...le
scrupu...le	a...lopathie
chande...lier	va...loir
sate...lites	mi...lefeu...le
a ca...pe...la	sa...laire

Exercice 3



Faites la dictée n° 6 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1



collone colonne
stèle stelle
handbaleur handballeur
éventail éventaille
appel apelle
vestibulle vestibule

pénalité pénalité
écollières écolières
balottage ballottage
modelle modète
allusion alusion
krills kriis

Exercice 2



parallèle
nonchalamment
développement
traditionalisme (mais « traditionnelle »)
accoler (mais « décoller »)
multicellulaire
étalage
emmailloter
scrupule
chandelier (mais « chandelle »)
satellites
a cappella

ballade (chanson) ou balade (promenade)
collimation (mais colimaçon)
désolé
allongement
canaille
alentours
pull-over
banale
allopathie
valoir (mais « vaille »)
millefeuille
salaire

Exercice 3



Alors, te rappelles-tu ce film de Disney dans lequel des souris prennent en filature des crocodiles à bord d'une libellule, à la recherche d'une fillette et d'un joyau appelé « l'œil du Diable » ? Je raffole du passage où l'insecte volatile décolle péniblement puis s'envole à tire-d'aile dans le ciel de Louisiane.

Doubler ou non les « r »

Mise au point

Le « r » est une autre consonne constrictive (ou fricative) sonore. Plus précisément « uvulaire », car elle est articulée normalement par contact entre le dos de la langue et la luette. On l'appelle aussi « vibrante ». On la trouve, elle aussi, fréquemment doublée dans le lexique français.

Le doublement du « r »

En français, la consonne « r » fait soit le son voisé [ʀ], comme dans « creux », soit le son sourd [x] devant ou derrière une autre consonne sourde, comme dans « tarte ». Mais il n'est pas facile de faire la distinction, et la prononciation peut différer d'une région à une autre. Peut-on se fier à quelques règles en matière de doublement ?

- ✦ Au sein d'une première syllabe, le « r » n'est pas doublé dans les mots commençant par « or- » et « ur- ».

Exemples: *orage, orbite, orgueil, origami, oreille, orogénèse, uranium, urbain, urètre, urgence, urine, urologue, urticaire...*

- ✦ Les mots qui débutent par « ar- » et « er- » prennent eux aussi, dans leur majorité, un seul « r ».

Exemples: *arabe, argent, articuler, aryen, érable, ériger...*

Exceptions: *arracher, arranger, arrêter, arrière, arriver, arrogant, arroser, errer* et d'autres mots ainsi que leurs dérivés.

- ✦ De nombreux mots commençant par « ir- », compte tenu de la faculté du préfixe « in- » à changer de consonne, possèdent deux « r ».

Exemples: *irradier, irrationnel, irréal, irriguer, irruption...*

Mais: *irascible, irisé, irlandaise, ironie, iroquois...*

- ✦ À l'intérieur d'un mot, devant une autre consonne, le « r » n'est jamais doublé, sauf devant un « h » dans quelques mots d'origine grecque.

Exemples: *alerte, désarmé, enfourner, harpe, serpe, cirque...*

Exceptions: *arrhes, catarrhe, cirrhose, diarrhée, gonorrhée, leucorrhée, logorrhée, myrrhe, otorrhée, pyorrhée, pyrrhique, pyrrhotite, rhinorrhée, séborrhée, squirre, syrrhapte, tyrrhénien...*

+ À l'intérieur d'un mot, immédiatement derrière une ou deux autres consonnes, le « r » n'est jamais doublé.

Exemples: *attrouper, cobra, égraciné, gougron, récréation...*

+ Les finales en « -aire », « -eure », « -ref-yre », « -ore », « -oure » et « -ure » ne prennent qu'un seul « r ».

Exemples: *affaire, maire, heure, empire, collyre, aurore, bravoure, brisure, salissure...*

Exceptions: *beurre, leurre* (l'artifice pour piéger), *cirre* (appendice), *squirre, schorre, bourre, courre* (chasse à), *saburre...*

+ Les finales en « -are » prennent généralement un seul « r », mais il y a de nombreuses exceptions.

Exemples: *avare, freeware, gare, hectare, ignare, mare, ovipare, phare...*

Mais: *bagarre, barre, bizarre, escarre* (ou *esquarre*), *jarre, tintamarre...*

+ Les adjectifs masculins à suffixe en « -(i)er » font une finale en « -(i)ère » au féminin, et non en « -(i)erre ».

Exemples: *boursière, droitière, fière, ménagère, passagère...*

+ Les verbes du 3^e groupe en « -rir » voient leur « r » doubler au futur et au conditionnel présent (voir aussi *Je sais conjuguer*).

Exemples: *je mourrai, il courra, nous acquerrons...*

Exceptions: *tu ouvriras, nous découvrirons, elles souffriraient, vous offrirez...*

+ Aucun mot en français ne se termine par deux « r ».

Entraînement

Exercice 1

NIVEAU



Pour chaque paire de mots, barrez la mauvaise graphie.

bizarre	bizzare	arrêter	arêter
intérogation	interrogation	differrent	différent
concurrent	concurent	balottage	ballottage
naguère	naguerre	irrésistible	irésistible
tartarre	tartare	chifre	chiffre
interresser	intéresser	courroux	couroux

Exercice 2

NIVEAU



Compléter, s'il le faut, chaque mot avec la consonne manquante.

emba...ra...sée	nou...rir
anté...rieur	i...révé...rencieux
conqué...rant	inco...rect
ha...ra-ki...ri	équa...rissage
i...rish-te...rier	fe...ronne...rie
e...ro...né	u...rinoir
o...cu...rence	ca...ro...se...rie
sudo...ripa...re	me...sagè...re
cou...rir	tinta...ma...re
cu...riculum vitae	co...rsaï...re
extrate...rito...rial	hype...réaliste
inte...romp...re	beu...rer

Exercice 3

NIVEAU



Faites la dictée n° 7 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1



bizarre	bizzare	arrêter	arêter (mais « arête » de poisson)
interrogation	interrogation	different	différent
concurrent	concurent	balottage	ballottage
naguère	naguerre	irrésistible	irésistible
tartarre	tartare	chifre	chiffre
interresser	intéresser	courroux	œoureux

Exercice 2



embarrassée	nourrir
antérieur	irrévérencieux
conquérant	incorrect
hara-kiri	équarrissage
irish-terrier	ferronnerie
erroné	urinoir
occurrence	carrosserie
sudoripare	messagère
courir	tintamarre
curriculum vitae	corsaire
extraterritorial	hyperréaliste
interrompre	beurrer

Exercice 3



J'ai appris que mon arrière-grand-père maternel était un bourreau des cœurs. Il était ferrailleur quelque part en Auvergne, marié et père de trois enfants. Mais avant-guerre il courait la gourgandine et défouraillait dès que l'atmosphère devenait torride. Heureusement il finit par corriger ses erreurs de jeunesse, enterrer son passé de coureur et il mourut heureux et bien entouré.

CHAPITRE 3

Repérer les lettres « muettes »

Préambule

En français, un nombre relativement important de mots comportent un « e » ou une consonne que l'on n'entend pas. Parfois vestige d'une étape ancienne dans l'histoire du mot, ces lettres ne jouent absolument aucun rôle dans sa prononciation. On pourrait les retirer, le mot se prononcerait rigoureusement de la même façon. Par conséquent, on peut facilement oublier d'intégrer ces lettres dites « muettes ».

Déduire la présence de consonnes muettes

Mise au point

La plupart du temps, les consonnes dites « muettes » figurent à la toute fin des mots. À de rares occasions, elles peuvent être à l'intérieur. Et hormis le « h » muet, aucune initiale n'est muette.

Les consonnes qui provoquent toujours un son, quel qu'il soit (donc qui ne sont jamais superflues), sont les suivantes: J - K - N - Q - V. Toutefois, le « k » ne devrait pas être prononcé dans certains noms d'origine anglaise comme *knock-out*. Pour rappel, le « n » (comme le « m »), en tant qu'élément de « digramme », participe aux sons vocaliques nasaux en fin de syllabe derrière toutes les voyelles: an [ɑ̃], en [ɑ̃], in [ɛ̃], on [ɔ̃], un [œ̃], yn [ɛ̃].

À l'intérieur des mots

- + La plupart des consonnes muettes internes figurent en finale du premier terme de mots composés, quand le second commence par une consonne. On ne les prononce pas car on ne le fait pas quand ce terme est isolé, mais dès qu'il y a une liaison à faire on le prononce.

Ex: un *blanc-seing*, un *grand-père* (mais dans *grand-angle* le « d » se prononce comme un « t »), un *rond-point*, un *fusil-mitrailleur*, une *opération coup-de-poing*, un *faux-filet*, une *sangsure*...

- + La consonne muette la plus fréquente à l'intérieur de mots est le « p ».

Ex: *baptiser*, *compter*, *sculpter*, *sept*...

- + Le « m » ne s'entend pas dans « *automne* », « *damné* » et leurs dérivés. Pensez à le mettre.

Normalement le « g » ne se prononce pas devant un « l » dans les mots d'origine italienne, comme « *tagliatelle* » [taljatɛl].

- + Certaines consonnes muettes figurent en fin de mot, juste avant la finale elle-même muette.

Ex: un *corps*, le *gars*, il *interrompt*, le *pouls*, *prompt*, le *respect*, le *temps*...

En finale des mots

Même au singulier, de nombreux mots se terminent par une consonne muette. La plupart du temps, une simple technique permet de se souvenir de sa présence.

+ S'il s'agit d'un adjectif (ou d'un nom qui peut changer de genre), en le mettant au féminin la consonne en question devient sonore devant le « -(u)e ».

| Exemples: *blond* ⇒ *blonde*; *long* ⇒ *longue*; *suspect* ⇒ *suspecte*

+ Dans bien d'autres cas, il convient de trouver un mot de la même famille et d'observer le son final produit.

| Exemples: *départ* ⇒ *partir*; *poing* ⇒ *poignée*; *respect* ⇒ *respectable*

+ Attention: les consonnes muettes finales « c », « d », « f » et « x » peuvent se transformer en d'autres consonnes.

Le « c » peut se muer en « -ch »: *franc* ⇒ *franche*

Le « d » en « -ff »: *chaud* ⇒ *chauffer* (mais *échaudé*)

Le « f » en « v »: *sauf* ⇒ *sauve*

Le « x » en « s »: *croix* ⇒ *croisade* (mais *deuxième*)

Et il y a des exceptions dont il faut se méfier (*franc/française, clerc/clergé, escroc/escroquerie...*).

Entraînement

Exercice 1



Indiquez si les mots suivants ont une consonne muette ou non. Si c'est le cas, entourez-la.

	Oui	Non
bungalow	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Montrouge	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
clémentine	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
décompte	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
clef	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
standard	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
chef	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
franc-tireur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
raz-de-marée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
coleslaw	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Exercice 2



Trouvez un mot de la même famille avec finale sonore pour vous aider à intégrer la bonne consonne muette finale.

1. alleman... ⇨
2. concour... ⇨
3. hilaran... ⇨
4. plom... ⇨
5. ran... ⇨
6. œu...s ⇨
7. cam... ⇨
8. flan... ⇨
9. sourci... ⇨
10. candida... ⇨

CORRIGÉS

Exercice 1



	Oui	Non
bungalow	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Mortrouge	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
clémentine	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
décompte	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
clef	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
standard	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
chef (on prononce bien le « f »)	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
franc-tireur	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
raft-de-marée	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
coleslaw (le « w » permet au « a » de se prononcer comme un « o », à l'anglosaxonne)	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Exercice 2



Trouvez un mot de la même famille avec finale sonore pour vous aider à intégrer la bonne consonne muette finale.

- allemand ⇨ allemande (mais *Allemagne*)
- concours ⇨ course
- hilarant ⇨ hilarante
- plomb ⇨ plombier, plombage
- rang ⇨ ranger, rangement
- œufs ⇨ œuf (mais *ovocyte*)
- camp ⇨ camper, campement
- flanc ⇨ flancher (mais aussi *efflanqué*)
- sourcil ⇨ sourciller
- candidat ⇨ candidate, candidature

Entraînement

Exercice 3

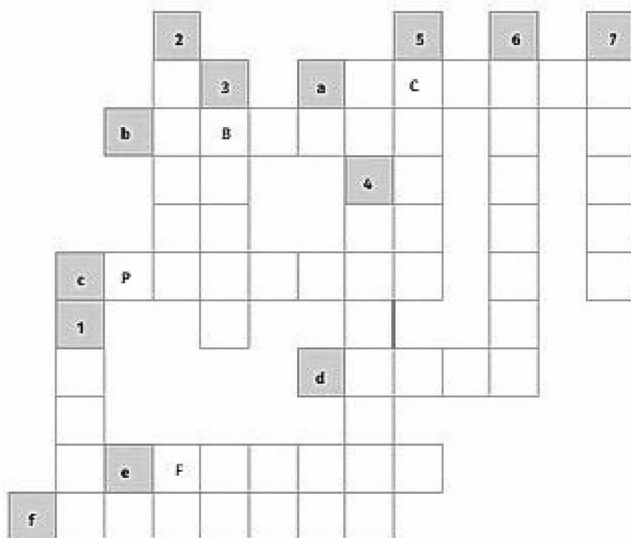


Faites l'exercice suivant en moins de 10 minutes.

Remplissez la grille de mots croisés ci-dessous selon les définitions. Faites attention aux lettres muettes, mais prenez garde aussi de ne pas en mettre là où il n'y en a pas !

Horizontal: a) sur lequel on s'entend; b) où on trouve refuge; c) une bonne évolution; d) un moment paisible; e) préféré; f) amphibien à peau verruqueuse

Vertical: 1) dents qui croquent et accrochent; 2) marché oriental; 3) petit objet précieux; 4) panthère; 5) organisme; 6) qui annonce l'orage; 7) extrémité de la main



Exercice 4



Faites la dictée n° 8 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

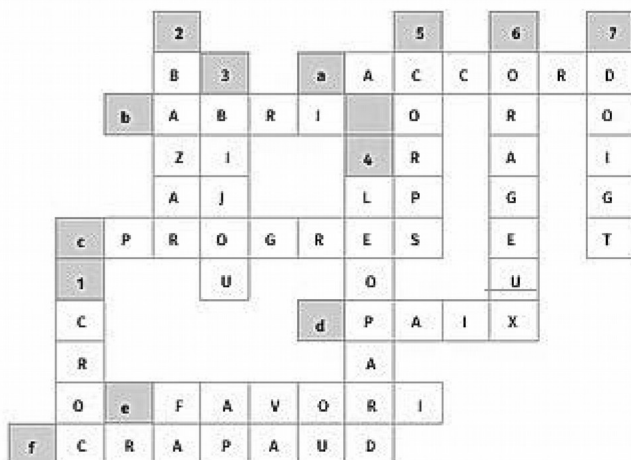
CORRIGÉS

Exercice 3



Horizontal: a) sur lequel on s'entend; b) où on trouve refuge; c) une bonne évolution; d) un moment paisible; e) préféré; f) amphibien à peau verruqueuse

Vertical: 1) dents qui croquent et accrochent; 2) marché oriental; 3) petit objet précieux; 4) panthère; 5) organisme; 6) qui annonce l'orage; 7) extrémité de la main



Exercice 4



Avant son départ pour Montréal, à l'âge de vingt ans, sa grand-mère avait fait partie, durant un certain temps, d'une troupe d'artistes ambulants. Ils présentaient un show à bas prix dans les bourgs, parfois en plein champ, d'hiver en automne. Ils n'avaient pas beaucoup le choix. Ils plantaient là leur bungalow. Elle, c'était une sculpturale acrobate de grand talent, fine comme un javelot, qui faisait un numéro de jonglage avec des poids sur une balancelle à plusieurs mètres au-dessus du sol.

Savoir où placer les « h »

Mise au point

Le « h » est une consonne un peu particulière, dans la langue française. En effet, quand il n'est associé à aucune autre consonne, il ne représente aucun son. En revanche, quand il suit un « c » (ou un « s »), il concourt à la réalisation du son [ʃ] (*chat*) ou, bien plus rarement, du son [k] (*chorale*), et quand il suit un « p » il provoque le son [f] (*phare*).

En début de syllabe, le « h » est soit muet, soit aspiré. Quand il est **muet**, c'est un signe vide. Il autorise la liaison entre la consonne qui termine le mot précédent et la voyelle juste derrière.

Exemple: *un homme habile* (« un nomabile »)

Il autorise aussi l'élision de l'éventuelle voyelle du déterminant.

Exemple: *l'homme*, et non « le homme »

Quand il est **aspiré**, c'est un pur signe orthographique qui permet de prononcer deux voyelles successives en deux sons distincts (c'est ce qu'on appelle un « hiatus »). Dans ce cas, il interdit la liaison et l'élision.

Exemples: *le hibou*, et non « l'hibou »
un héros (« é - ro » et non « néro »)

Le « h » en début de mot

- ➔ S'il est aspiré, on peut déduire sa présence, soit en mettant l'article « la » ou « le » (selon le genre) devant, soit en observant la liaison avec ce qui précède. Si on entend la voyelle du déterminant, ou si on n'a pas de liaison avec le mot qui précède mais deux sons vocaliques séparés, alors il y a forcément un « h » en début de mot.

Exemple: *hangar* ⇨ *Le hangar* ⇨ *Un beau hangar* (et non un « bel hangar »). La présence du « h » est évidente.

- ➔ Le « h » muet initial, plus fréquent, est aussi plus difficile à deviner. On peut dire qu'il précède toujours une voyelle, et n'importe quelle voyelle.

Exemple: *habitude, héritage, hilare, horaire, humour, hymne...*

Le « h » à l'intérieur du mot

- + Aspiré, le « h » est utilisé entre deux voyelles pour indiquer qu'il faut les prononcer l'une et l'autre distinctement, et pas comme un son unique.

| Exemple: *chahut* ⇒ « cha - u » [ʃaj] et non pas « cho » [ʃo].

La présence du « h » s'impose ici, pour dissocier le « a » du « u » (qui ferait [o]), et produire les deux sons vocaliques.

- + Muet, le « h » interne peut se trouver derrière une consonne dans certains mots anciennement composés ou préfixés.

| Exemples: *le malheur, un bonhomme, disharmonie, malhonnête, inhabituels...*

- + On peut trouver un « h » muet à l'intérieur de mots surtout d'origine gréco-latine, derrière un « t » ou un « r ».

| Exemples: *pathologie, ethnique, mathématiques, enrhumé, cirrhose, rhinite, diarrhée...*

- + On peut aussi trouver un « h » muet à l'intérieur de mots étrangers introduits plus ou moins récemment, derrière les consonnes « d », « g », « k » ou « n ».

| Exemples: *bouddha, jodhpur, ghetto, afghan, maghrébin, khamsin, khmers, khâgne, gymkhana, kolkoze, piranhas, caïpirinha...*

- + On peut enfin trouver des « h » muets derrière un « w » dans plusieurs mots anglais utilisés en français.

| Exemples: *wharf, whig, whipcord, whish(e)y, whist, white-spirit, who's who*

- + Les seuls mots qui comprennent deux « h » d'affilée sont ceux formés sur « *wahhabisme* ». Le seul mot avec « -zh- » est « *alzheimer* ».

Le « h » en fin de mot

Les « h » muets en toute fin de mot sont plutôt rares. Voici les principaux: *almanach, aneth, bobsleigh, casbah, cheikh, luth, maharadjah, mammouth, mollah, ostrogoth, schah, torah, vermouth, waouh, zénith...*

Entraînement

Exercice 1

NIVEAU

Classez les mots qui suivent selon que leur « h » est aspiré, muet ou participe à un son.

	muet	aspiré	sonore
inhumain	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
haricot	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
aleph	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
trahir	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
heure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
hurler	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
squash	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
bonheur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
achat	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
héroïne	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Exercice 2

NIVEAU

Dans les mots ci-dessous, ajoutez un « h » s'il en faut un.

a...uri	réd...ibitoire	pyt...on
...angar	...arnaque	past...èque
ex...orbitant	men...ir	yac...t
bibliot...èque	...utopique	...ortolan
...orties	...altère	...ironique

CORRIGÉS

Exercice 1

NOTES



	muet	aspiré	sonore
inhumain	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
haricot	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
aleph	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
trahir	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
heure	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
hurler	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
squash	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
bonheur	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
achat	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
héroïne (contrairement au masculin « héros », le « h » ici n'est pas aspiré)	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Exercice 2

NOTES



Dans les mots ci-dessous, ajoutez un « h » s'il en faut un.

ahuri	rédhibitoire	python
hangar	arnaque	pastèque
exorbitant	menhir	yacht
bibliothèque	utopique	ortolan
orties	haltère	ironique

Entraînement

Exercice 3



Faites l'exercice suivant
en moins de 4 min.

Parmi les mots ci-dessous, certains sont mal écrits. Repérez-les et corrigez-les.

or-d'œuvre	amster
tous azimuths	nénuphar
Monthléry	hippopothame
Carpathes	homard
harcèlement	étylotest
orcidée	termomètre



Le saviez-vous ?

Certains mots se sont vu supprimer leur « h » interne, devenu inutile. On écrivait ainsi, autrefois, « *métempsychose* », « *phthisie* », « *rhythme* », « *thibétain* », « *vérandah* », pour ne citer que quelques cas. On les écrit plus couramment de nos jours « *métempyscose* », « *phtisie* », « *rythme* », « *tibétain* » et « *vérande* ».

Exercice 4



Faites la dictée n° 9 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 3



or-d'œuvre	h ors-d'œuvre	amster	h amster
tous azimuths	tous azimuts	nénuphar	OK (ou nénufar)
Monthléry	Mont l héry	hippopothame	hippopotame
Carpathes	Carpat e s	homard	OK
Harcèlement	OK	étylotest	é tylotest
orcidée	orchidée	termomètre	t hermomètre

Exercice 4



Avant-**h**ier, j'étais accoudé au bar de l'**h**ôtel avec une geish**a** (ou g**h**esha), **h**ésitant entre un bon wh**h**isky et un vermou**h**t. Aujourd'**h**ui, je suis seul dans ce **h**all horrible, **h**umant l'odeur d'**h**uîtres assaisonnées d'une pointe d'**h**uile d'olive avec quelques **h**aricots. De**h**ors, l'orage gronde et j'entends l'**é**cho du tonnerre qui bat en ry**h**me.

Penser à intégrer les « e » muets [ə]

Mise au point

Les voyelles sont très rarement muettes. Parfois elles se combinent pour former un nouveau son vocalique, comme le « a » et le « u » donnent un « o ». Il y a quelques exceptions cependant. Le « a » ne se prononce pas et pourrait disparaître dans les mots « août » [u(t)], « curaçao » [kyraɔ], « toast » [tost]. Le « o » ne se prononce pas dans les mots « taon » [ta], « faon », « paon », auxquels on pourrait ajouter « cœur » [kœr], « sœur », « fœtus », « œuvre »... Le « i » ne se prononce pas dans « encoignure » et « oignon » [ɔɲɔ]. Quant au « u », il est inaudible derrière le « g » ou le « q » pour faire les sons [g] et [k], sauf si la voyelle qui suit porte un tréma, comme dans « aiguë » [ɛgy], « exigüité » [ɛzɛgɥitɛ].

Mais la voyelle muette par excellence est le « e », dans de nombreuses occasions.

Le « e » en début de mot

- En initiale, le « e » est toujours audible, sauf s'il est devant « au », qui fait déjà le son [o], ou devant le « u » pour le participe passé d'*avoir* (« eu »). Dans tous les autres cas, il fait généralement le son « é », mais aussi les sons « è », « en », « eu » voire « a ».

Exemples: ébauche [ɛbɔʃ], ectoplasme [ɛktɔplasm], embarras [ɑbara], euphorique [ɛfɔrik], eye-liner [ajlajnɔr]

Le « e » muet à l'intérieur d'un mot

- Le « e » muet [ə] sert souvent à séparer des blocs de consonnes. Mais nous avons tendance à l'élider plus ou moins à l'oral.

Exemples: « avenue » [ɑvny] est souvent prononcé « av'nue » [ɑvny].

- Derrière une voyelle, le « e » est totalement muet dans les noms à suffixe « -ment » formés à partir de certains verbes du 1^{er} groupe (ceux en -éer, -ier, -yer, -uer et -ouer). Il ne faut pas oublier de le mettre.

Exemples: remercier ⇨ remerciements; déploerer ⇨ déploiment; dénerer ⇨ dénouement.

Exceptions: agréer ⇨ agrément; argeuer ⇨ arguments; châtier ⇨ châtiment

- + Derrière une voyelle toujours, le « e » est également muet dans la conjugaison au futur simple et au conditionnel présent de ces mêmes verbes.

Exemples: *j'éternuerai, vous crierez, ils maugréeront, nous paierions (ou payerions)...*



Remarque

Cette dernière règle ne concerne pas les verbes du 3^e groupe en -ure comme *inclure* ou *conclure*. Renoncez donc à la tentation d'écrire « *j'incluerai* » ou « *vous conclueriez* ». Il faudra bien écrire « *j'inclurai* » et « *vous concluriez* ». (Voir aussi *Je sais conjuguer*)

- + Quand, dans un mot composé, la finale du premier élément est un « e » et l'initiale du second une voyelle, on ne prononce pas du tout ce « e » muet. N'oubliez pas de l'écrire.

Exemples: *contre-attaque, contre-exemple, s'entre-égorger...* D'ailleurs, les éléments finissent souvent par fusionner dans une graphie uniforme: *contravis, entracte, entraide...*

Le « e » muet en fin de mot

- + Précédé d'une consonne, le « e » muet forme la finale la plus fréquente dans l'ensemble du vocabulaire français. Ces mots sont largement plus courants que ceux se terminant par une consonne sonore. Dans le Sud de la France, on continue à les prononcer.

Exemples: *presse, chaise, cartouche, framboise, téléphérique...*

- + Précédé d'une voyelle, le « e » (muet) termine de nombreux noms féminins, notamment ceux qui se finissent en « -ie », « -ue », « -oie », « -ée », « -aie », « -eue », « -oue »...

Exemples: *comédie, cohue, courroie, fée, futaie, queue, boue...*

- + Le « e » (muet) termine enfin plusieurs types de noms masculins, qui se finissent en « -age », « -re », « -ée », « -iste », « -isme »...

Exemples: *partage, père, phare, lycée, chimiste, euphémisme...*

Entraînement

Exercice 1



Mots mêlés : dans la grille ci-dessous, retrouvez tous les mots suivants, dans n'importe quel sens.

météore; tirelire; store; poire; banlieue; pygmée; incendie; pierreries; emprisonné; ennemi; réel; orpheline; préposé; dénié; vaine; canine; royal; aigrie; maigrir; snob; Seine; gaz

B	E	M	E	T	E	O	R	E	E
Z	L	A	A	I	N	B	O	N	S
M	A	I	G	R	I	R	N	I	T
P	Y	G	M	E	E	O	C	A	O
R	O	R	Z	L	S	I	A	V	R
E	R	I	E	I	M	E	N	N	E
P	I	E	R	R	E	R	I	E	S
O	R	P	H	E	L	I	N	E	D
S	M	B	A	N	L	I	E	U	E
E	I	D	N	E	C	N	I	X	A

Exercice 2



Dans le petit texte ci-dessous, entourez les « e » qu'on ne prononce généralement pas (et seulement eux).

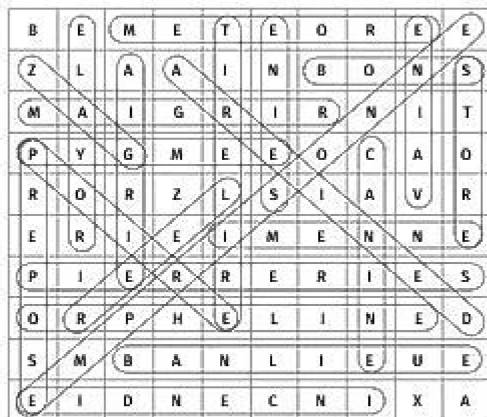
D'habitude, il se lève vers quatorze heures trente. Cependant, ce matin, ce noctambule notoire devra se lever bien plus tôt. En effet, il n'oubliera pas d'amener sa voiture au garage pour lui faire subir une contre-expertise.

CORRIGÉS

Exercice 1



météore; tirelire; store; poire; banlieue; pygmée; incendie; pierreries; emprisonné; ennemi; réel; orpheline; préposé; dénié; vaine; canine; royale; aigrie; maigrir; snob; Seine; gaz



Exercice 2



D'habitude, il se lève vers quatorze heures trente. Cependant, ce matin, ce noctambule notoire devra se lever bien plus tôt. En effet, il n'oubliera pas d'amener sa voiture au garage pour lui faire subir une contre-expertise.

Entraînement

Exercice 3



Dans les noms communs ci-dessous, ajoutez un « e » s'il en faut un.

blanchi...ment	pincé...	envoi...
tortu...	bégai...ment	cél...ri...
oubli...	globul...	ars...nal...
tu...ri...	accouder...	consul...
proi...	scarabé...	châti...ment
r...cul...	éclair...	avatar...
tilleul...	sci...ri...	oval...

Exercice 4



Faites l'exercice suivant en moins de 3 min.

Les adjectifs suivants prennent-ils un « e » final au masculin? Ajoutez-le si c'est le cas. Faites-le très rapidement.

las...	banal...	impartial...
avar...	énervé...	incolor...
nucléair...	turquois...	bel...
méritant...	cher...	sévèr...
nationalist...	mêm...	provisoir...
ponctuel...	tranquil...	sonor...
aléatoire...	cruel...	obsessionnel...
grossier...	minc...	barbar...
artistiqu...	svelt...	

Exercice 5



Faites la dictée n° 10 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 3



blanchiment	pincée	envoi
tortue	bégalement	célieri
oubli	globule	arsenal
tuerie	accoudoir	consul
proie	scarabée	châtiment
recul	éclair	avatar
tilleul	scierie	ovale

Exercice 4



las	banal	impartial
avare	énervé	incolore
nucléaire	turquoise	bel (ou beau)
méritant	cher	sévère
nationaliste	même	provisoire
ponctuel	tranquille	sonore
aléatoire	cruel	obsessionnel
grossier	mince	barbare
artistique	svelte	

Exercice 5



Elle n'a absolument pas besoin de demander l'agrément de l'assemblée générale de copropriété pour installer une mangeoire à oiseaux avec des briques autour. Mais il faut qu'elle le fasse dans cette partie des espaces verts et nulle part ailleurs. Personnellement, j'ai un peu peur que cela n'attire les fourmis et les araignées.



À noter

Les noms féminins qui se finissent avec les sons « é », « i », « u », et « oi » prennent un « e » muet final. Il y a cependant quelques exceptions: *acné, clé, psyché, brebis, fourmi, nuit, perdrix, souris, bru, glu, tribu, vertu, croix, foi, foie, loi, noix, voix...*

CHAPITRE 4

Bien transcrire certains sons

Préambule

On peut dire que, en français, si l'on inclut les consonnes doubles, la plupart des sons (vocaliques et consonantiques) peuvent être représentés par diverses marques graphiques. En d'autres termes, un son voyelle ou un son consonne dans notre langage parlé a plusieurs réalisations possibles à l'écrit, comme le son [f] peut s'écrire à la fois « f », « ff » et « ph ». C'est ce qui rend cette langue particulièrement complexe à apprendre et à maîtriser.

Malheureusement, ce n'est pas tout ! Il arrive aussi souvent qu'une lettre, ou une combinaison de lettres, soit susceptible de représenter des sons différents. Par exemple, le « u » peut produire le son purement vocalique [y] (*nu*), le son [ɔ] ouvert (*rhum*) et les sons semi-consonantiques [ʉ] (*ruine*) et [w] (*square*), sans parler des fois où il est associé à une autre voyelle (*ou, eu, ou*).

Il est important de savoir cela et de connaître les façons dont un son peut s'écrire, pour ne pas renoncer d'emblée à une option pourtant correcte. Je vous rassure : à force de les lire, la transcription des mots s'impose généralement, et on hésite de moins en moins entre telle ou telle graphie, si complexe soit-elle.

Le son « qu » [k]

Mise au point

Ce son consonantique très courant peut s'écrire de multiples façons en français.

Régularités

- + En règle générale, il s'écrit simplement avec la lettre « c » ou un double « c », mais uniquement devant une autre consonne ou les voyelles « a », « o » et « u » ainsi que les digrammes qu'elles initient (« ai », « au », « œ », « ou », « ue », etc.).

Exemples : *acajou, accord, octave, caution, cueillir...*



Remarque

Attention ! Devant les voyelles « e », « i » et « y », le « c » fait le son [s] de « *citron* ». Dans des mots comme « *accepter* » le premier « c » fait le son [x] et le second le son [s].

- + On le trouve aussi largement écrit sous la forme du digramme « qu », souvent en dernière syllabe. Il y a peu d'occurrences de « q » sans « u », les principales sont « *coq* » et « *cinq* ».

Exemples : *abdiquer, queue, quotidien, oblique, fantasque...*

- + On peut voir parfois le « c » associé au « qu ».

Exemples : *acquérir, acquitter (et leurs dérivés), jacquet, socquette, grecque, pacquer* (entasser le poisson dans un baril)...

On peut se poser la question de l'utilité de ce « c ». Parfois cohabite une autre graphie sans lui : *béqueter, jaquet...*

- + Il peut s'écrire avec un « k ». La lettre « k » fait d'ailleurs toujours ce son-là.

Exemples : *ankyloser, bikini, hoala, tank...*

- + On peut voir un « c » devant le « k », jamais en début de mot et souvent à la fin. Ce sont, pour la grande majorité, des mots d'origine anglaise.

Exemples : *bifteck, docher, stock, yack, tichet, rocheur, jockey, gecko, cricket...*

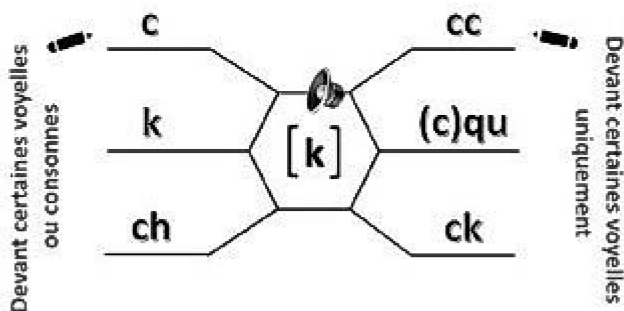
→ Il peut également s'écrire avec le digramme « ch ». Ce dernier ne fait donc pas toujours le son [ʃ] de « chant ».

[Exemples: *charismatique, chorale, chiropracteur, échographie...*

Il précède généralement une voyelle, mais parfois, dans des mots d'origine gréco-latine, un « l » (*chlore, chlamyde*), un « n » (*technologie, arachnéen*), un « r » (*chrétien, chronomètre, monochrome...*), ou un « t » (*autochtone, ichtyosaure...*).

→ Enfin, on trouve quelques mots avec « cch ». Il s'agit de « *gnocchi* », « *bucchero* », « *saccharose* », « *macchabée* », « *ecchymose* », « *bacchante* » et tous leurs dérivés. Leur orthographe particulière mérite d'être mémorisée.

Schéma bilan



Entraînement

Exercice 1



Repérez les éventuelles erreurs dans les phrases ci-dessous.

1. Christophe a mis son anoraka et ses bottes en caoutchouc pour sauter dans les flaques.
2. Ce curé ne s'est jamais fait à la vie ecclésiastique.
3. Ce rockeur carismatique est complètement accro au cannabis.
4. Ce cocktail au chianti, je le bois fréquemment dans une coupe en crystal.
5. Si j'avais le don d'ubikuité, je ferai en même temps une partie de hockey et une escapade en kayak.

Exercice 2



Faites l'exercice suivant en moins de 4 min.

Intégrez les bonnes lettres pour faire le son « k » dans chacun des mots suivants :

désa.....ord	cin.....ième	un fabri.....ant
.....ristianisme	un diagnosti.....	a.....arium
sto.....age	or.....estreantité
obélis.....e	a.....abléaraté
.....ermesse	mas.....e	psy.....iatre
.....ueillir	ra.....etteur	s'a.....itter
ba.....alauréat	ba.....anales	un co.....

Exercice 3



Faites la dictée n° 11 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1



1. Christophe a mis son anora**que** (*anorak*) et ses bottes en caoutchouc pour sauter dans les flaques.
2. Ce curé ne s'est jamais fait à la vie ecclésiastique (*ecclesiastique*).
3. Ce rockeur carismatique (*charismatique*) est complètement accro au cannabis.
4. Ce cocktail (cocktail) au chianti, je le bois fréquemment dans une coupe en cristal (*cristal*, rien à voir avec le Christ).
5. Si j'avais le don d'ubiquité (*ubiquité*), je ferais en même temps une partie de hockey et une escapade en kayak (*kayak*, mais *yach*).

Exercice 2



désaccord

christianisme

stockage

obélisque

kermesse

cueillir

baccalauréat

cinquième

un diagnostic (mais
« *diagnostiquer* »)

orchestre

accablé

masque

racketteur

bacchanales

un fabricant (mais
« *fabriquer* »)

aquarium

quantité

karaté

psychiatre

s'acquitter

un coq

Exercice 3



Le compagnon de Chloé a presque succombé à une coqueluche, une infection contagieuse causée par une bactérie. Il était quasiment à l'article de la mort après une quinte de toux dans son camping-car, sur le parking près des docks, son teckel caractériel à ses côtés. Je suis convaincu que son cholestérol et son addiction à l'alcool ont dû le fragiliser.

Le son « ç » [s]

Mise au point

C'est le son que l'on peut écrire dans le plus grand nombre de variantes. Et donc celui qui, potentiellement, pose le plus de problèmes.

Régularités

- + En début de mot, il s'écrit généralement avec la lettre « s » devant toute autre lettre.
| Exemples: *sapin, score, soupe, sportif, sucette, star...*
- + En début de mot, il peut s'écrire avec un « c », mais seulement devant un « e », un « i » ou un « y ».
| Exemples: *cerf, cette, cinéma, citrouille, cygne...*
| Exceptions: *ça et çà* (avec une cédille)
- + En début de mot, devant les voyelles « e/i/y », quelquefois il s'écrit avec « sc ».
| Exemples: *sceptre, science, scierie, scyphozoaires...*
- + En milieu de mot, entre deux voyelles, il s'écrit généralement avec « ss ».
| Exemples: *assis, boisson, coussin, tousser...*
- + En milieu de mot, il peut aussi s'écrire avec « c » ou « sc » (toujours devant « e/i/y ») ou encore avec un « ç » (devant « a/o/u »).
| Exemples: *placide, reçu, garçon, harceler, luminescent...*
- + En milieu de mot, devant ou derrière une consonne, un simple « s » fait le son [s].
| Exemples: *consterner, corset, jujitsu, pansement, tester...*
- + Parfois, même entre deux voyelles, un simple « s » fait le son [s]. Généralement, c'est une racine commençant par un « s » qui s'est vu ajouter une préposition se terminant par une voyelle.
| Exemples: *antiseptique, asymptote, bisexuel, extrasensoriel...*
- + En milieu de mot, devant un « i » suivi d'une autre voyelle, un « t » transcrit lui aussi ce son [s].
| Exemples: *attention, ambitieux, différentiel, gentiane, patient...*

→ En dernière syllabe, le son [s] se marque généralement soit par « -sse », soit par « -ce » (le « e » est muet).

Exemples: *caisse, passe, carapace, carrosse, mousse, pouce...*

→ En toute fin de mot, dans sa grande majorité ce son se traduit à l'écrit par la présence d'un « s », même au singulier.

Exemples: *as, autobus, cacatoès, cactus, laps, sas, tournevis...*

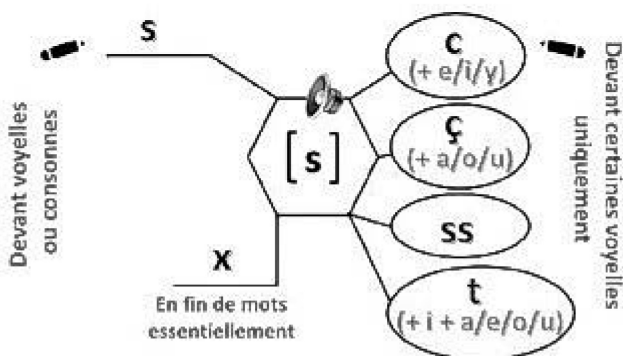
Exceptions: deux « s » dans *boss, business, criss (kriss), cross, edelweiss, express, fitness, gloss, gneiss, miss, strass, stress, topless, stewardess* et leurs éventuels dérivés.



Remarque

On observe quelques rares cas de « x » faisant le son [s] (et pas [ks]). Il s'agit essentiellement de *dix, six, soixante* et *coccyx*.

Schéma bilan



Entraînement

Exercice 1

NIVEAU



Repérez les éventuelles erreurs dans les phrases ci-dessous.

1. Je ne sais pas si c'est une grimasse de souffrance ou un rictus d'affliction.
2. Sans une pinssée de cel, ce sera moins savoureux.
3. Des decentes de police, la cité en a subi dix en cinq ans.
4. Il est sorti en remerciant le garçon pour sa pascience.
5. Sa sœur lui a donné son assentiment dans l'acerseur.

Exercice 2

NIVEAU



Faites l'exercice suivant en moins de 4 min.

Intégrez les bonnes lettres pour faire le son « ç » dans chacun des mots suivants :

...age...e

for...at

...au...i...e

percu...ion

co...ignataire

lima...on

poi...on

viru...

po...e...ion

anti...tre...

vergla...ant

vi...éral

le...on

impré...ario

ab...en...e

a...ourdi...ant

aper...u

élocu...ion

mena...ante

fian...ailles

...oup...onner

Exercice 3

NIVEAU



Faites la dictée n° 12 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1



1. Je ne sais pas si c'est une grimasse (grimace) de souffrance ou un rictus d'affliction.
2. Sans une pincée (pincée) de sel (sel), ce sera moins savoureux.
3. Des descentes (descentes) de police, la cité en a subi dix en cinq ans.
4. Il est sorti en remerçant (remerciant) le garçon pour sa pascience (patience).
5. Sa sœur lui a donné son assentiment dans l'ascenseur (ascenseur).

Exercice 2



sagesse	forçat	saucisse
percussion (alors qu'on dit « percuter »)	cosignataire	limaçon (vient de « limace »)
poisson	virus	possession
antistress	verglaçant	viscéral
leçon	imprésario (ici cela peut se pro-noncer [s] ou [z])	absence
assourdissant	aperçu	élocution
menaçante	fiançailles	soupçonner

Exercice 3



Sans grand suspense, la presse a annoncé qu'une enquête allait être ouverte sur l'assassinat sauvage, dans les années cinquante, d'un adolescent noir, victime de ségrégationnistes raciaux. Selon de fausses accusations, il aurait manqué de respect et harcelé sexuellement une citoyenne blanche dans une épicerie. Il est, depuis, devenu le symbole de la défense des droits civiques dans le sud du Mississippi.

Le son « z » [z]

Mise au point

Ce son a deux façons principales d'être écrit: avec un seul « s » ou avec un « z ».

Régularités

+ En début de mot, il s'écrit forcément avec un « z » et précède une voyelle.

Exemples: *zapper, zébre, zigoto, zodiaque, zombie, zut, zyeuter...*

+ À l'intérieur d'un mot, il peut aussi s'écrire grâce à un « z », devant une voyelle ou une consonne.

Exemples: *aztèque, horizon, ozone, ouzbek, topaze...*

Il peut aussi, quoique rarement, être précédé d'une consonne: *chimpanzé, eczéma, webzine, tzar, pedzouille, folzar, enzyme...*

+ Il est plus souvent transcrit avec un seul « s », quand il se trouve entre deux voyelles ou devant un « h » muet.

Exemples: *abuser, cousin, hasard, maison, désherber, prisonnier, puiser, ecstasy...*

+ On peut le trouver sous la forme « zz » (on peut parfois prononcer ce digramme [dz] quand le mot vient de l'italien).

Exemples: *blizzard, muezzin, pouzzolane, puzzle, razzia...*

+ En milieu de mot, on trouve à trois occasions un « x », toujours devant un « i »: les adjectifs numériques *deuxième, dixième* et *sixième*.



À noter

Ce son est très fréquent quand on parle, car c'est celui de la liaison entre un mot qui se finit par un « s » (un pluriel par exemple) et un autre qui commence par une voyelle ou un « h » muet.

Exemple: Ils ont vécu des aventures extraordinaires.

[z ə]

[z a]

[z ɛ]

+ En fin de mot, ce phonème se transcrit généralement avec un « s » suivi d'un « e » muet: [z(ə)].

[Exemples: *analys*e, *blous*e, *émis*e, *osmos*e, *pris*e, *rus*e...]

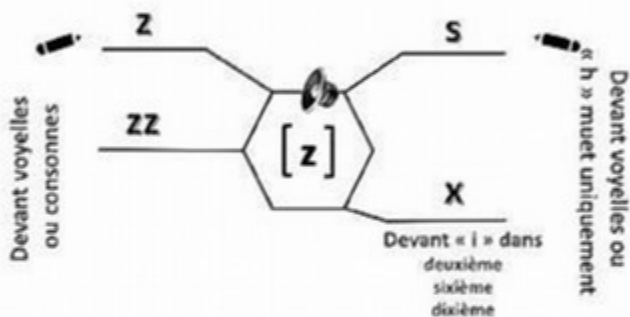
+ Il peut l'être avec un « z » suivi d'un « e » muet.

[Exemples: *barbouz*e, *bronz*e, *hamihaz*e, *quinz*e, *seiz*e, *trapèz*e...]

+ On peut enfin le trouver avec un ou deux « z » finals.

[Exemples: *fest-noz*, *jazz*, *gaz*, *kirghiz*, *merguez*, *quiz*...]

Schéma bilan



Entraînement

Exercice 1



Repérez les éventuelles erreurs dans les phrases ci-dessous.

1. Il y a du colsa qui pousse sans raison sur mon gazon.
2. Ils ont utilisé une camisole à la deuxième ou la troisième occasion.
3. Entre les ciseaux et le rasoir, il n'y a pas à hésiter.
4. Désormais, je mettrai de la mozarella dans ma pizza au chorizo.
5. J'ai posé de l'adhésif sur les murs de la maison pour cacher les moisissures.

Exercice 2



Faites l'exercice suivant en moins de 4 min.

Intégrez les bonnes lettres pour faire le son « ç » dans chacun des mots suivants :

ama.....one

épi.....ode

croi.....ade

deu.....ième

ba.....arder

lè.....ard

oi.....eau

ro.....e

balè.....e

pi.....aiolo

dé.....avouer

maga.....in

dialy.....e

.....ouave

bi.....arre

.....i.....anie

trahi.....on

fantai.....ie

kéro.....ène

gri.....lis

initiali.....ation

Exercice 3



Faites la dictée n° 13 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1



1. Il y a du colza (**colza**) qui pousse sans raison sur mon gazon.
2. Ils ont utilisé une camisole à la deuxième (**deuxième**) ou la troisième (**troisième**) occasion.
3. Entre les ciseaux et le rasoir (**rasoir**), il n'y a pas à hésiter.
4. Désormais, je mettrai de la mozzarella (**mozzarella**) dans ma pizza au chorizo.
5. J'ai posé de l'adhésif sur les murs de la maison pour cacher les moisissures (**pas d'erreurs**).

Exercice 2



amazone

épisode

croisade

deuxième

bazarder

lézard

oiseau

rose

balèze

pizzaiolo

désavouer

magasin

dialyse

zouave

bizarre

zizanie

trahison

fantaisie

kérosène

grizzlis

initialisation (*initialization*
est anglais)

Exercice 3



De la sixième à la douzième page du magazine, on a des articles sur la saison des fraises, des accusations de bizutages dans de grandes écoles, la musique tzigane, les jeux de hasard et les gazelles d'Asie. Ensuite, il y a plusieurs photos horizontales d'oiseaux mazoutés sans légende visible. Enfin, quasiment à la fin on trouve un reportage sur la visite des rizières chinoises organisée par une entreprise française.

Le son « j » [ʒ]

Mise au point

On parle ici de consonne prépalatale, car le point d'articulation se trouve à l'arrière du palais dur, où vient s'appuyer la partie antérieure de la langue. Et elle est « voisée », car à la différence du « ch » [ʃ], elle fait vibrer les cordes vocales.

Ce son peut s'écrire de trois façons: avec un « j », avec un « g » et avec le digramme « ge » où le « e » est muet.

Régularités

- + Immédiatement devant les voyelles « a/o/u » ou devant un « h », le « g » fait le son dur [g] (celui de « gare »), donc pour obtenir [ʒ] dans ces circonstances il faut mettre soit « j- » (le plus fréquemment en début de mot), soit « ge- ».

Exemples: *ajouter, jamais, jus, geai* (l'oiseau, pas la pierre), *pigeon, gageure* (qui se prononce « gajure » [gəʒyʁ])...

- + Le « j » fait aussi le son [ʒ] devant toutes les voyelles. Mais il n'y a aucun mot où le « j » précède un « y ».

- + Immédiatement devant les voyelles « e/i/y », le « g » fait bien le son [ʒ] (comme dans « genou »). Donc cela rajoute une possibilité.

Exemples: *généreux, gentil, girouette, rougir, gyrophare*...

- + On ne trouve pas de « j » ni de « g » faisant notre son [ʒ] devant une autre consonne.

Quelques exceptions en français « élargi »: *hadjji, idjma, ijthad, madjlis, mujtahid* (mots arabes qu'on peut rencontrer), *bhojpurî (Indes), kajmak* (Turquie), *ajmaline*...



À savoir

En français, le « j » fait normalement toujours le son [ʒ], mais ce n'est pas forcément le cas dans d'autres langues. En allemand, par exemple, il se prononce comme le « y » en français [j] (*Junfer* [jʊnfɛr]). En espagnol, c'est le son guttural de la « jota » [x] (*mojito* [moxiˈto]). Donc attention si vous devez retranscrire certains mots prononcés dans leur langue d'origine.

- + Contrairement aux mots en « gi », il y a peu de mots usuels avec « ji » en français. Il peut être intéressant de retenir les principaux: *djihad*, *djinn*, *fidjien*, *moujib*, *tadjik*, *tajine*, *jingle*, *jujitsu* (*jiu-jitsu*).
- + Contrairement aux mots en « ja », il y a relativement peu de mots usuels avec « gea » [3a] en français. Il peut être intéressant de retenir les principaux: *beigeasse*, *orgeat*, *orangeade* et les mots issus de verbes en *-ger* avec suffixe *-age* ou *-able* (*dirigeable*, *épongeage*, *figeage*, *judgeable*, *mangeable*, *rechargeable*...).
- + Aucun mot avec la graphie « jen » ou « jean/m » ne fait le son « -an » [ã], hormis le prénom « Jean ». Donc ce phonème s'écrit forcément « gean » (pour tous les adjectifs à suffixe *-ant* formés sur des verbes en *-ger*) ou bien « gen ».

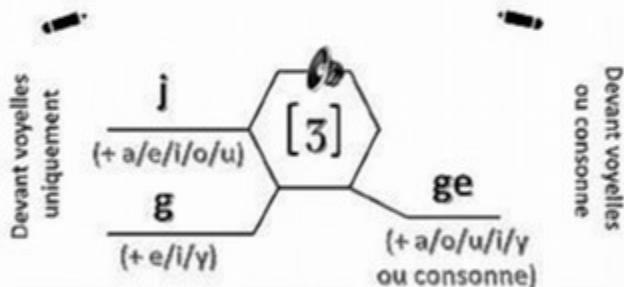
Exemples: *agenda*, *changeant*, *dirigeant*, *gendarme*, *genre*, *magenta*, *légende*, *argent*, *urgent*...

- + Quand il finit un mot, ce son [Z] est généralement écrit avec « -ge » (« e » muet [3(a)]).

Exemples: *âge*, *cierge*, *neige*, *nuage*, *éloge*, *purge*, *callipyge*...

Exceptions: *bintje*, *bordj*, *feuj*, *hadj*, *maje* (plutôt écrit « *mage* »), *tokaj* et la forme verbale conjuguée *galèje*.

Schéma bilan



Entraînement

Exercice 1



Classez les mots imaginaires suivants selon qu'ils font le son « j » [ʒ] ou le son « gu » [g].

banji, craget, dagou, pijouain, gagnabe, rogeat, fdag, krataje, vritaghe, jynxes, frapa-geune, égoutigre, songue, rapiange

J

g

Exercice 2



Faites l'exercice suivant en moins de 3 min.

Intégrez les bonnes lettres pour faire le son « j » dans chacun des mots suivants :

gad...et

en...lure

déman...aison

...au...age

en...ôler

...uguler

...eep

subterfu...e

inenvisa...able

...endre

ca...ot

...u...ement

re...et

assu...ettir

dé...anté

for...able

...eyser

obli...amment

sé...ourner

con...onction

gou...aterie

Exercice 3



Faites la dictée n° 14 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1



banji, craget, dagou, pijouain, gagnabe, rogeat, fidag, krataje, vritaghe, jynxes, frapageune, égoutigre, songue, rapiange

J

banji, craget, pijouain, rogeat, krataje, jynxes, frapageune, rapiange

g

dagou, gagnabe, fidag, vritaghe, égoutigre, songue

Exercice 2



gadget

engelure

démangeaison

jaugage

enjôler (mais « geôle »)

juguler

jeep

subterfuge

invisageable

genre

ageot

jugement

rejet

assujettir

déjanté

forgeable

geyser

obligamment

séjourner

conjonction

goujaterie

Exercice 3



La situation est devenue ingérable. À cause de nos négligences, les pièges ont jailli comme d'un geyser. On perd chaque jour des sommes non négligeables. Or jamais on ne pourra injecter davantage d'argent dans le capital. Face à ces gens exigeants et intransigeants, je me sens donc sur un siège éjectable. Crois-moi: aucun geste ni aucun élément de langage ne pourra justifier de me garder jusqu'en juin.

Le son « f » [f]

Mise au point

Pour transcrire le son [f], qui met en œuvre les lèvres et les dents, on utilise principalement la consonne « f » seule, parfois doublée (« ff »). Mais on peut aussi employer le digramme « ph ». Ce n'est pas toujours évident de savoir quand utiliser les uns ou les autres.

Régularités

- + En initiale de mot, ce son est le plus souvent transcrit avec un « f » (jamais deux bien sûr). Il est forcément devant une voyelle (sauf « y ») ou bien un « l » ou un « r ».

Exemples: *facile, fête, filet, fleuve, forêt, fourrage, fracasser, fugue...*

Exceptions: devant un « j » dans les mots d'origine norvégienne « *fjeld* » et « *fjord* ».

- + Toujours en initiale, un peu plus rarement il s'écrit « ph » suivi d'une voyelle (sauf « u »), d'un « l » ou d'un « r ». À la différence du « f », on peut dans ce cas le voir devant un « y » ou un « t ».

Exemples: *phase, phénomène, philanthrope, philosophe, phiébite, phonétique, phrase, ptisie, physique...*



Remarque

Le digramme « ph » transcrit en général la lettre grecque phi (ϕ) dans de nombreux mots d'origine hellénique. Il est intéressant donc de retenir les racines les plus courantes où il apparaît: *amphi-* (en double), *cépha* (tête), *graph-* (écrire), *phage* (manger), *phane* (paraître), *pharma* (poison/remède), *pharynx* (gorge), *phéno-* (briller), *phil-* (ami), *phléb-* (veine), *-phobe* (crainte), *phone* (voix, son), *-phore* (porter), *phos-/photo-* (lumière), *phyco-* (algue), *phyll-* (feuille), *-physe* (croissance), *physi-* (nature) et *phyto-* (plante).

- + À l'intérieur d'un mot, juste après une consonne, ce son s'écrit généralement avec un seul « f ». Il s'agit souvent de mots dérivés ou composés.

Exemples: *subfèvre, pacifisme, stagflation, breakfast, stockfish, olfactif, sofisme, confirmer, effumage, profane, surfilage, superfluide, turfiste, transfusion, postface, petit-fils, exfolier...*

Quelques exceptions: derrière un « l » *al**ph**abet, syl**ph**e, del**ph**inidés, philad**elph**ien*, derrière un « m » *am**ph**i, nym**ph**e, am**ph**ase, triom**ph**e, sym**ph**onie*, derrière un « r » *por**ph**yre, polymor**ph**e, or**ph**elin, endor**ph**ine* et tous les mots de la même famille.

Les mots « *smart**ph**one* » et « *west**ph**alien* » qui comportent chacun 4 consonnes successives.

✦ À l'intérieur d'un mot, entre deux voyelles essentiellement, on peut trouver un double « f » (voir fiche 11 page 59).

Exemples: *affaires, coiffure, engouffrer, différences, sifflet...*

✦ La majorité des mots se finissant avec le son « af » [af] ou « of » [ɔf] s'écrivent avec respectivement « -*aphe* » et « -*ophe* ».

Exemples: *aérog**aph**e, biog**raph**e, callig**raph**e, épita**ph**e, apostro**ph**e, catastro**ph**e, philosop**h**e, stro**ph**e...*

Exceptions: *agra**fe**, baff**e**, caraf**e**, coiff**e**, gaff**e**, giraf**e**, pia**f**, pilaf, soif, staff, taf*, et *bof, étoff**e**, kougl**of**, off, prof*.

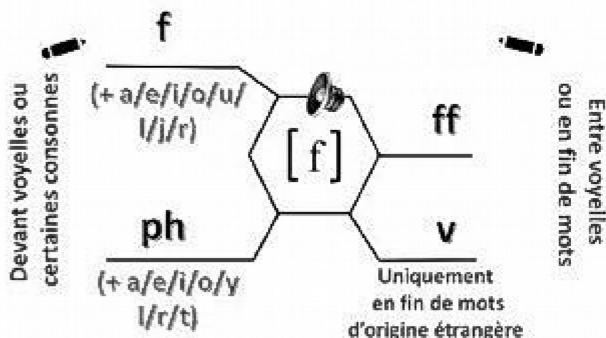
✦ La grande majorité des mots se finissant avec le son « if » [if] s'écrivent avec « -*if* » et non « -*iphe* ».

Exemples: *adhés**if**, apérit**if**, construct**if**, naï**f**, mass**if**, shér**if**...*

Exceptions: avec 2 « f » *mast**iff**, r**iff**, sk**iff**, sn**iff***, avec « ph » *agly**ph**e, anagly**ph**e, apocryp**h**e, gly**ph**e, hiérogly**ph**e, hyp**h**e, logogrip**h**e, trigly**ph**e*.

✦ Enfin, quelques mots d'origine étrangère se terminent avec « -*iv* », « -*ov* » ou « -*ev* » susceptibles d'être prononcés [f]: *leitmat**iv*** (allemand), *kalachnik**ov***, *Tupol**ev*** (russe), *lev* (bulgare)...

Schéma bilan



Entraînement

Exercice 1



Repérez les éventuelles erreurs dans les phrases ci-dessous.

1. Sa femme s'est fracturé une falange en effectuant une figure difficile.
2. Le fasma est un insecte au physique fin et frêle qui imite la forme des branches.
3. Je ne vois pas la différence entre une giffle et une baffle.
4. Le smartphone de mon fils est fragile.
5. Ces hiéroglyphes parlent forcément du pharaon profète.

Exercice 2



Faites l'exercice suivant en moins de 3 min.

Intégrez les bonnes lettres pour faire le son « f » dans chacun des mots suivants :

dia...ane

si...lement

en...oncer

...ibre

a...te

...antasme

arti...iciel

gon...ler

cam...re

...oque

négati...

ale...

ex...iltrer

para...e

su...ixe

gre...e

sou...rir

or...elinat

limitro...e

am...ibien

nénu...ar

Exercice 3



Faites la dictée n° 15 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1



1. Sa femme s'est fracturé une **falange** (**phalange**) en effectuant une figure difficile.
2. Le **fasme** (**phasme**) est un insecte au physique fin et frêle qui imite la forme des branches.
3. Je ne vois pas la **différence** entre une **gifle** (**gifle**) et une **baffe**.
4. Le smartphone de mon fils est **fragile**. (aucune erreur)
5. Ces hiéroglyphes parlent forcément du pharaon profète (**prophète**).

Exercice 2



diaphane	sifflement	enfoncer
fibre	aphte	fantasme (a supplanté la forme « phantasme »)
artificiel	gonfler	camphre
phoque	négatif	aleph
exfiltrer	paraphe (ou « parafe »)	suffixe
greffe	souffrir	orphelinat
limitrophe	amphibien	nénuphar (ou « nénufar »)

Exercice 3



Jusqu'à l'épiphanie, il dirigeait une **pharmacie** dans une grande **surface**, à la **périphérie** de **Francfort**. Les **aérophagies**, **infections**, **inflammations**, manques de **phosphore**, **insuffisances** cardiaques, **acouphènes**, **rhinopharyngites**, **fractures**, **lymphomes** et **fibromes** faisaient partie de son quotidien. Toutefois, il se consolait en **fin** d'année en voyant le **chiffre d'affaires** effectué par son **officine**.

Les sons « x » et « xc » [gz/ks]

Mise au point

Ces combinaisons de sons très proches phonétiquement ont de multiples façons d'être transcrites sur le papier. Elles peuvent être, elles aussi, sources d'erreurs.

Régularités avec le son [gz]

- Le son [gz] se fait par la seule consonne « x » devant une voyelle en début de mot. Certains le prononcent cependant [ks].

Exemples: *xanthie, xénon, xénophobe, xiphoïde, xylographe...*

Exceptions: les mots *xystes* et *xérés* semblent se prononcer [ks].

- Le son [gz] peut se trouver à l'intérieur d'un mot, derrière le son « è » [ɛ] et devant un son vocalique uniquement. Il est retranscrit généralement par la lettre « x », voire « xh ».

Exemples: *examen, contre-exemple, exhaustif, exhumer, coexistence...*

Exceptions (à retenir): *eczéma, zigzag* (et leurs dérivés).

- Attention aux rares noms d'origine étrangère avec « -gs- »: *dragster, gangster* (anglo-américain), *tungstène* (suédois), *kriegspiel* (allemand, qui devrait se prononcer [g(z)])...

Régularités avec le son [ks]

- Le son [ks] se fait souvent avec un « x » seul devant une voyelle ou devant les consonnes « c », « f », « p » et « t ».

Exemples: *axer, mixage, taxi, saxophone, plexus, oxyde, excuse, exfiltration, expatrié, extérieur, extrême...*

Quelques exceptions: *oxydrique, rixdale, ex-libris, ex-nihilo, luxmètre, exquis, ex-yoto, maxwell.*

- Le son [ks] se fait aussi avec un « x » suivi d'un « s », voire suivi d'un « c » sans faire le son [ksk] (devant un « e » ou un « i »).

Exemples: *exsangue, exsurgence, exstrophie, excès, surexcité...*

- ✦ Toujours à l'intérieur d'un mot, le son [ks] peut s'écrire aussi avec un double « c » devant un « e », un « i » ou un « y ».

Exemples: *acceptable, accession, accident, coccyx, occiput, successif, succinct, vaccin...*

- ✦ En outre, le son [ks] peut être transcrit grâce au digramme « ct », mais uniquement devant « -ion- ».

Exemples: *action, affection, affliction, collection, constriction, correction, déduction, détection, défection, déjection, direction, distinction, éjection, élection, érection, éviction, extinction, fraction, fiction, fonction, injection, instruction, jonction, juridiction, malédiction, objection, olfaction, perfection, ponction, production, prospection, réduction, sanction, traction, traduction...*

Exceptions: *factieux/se, infectieux/se...*

- ✦ Par ailleurs, il faut faire attention aux quelques noms d'origine étrangère avec « -(c)ks »: *ksar/ksour (arabe), dreadlocks, freaks, folksong, trickster, corkscrew, thanksgiving (anglo-américain)...*

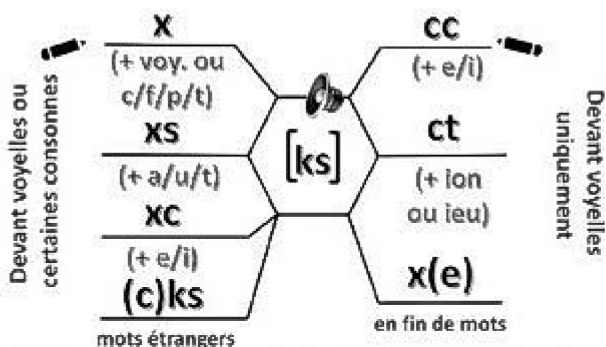
- ✦ En toute fin de mot, le son [ks] se transcrit généralement par un « x » seul.

Exemples: *alpix, bombyx, box, cedex, duplex, fax, index, inox, lynx, onyx, phénix, remix, sitek, téléx, thorax, velux...*

- ✦ En fin de mot toujours, le son [ks] peut aussi s'écrire avec un « -xe » [ks(ə)].

Exemples: *annexe, convexe, boxe, circonflexe, complexe, détaxe, écotaxe, entraxe, équinoxe, fixe, orthodoxe, perplexe, préfixe, réflexe, rixe, syntaxe...*

Schéma bilan



Entraînement

Exercice 1



Repérez les éventuelles erreurs dans les phrases ci-dessous.

1. Les exès de mon ex m'exaspèrent.
2. Je n'ai pas axès à cet exercice.
3. Son ocxyput est excessivement convexe.
4. On lui a réexpédié ses larves de coxinelles.
5. L'exécutif a egzigé des mesures exeptionnelles.

Exercice 2



Faites l'exercice suivant en moins de 4 min.

Intégrez les bonnes lettres pour faire le son « x » dans chacun des mots suivants :

e....onérer

e....orter

e....ision

Than....giving

ine....act

e....istence

e....aler

e....tinction

o....idental

e....émateur

multiple....

gan....ter

e....quisément

e....aspérant

laryn....

sure....ploité

a....entuation

e....tra....ion

e....orcisme

zi....aguer

parado....

lu....

phéni....

e....ode

Exercice 3



Faites la dictée n° 16 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1



1. Les **ex**ès (**exc**ès) de mon ex m'**ex**aspèrent.
2. Je n'ai pas **ax**ès (**acc**ès) à cet exercice.
3. Son **oxy**put (**occ**iput) est excessivement convexe.
4. On lui a ré**ex**pedié ses larves de **co**ïnelles (**cocc**inelles).
5. L'**ex**écutif a **ex**igé (**exig**é) des mesures **ex**ceptionnelles (**ex**ceptionnelles).

Exercice 2



exonérer

exhorter

excision

Thanks**g**iving

in**ex**act

existence

exhaler

exinction

occidental

eczémateux

multi**plex**e

gangster

exquisément

exaspérant

larynx

sure**ex**ploité

accentuation

extraction

exorcisme

zigzaguer

paradoxe

luxe

phénix

exode

Exercice 3



Sur son CV, Alix **ex**hibe la liste **ex**haustive des **dist**inctions acquises dans le cadre de ses **fon**ctions **su**ccessives. Elle met **ex**plicitement l'**acc**ent sur son **ac**tion au sein de la **dir**ection. **Para**doxalement, malgré son **ex**périence **ex**ceptionnelle elle se sentait **ex**trêmement sous-**ex**ploitée dans sa **se**ction. Depuis son **é**viction, elle compte sur son réseau pour établir de nouvelles **con**nexion**s**.

Les sons « an » et « in » [ã / ĩ]

Mise au point

Il y a plein de façons différentes de transcrire en français ces voyelles nasales. [ã] peut s'écrire « an », « en », « am », « em ». [ĩ] peut être marqué « in », « im », « un », « um », « ain », « aim », « ein », « en », « yn » ou « ym ».

Régularités avec le son [ã]

- + Quelle que soit sa place dans le mot, ce son peut s'écrire soit avec un « a » suivi d'un « n » ou d'un « m », soit avec un « e » suivi d'un « n » ou d'un « m ».

Exemples: *an, antilope, chanter, ampoule, ennui, parent, emporter...*



« N » ou « M » ?

Le « m » apparaît devant « m », « b » et « p » : *ambiance, ambulance, emmurer, emporter, empiéter*. Le « n » intervient devant toutes les autres consonnes, sauf le « h » : *ancien, andropause, enjuver, enfermer, enzyme...*

- + Au début des mots, il faut mettre un « e » quand on identifie le préfixe latin « en-/em- » qui signifie soit « dans », soit « hors de ».

Exemples: *enjeu, enfermer, emmener, emporter...*

- + Au début des mots, il faut mettre un « a » quand on identifie les préfixes latins « anti- » et « anté- ».

Exemples: *antécédents, antérieur, antichambre, anticiper...*

- + En fin de mots, les adverbes en « -ment » prennent évidemment un « e », de même que les noms qui indiquent une action.

Exemples: *aisément, forcément, éclatement, enfermement...*

- + En fin de mots, les noms d'habitants ainsi que les participes présents prennent un « a ».

Exemples: *afghan, persan, faisant, participants...*

Régularités avec le son [ɛ̃]

- + En début de mot et précédant obligatoirement une consonne, ce son s'écrit généralement « *in* » ou « *im* ». Il s'agit le plus souvent du préfixe latin « *in-* » de la négation. Quand il est suivi par une voyelle, un « *h* » ou un autre « *n* » ou « *m* », il fait le son [in] comme dans « *inhiber* ».

Exemples: *incassable, indécis, inférieur, ingérable, impossible...*

Exceptions: *un, Untel, ainsi.*

- + À l'intérieur d'un mot, il peut s'écrire « *-in-* » ou « *-im-* » devant une autre consonne.

Exemples: *dinde, grimper, linge, nimbus, timbale, méninge...*

- + À l'intérieur d'un mot, il peut s'écrire aussi « *-yn-* » devant une autre consonne ou « *-ym-* » devant un « *p* » ou un « *b* ».

Exemples: *cymbale, larynx, lyncher, lynx, nymphe, pharynx, syncope, syndicat, syndrome, sympathique, symphonie, syntaxe, synthèse, synthétiseur, tympan...*

- + On peut le voir écrit « *-ain-* » (jamais « *-aim-* »).

Exemples: *bain-marie, craintif, mainmise, maintenant, maintien, plaindre, plain-pied, saindoux, sainteté, vaincre...*

- + Bien que rarement, on peut le voir écrit « *-ein-* » (jamais « *-eim-* »), voire « *-en-* ».

Exemples: *astreinte, ceindre, enceinte, éreinté, éteinte, feinte, geindre, peinture, teinture, benjamin, benzène...*

- + Et encore plus rarement « *-un-* » ou « *-um* ».

Exemples: *lundi, humble, lump, tungstène...*

- + En fin de mot, on trouve surtout la graphie « *-ain* » ou « *-in* ». Très peu se terminent par un « *m* ».

Exemples: *canin, devin, poussin, mexicain, parrain, sain...*

Exceptions: *daïm, essaim, faim, matefaïm, parfum.*

- + On rencontre aussi souvent la graphie « *-en* » derrière un « *i* », un « *y* » ou un « *é* ».

Exemples: *acar*ien*, bactéri*en*, chi*en*, citoy*en*, lyc*éen*, moy*en*...*

Entraînement

Exercice 1



Repérez les éventuelles erreurs dans les phrases ci-dessous.

1. Même encinte de cinq mois elle tient une forme olympique.
2. Ton gamain t'a fait un sympathique dessin à main levée.
3. Le mien m'en fera un demin si tout va bien.
4. Ce matin j'ai repeint en jaune brun la clôture du jardin.
5. Romain a grimpé dans le train de marchandise.

Exercice 2



Faites l'exercice suivant en moins de 4 min.

Intégrez les bonnes lettres pour faire le son « in » [ɛ̃] dans chacun des mots suivants :

s...bole

écriv.....

parf.....

att...dre

l...phe

mal.....

r.....

t...bre

f.....

sap.....

d.....

b...jo.....

cop.....

...di.....

étr...te

...donési.....

mond.....

s...tagme

auc.....

s...chronisé

...port.....

ess.....

câl.....

europé.....

Exercice 3



Faites la dictée n° 17 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr).

CORRIGÉS

Exercice 1



1. Même en**ceinte** (*enceinte*) de cinq mois elle tient une forme ol**ympique** (*olympique*).
2. Ton gam**bin** (*gamin*) t'a fait un s**ympathique** (*sympathique*) dessin à main levée.
3. Le mien m'en fera un dem**in** (*demain*) si tout va bien.
4. Ce matin j'ai repeint en jaune brun la clôt**ure** du j**ardin** (*jardin*).
5. Romain a grimpé dans le train de marchandise (*aucune erreur*).

Exercice 2



symbole	écrivain	parfum
atteindre	lympe	malin
rein (ou <i>Rhin</i>)	timbre	faim
sapin	daim	benjoin
copain	indien	étreinte
indonésien	mondain	syntagme
aucun	synchronisé	importun
essaïm	câlin	européen

Exercice 3



Tous les **lundis matin** (*pas d'accord ici*), Quentin prend le **train cent-vingt-et-un** pour **Melun**. Parfois il **convainc** (*et pas « il convint »*) ses anciens **copains** de le **rejoindre** pour passer un moment **sympathique**. Ils ne s'**imposent** aucun **frein**. C'est l'**instant opportun** pour resserrer les **liens**. Puis, le **lendemain**, chacun rentre chez soi par ses propres **moyens**.

Les sons « o » [o/ɔ]

Mise au point

Faites-vous bien la différence entre le son « fermé » [o] de « zéro » et le son « ouvert » [ɔ] de « corps » ? Dans certaines régions, on prononce soit l'un soit l'autre. Les deux peuvent s'écrire avec un simple « o ». Mais pas uniquement...

Régularités avec le son [o]

- + Ce son fermé s'écrit principalement des façons suivantes : « o », « au », « eau ».
Exemples : *chaud, eau, lot, panneau, trop...*
- + On trouve souvent ce son en fin de mot, avec ou sans consonne muette. Les noms finissant au pluriel en « (e)aux » sont nombreux.
Exemples : *animaux, drapeau, faux, propos, studio...*
- + En début de mot, il prend généralement la forme « au ».
Exemples : *aubergiste, aucun, audace, audimat, augure, auprès...*
Quelques exceptions : *eaux* (et composés), *oh, ohm* (et ses dérivés), *os* (au pluriel), *ovogénèse...*
- + On le trouve aussi sous la forme « o » devant un « s » ou un « z » suivi d'une voyelle (son [z]).
Exemples : *oseille, oser, osier, ozalid, ozène...*
- + À n'importe quelle place, il peut être transcrit par un « ô » avec accent circonflexe. Cet accent représente généralement un « s » qui a disparu.
Exemples : *ôter, dépôt, hôpitaux, impôt, tôt...*
- + Dans certains mots d'origine anglaise (et surtout en finale), il peut être écrit « a » + consonne.
Exemples : *basket-ball, hail, tomahawk, yacht* (prononcé aussi [ɔt])...

Régularités avec le son [ɔ]

+ Ce son ouvert est très fréquent en début de mot et s'écrit généralement avec un seul « o » (sans accent!).

Exemples: *oasis, obéir, océan, odeur, opter, orange, ovaire, oxygène...*

+ Mais il peut s'écrire aussi « au » devant « -gm- », « -r- », « -sc- », « -sp- », « -str- » et « -x- ».

Exemples: *augmenter, augéole, augore, augsculteur, augspice, augural, augiliaire...*

Pour les mots qui commencent par « auto- », les deux prononciations ([ɔ] et [o]) peuvent se côtoyer dans les dictionnaires.

+ À l'intérieur d'un mot, il s'écrit très souvent « o » (toujours sans accent) devant deux consonnes.

Exemples: *accordier, botte, dogme, folle, poste, sport, surhomme...*

+ Ou devant un « l » ou un « r ».

Exemples: *chlore, désolé, écolier, fortune, parole, pétrole, trésor...*

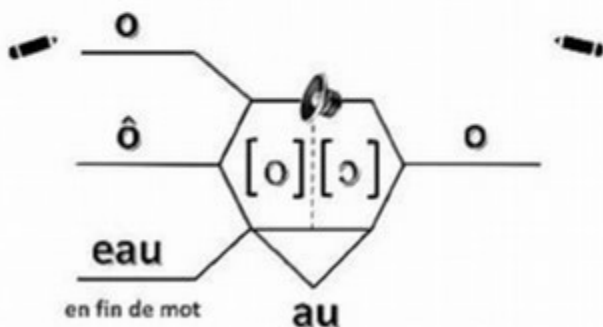
Exceptions: *centaure, dinosaure* (et dérivés)...

+ De nombreux mots se terminent avec la graphie « -one » donnant le son [ɔn].

Exemples: *acétone, gorgone, madone, téléphone...*

Exceptions (faisant [on]): *clone, icone, octogone, zone...*

Schéma bilan



Entraînement

Exercice 1



Classez chacun des mots de la liste ci-dessous dans son ensemble, selon qu'il fait le son ouvert [ɔ] ou le son fermé [o].

ordure, peau, chaud, tableau, sortilège, oxygène, vélo, faisceau, encore, cosse, grosse, production, document, hôtel, paquebot

ɔ

o

Exercice 2



Faites l'exercice suivant en moins de 4 min.

Intégrez les bonnes lettres pour faire le son « o » ([ɔ] ou [o]) dans chacun des mots suivants :

.....paravant

alc.....lique

m.....ve

plut.....t

tomah.....k

styl.....

chât.....

f.....rer

.....gnon

pian.....

.....f.....rte

plat.....

bl.....ckh.....s

.....r.....re

y.....ting

v.....lley-b.....ll

gât.....

accr.....c

éch.....dé

s.....tte

géné.....x

vi.....lent

mi.....ler

p.....le N.....rd

Exercice 3



Faites la dictée n° 18 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1

NIVEAU



ordure, peau, chaud, tableau, sortilège, oxygène, vélo, faisceau, encore, cosse, grosse, production, document, hôtel, paquebot

1

ordure, sortilège, oxygène, encore, cosse, production, document

2

peau, chaud, tableau, vélo, faisceau, grosse, paquebot

Exercice 2

NIVEAU



auparavant

alcoolique

mauve

plutôt

tomahawk

stylo

château

forer

oignon (ou oignon)

piano

eau-forte

plateau

blockhaus

aurore

yachting

volley-ball

gâteau

accroc

échaudé

sotte

géniaux

violent

miauler

pôle Nord

Exercice 3

NIVEAU



Ce footballeur **connu** est le **co**auteur d'un **roman** policier. C'est l'histoire d'un **commissaire** prénommé **Paul**, qui se glisse dans la **peau** d'un **serial killer** **au** point de **commettre** un meurtre. Vous **au**rez **beau** vous plonger dans son **égo**, il vous prendra à **défaut**. Il est **encore trop tôt** pour savoir si ce livre connaîtra un **gros** succès, mais il fait d'**ores** et déjà l'**objet** d'**éloges** dans les **journaux**.

CHAPITRE 5

Mettre les bons accents

Préambule

On ne parle pas ici des diverses façons dont on prononce des phrases d'une région à l'autre, mais bien des petits signes graphiques qu'on trouve au-dessus de certaines voyelles. Ces accents-là ont une raison d'être, et se tromper sur l'un d'eux peut avoir des conséquences fâcheuses sur la transmission du message.

En tant qu'enseignant et formateur, je vois passer de nombreuses copies ou écrits professionnels dont les auteurs ont voulu s'affranchir de cette règle. Quelques demi-points en moins dans une dictée, après tout, pour beaucoup ce n'est pas si grave!

Pourtant, si j'écris:

« UN HOMME TUE POUR UN BISCUIT SALE. »

Sauriez-vous me dire si c'est l'homme en question qui tue quelqu'un ou lui qui est tué? Est-ce parce que le biscuit était sale ou parce qu'il convoitait un petit gâteau salé?

Vous voyez? Négliger les accents, c'est, au mieux, compliquer la tâche du lecteur, au pire, s'exposer à des interprétations erronées (avec accent aigu!).

L'accent aigu

Mise au point

Très courant dans la langue française, l'accent aigu confère au « e » un son fermé bref, qui peut éventuellement être prolongé lorsqu'il est suivi d'un « e » muet ([ə]), comme dans « fusée ». Sur votre clavier azerty, le « é » se trouve sous le chiffre 2.

Quelques règles

- + D'une manière générale, on ne met jamais d'accent sur une consonne en français. Et l'accent aigu est réservé exclusivement à la voyelle « e ».

Exemples: *anéantir, élan, héroïque, féerie* (qu'on devrait prononcer [feri] sans doubler le « é »)...

- + Le « e » qui précède le « x » ne prend jamais d'accent, bien qu'il change de prononciation.

Exemples: *exagérer, exclusion, exemple, exercice*...

- + On ne met jamais d'accent sur un « e » qui précède une consonne double.

Exemples: *blessure, effacer, ennemi, flemmard, peccadille, terrier, voyelle, mezzanine*...

Ces « e » sans accent font pourtant toujours un son ouvert [ɛ] ou fermé [ɛ].

- + On ne met pas d'accent (ni aigu ni grave) sur un « e » qui précède « l » + autre consonne, « r » + autre consonne, ou « s » + autre consonne.

Exemples: *alerte, énéryé, esprit, estimé, perdre, svelte*

Exceptions: *déstabilisé, déstalinisation, déstressé, déstructurer*...

- + En revanche, on trouve assez souvent un « é » devant d'autres digrammes de consonnes.

Exemples: *déshabiller, éclat, écrivain, égratigner, méchoui*...

+ On peut trouver un « é » devant ou derrière n'importe quelle autre voyelle. Les deux forment deux sons distincts, mais le « y » précédent fonctionne comme une consonne.

Exemples: *réanimer, aérien, réel, déifié, éolien, poésie, réussite, pollué, essayé...*

Exceptions: à part dans le mot « *yéyé* », il n'y a pas de « é » devant un « y ».

+ À de rares occasions, on peut trouver deux « é » qui se suivent immédiatement.

Exemples: *agréré, énucléé, préétabli, préélectoral, rééditer, réélu, réévaluer...*

+ On met un accent aigu (et non grave) lorsque le « e » accentué est suivi d'une consonne unique, elle-même suivie d'un autre son que le « e » muet.

Exemples: *égoïste, régiment, étaler, ténébreux, récuser...*

+ On ne met pas d'accent aigu (ni grave d'ailleurs) devant les lettres « d », « f », « r » et « z » lorsque celles-ci sont en toute fin de mot.

Exemples: *abricotier, clef, pieg, sablier...*

+ On trouve un « é » en finale de nombreux noms, essentiellement féminins.

Exemples: *acné, amitié, beauté, clé, liberté, nativité, pitié, volonté...*

+ Pour finir, le « é » termine les participes passés des verbes du 1^{er} groupe ainsi que les adjectifs (et noms) qui en sont dérivés.

Exemples: *abonné, accidenté, bénéficié, drogué, enflammé, gracié, infecté, oublié, préféré, signaté, utilisé, validé...*



Les mots étrangers

À l'origine, les mots étrangers n'ont pas d'accent aigu, grave ou circonflexe. C'est une spécificité française. La plupart du temps, ils ont été repris tels quels en français (comme « *pedigree* »). Mais parfois ils ont été francisés, et donc ont pu accueillir un accent. C'est le cas notamment de « *référendum* » ou « *alinéa* » en ce qui concerne le latin, de « *révolver* » pour l'anglais, de « *caméra* » ou « *scénario* » pour l'italien, de « *zéro* » ou « *algèbre* » pour l'arabe, « *téquila* » pour le mexicain, « *édredon* » pour le danois, etc.

Entraînement

Exercice 1

NIVEAU



Mettez un accent gigu au-dessus des « e » quand il en faut.

dietetique – completer – desseche – predecesseur – efficacite – echelle – regne
– aerer – elegant – galerien – illettre – reussite – magnetisme – memoire – genera-
tionnel – immediatete – creee

Exercice 2

NIVEAU



Faites l'exercice suivant
en moins de 5 min.

Complétez les mots suivants avec un « e », un « é » ou un « è ».

...ccl...siastique

t...nait...

fr...quent

b...n...fice

p...ll...t...e

...llips...s

d...t...rr...e

n...ologisme

...xp...rience

ré...dition

bu...e

r...ctifi...r

go...land

d...sh...rit...r

int...r...sser

g...m...llit...

pro...minent

compl...tement

...clairag...

r...pr...ssion

d...str...sser

p...lican

...chymose

c...l...ri

r...b...llion

c...r...ale

ré...ch...lonn...

Exercice 3

NIVEAU



Faites la dictée n° 19 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1



diététique – compléter – desséché (ou « dessèche ») – prédécesseur – efficacité – échelle – régné (ou « règne ») – aérer – élégant – galérien – illettré – réussite – magnétisme – mémoire – générationnel – immédiateté – créée

Exercice 2



ecclésiastique

bénéfice

déterrée

réédition

(mais « reddition »)

goéland

gémellité

éclairage

pélican

rébellion (mais « rebelle »)

ténacité

(mais « tenace »)

pelletée

néologisme

buée

déshériter

proéminent

répression

ecchymose

céréale

fréquent

ellipses

expérience

rectifier

intéresser

complètement

déstresser

cèleri (nouvelle orthographe)

rééchelonnée

Exercice 3



Malgré l'indignation de la communauté internationale, les médias du pays sont muselés. Plusieurs peines de réclusion à perpétuité ont été prononcées à l'encontre de journalistes indépendants. C'est un événement (ou « évènement ») complètement inédit, sans précédent, auquel on a assisté. Toute velléité de protester en faveur de la liberté d'expression est sévèrement réprimée.

L'accent grave

Mise au point

L'accent grave confère au « e » un son ouvert très légèrement allongé, équivalent au « ai » ([ɛ] dans l'alphabet phonétique international). Sur votre clavier azerty, le « è » se trouve sous le chiffre 7. Contrairement à l'accent aigu, on le trouve également, dans quelques mots, au-dessus des voyelles « a » (sous le chiffre 0) et « u » (sous « % »).

Quelques règles

- + On ne trouve pas de voyelle avec accent grave en initiale de mot.
[Exceptions: *â, êche, êre, ès* (et composés) et le prénom *Ève*.
- + Pas d'accent grave non plus sur les « e » qui précèdent un « x » ou une consonne double.
[Exemples: *exercice, extérieur, dette, tresse, hirondelle, qu'il preenne...*
- + On ne met pas d'accent grave sur un « e » qui précède « l » + autre consonne, « r » + autre consonne, ou « s » + autre consonne.
[Exemples: *belvédère, enfermé, escalope, forestier, delphinarium...*
- + En revanche, il faut mettre un accent grave sur les « e » qui précèdent un duo de consonnes si la seconde est un « l » ou un « r ».
[Exemples: *fièvre, pièce, règle, trèfle, zèbre...*
- + On met un accent grave (et non aigu) lorsque le « e » accentué est suivi d'une consonne unique elle-même suivie d'un « e » muet.
[Exemples: *dièse, élève, monastère, pièce, plèbe, tiède...*
- + On met un accent grave sur les « es », dont le « e » est accentué, qui terminent les mots et ne sont pas la marque du pluriel.
[Exemples: *après, dès, décès, excès, palmarès, procès, très...*
- + Le « è » se substitue au « e » muet dans des verbes tels que « lever » ou « peser » à certaines personnes et à certains temps.
[Exemples: *tu lèves, elles relèveront, je soupèse, nous achèterons...*

1. voir aussi *Je sais conjuguer*, éditions Ellipses, 2018.

+ Le « è » se substitue au « é » dans des verbes tels que « céder » ou « récupérer » à certaines personnes et à certains temps¹.

[Exemples: *je céderai, elle règne, il allègue, qu'elle récupère, etc.*

+ On met un accent grave sur le « a » dans certains petits mots, souvent pour les distinguer de leurs homophones qui en sont dépourvus. Ils sont purement graphiques, ils ne changent pas la prononciation.

[Exemples: *a/à, ça/çà, la/là...*



Remarque

Notez qu'il y a un accent grave dans « delà », « deçà », « déjà » ou « voilà », mais pas dans le pronom « cela ». Par ailleurs, « çà » avec accent est adverbe et ne figure que dans l'expression « çà et là ». Il n'a rien à voir avec le pronom « ça », forme syncopée et familière de « cela ».

+ Enfin, l'accent grave au-dessus du « u » est réservé au pronom/adverbe à sens locatif « où ». Il permet de le distinguer de son homophone « ou » (conjonction).

¹ voir aussi *Je sais conjuguer*, éditions Ellipses, 2018.

Entraînement

Exercice 1

NIVEAU



Mettez un accent grave au-dessus des « e » quand il en faut.

cratere - asperger - metre - succes - chere - steppe - breve - ere - manege -
deuxieme - dilemme - bipede - herpes - ellipse - espece - effectivement - trekking
- reglement - boheme - effet - diocese

Exercice 2

NIVEAU



Faites l'exercice suivant
en moins de 5 min.

Complétez les mots suivants avec un « e », un « é » ou un « è ».

...sth...te

th...se

s...rvice

d...ss...chement

cacato...s

compl...xe

r...ctangle

irrè...lle

myst...re

p...ll...t...e

...x...rcice

imp...ccable

faci...s

m...c...ne

v...rs

p...rsonn...lle

apr...s

...tag...re

prosp...re

magr...t

l...g...ret...

j'...gr...ne

th...or...me

...xact

av...n...ment

adr...sse

p...l...rinage

Exercice 3

NIVEAU



Faites la dictée n° 20 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1



cratère - asperger - mètre - succès - chère - steppe - brève - ère - manège - deuxième - dilemme - bipède - herpès - ellipse - espèce - effectivement - trekking - règlement - bohème - effet - diocèse

Exercice 2



esthète	thèse (mais « <i>thésard</i> »)	service
dessèchement		complexe
rectangle	cacatoès	mystère (mais « <i>mystérieux</i> »)
pelletée	irréelle	impeccable
faciès	exercice	vers
personnelle	mécène (mais « <i>mécénat</i> »)	étagère
prospère (mais « <i>prospérité</i> »)	après	légèreté (mais « <i>léger</i> »)
j'égrène (mais « <i>j'égrenais</i> »)	magret	exact
avènement	théorème	pèlerinage
	adresse	

Exercice 3



Pour établir un baromètre du niveau des Français en orthographe, l'intelligence artificielle cherche les erreurs dans les textes de proposition déposés lors du grand débat. Déjà, en matière d'accents, on relève des fautes grossières ou plus légères. Ces dernières se trouvent là où l'attention du rédacteur a baissé. Au-delà de ça, il s'avère qu'une excellente relecture permet d'éliminer près de neuf erreurs sur dix.

L'accent circonflexe

Mise au point

L'accent circonflexe, le « petit chapeau » comme les enfants l'appellent, signale généralement la disparition d'un « s » ancien.

Exemple: *pêcher* vient de *pescher*, qui vient de *piscâre*
 fran. mod. ancien fran. lat. pop.

On peut en trouver sur n'importe quelle voyelle, excepté le « y ». Il confère à la voyelle qu'il coiffe un son allongé. Sur le « e », il produit un son ouvert et long comparable à celui du « è ». D'ailleurs, dans le dictionnaire les mots « près » et « prêt » sont retranscrits phonétiquement de la même façon [prɛ].

Quelques règles

+ Sauf pour le « à », on trouve très rarement d'accent circonflexe sur l'initiale de mot.

Exceptions: *être(s)* et *êta* (lettre grecque), *île/îlot* (et leurs dérivés), *ô, ôter* (et dérivés)

+ On ne trouve pas d'accent circonflexe sur la voyelle qui précède une consonne double.

Exemples: *masse, belle, casquette, il guette, pomme, butte...*

Exceptions: *châsse* (monture servant d'encadrement), *châssis, enchâsser, enchâssement.*



Remarque

Attention à ne pas confondre les suffixes « -âtre » et « -atre ». Le premier est apposé à un adjectif pour dire « à peu près » (de manière un peu dépréciative), le second vient du grec « *iatros* » (médecin). On écrit ainsi « *jaunâtre* » mais « *pédiatre* ».

+ Il y a un accent circonflexe aux terminaisons des verbes aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel au passé simple.

Exemples: *nous vîmes, vous allâtes, nous fûmes, vous payâtes...*

+ Il y a un accent circonflexe aux terminaisons des verbes à la 3^e personne du singulier au subjonctif imparfait (peu utilisé).

| Exemples: *qu'il apprécîât, qu'on sât, qu'elle fît...*

+ Il y a un accent circonflexe sur les « o » des pronoms possessifs aux 1^{re} et 2^e personnes du pluriel, pour éviter de les confondre avec les adjectifs correspondants. La prononciation passe d'un « o » ouvert [ɔ] à un « o » fermé [o].

| Exemples: *notre maison / la nôtre; votre livre / le vôtre...*

+ On trouve un accent circonflexe sur le « u » final des participes passés des verbes « *devoir* » au masculin singulier (c'est-à-dire quand il n'y a aucune autre lettre derrière) et « *croître* ». C'est pour éviter de les confondre avec, respectivement, le déterminant « *du* » et le participe de « *croire* ».

| Exemples: *il a dû changer depuis que ses bénéfices ont crû.*

| Mais: *il mange du pain, il a cru que ce serait bon.*

+ De la même façon, on met un « û » aux adjectifs « *mûr* » et « *sûr* », même s'ils changent de genre et de nombre, pour ne pas les confondre avec leurs homophones « *mur* » (nom) et « *sur* » (préposition).

+ L'accent circonflexe accentue parfois une diphtongue.

| Exemples: *coût, goûter, soûler (écrit aussi saouler), vôûte, jeûner.*



Remarque

Notons que la Réforme de l'orthographe a rendu facultatifs les accents circonflexes sur les « i » et les « u » dès lors qu'ils n'ont pas d'utilité « distinctive », dans la mesure où ils n'engendrent aucune différence de prononciation. Citons les cas de: *cout, entraîner, maître, paraître, pique, traître...*

En revanche, les noms propres et leurs dérivés ne changent pas: *Nîmes/nimois(e).*

Entraînement

Exercice 1

NOUVEAU



Cochez la case du mot correctement écrit, parmi plusieurs propositions.

- | | | |
|--|--|---------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Les égouts | <input type="checkbox"/> Les égoûts | <input type="checkbox"/> Les eggous |
| <input type="checkbox"/> Le pole Nord | <input type="checkbox"/> Le pôle Nord | <input type="checkbox"/> Le Paul Nord |
| <input type="checkbox"/> Du paté | <input type="checkbox"/> Du patté | <input type="checkbox"/> Du pâté |
| <input type="checkbox"/> Un bateau | <input type="checkbox"/> Un batto | <input type="checkbox"/> Un bateau |
| <input type="checkbox"/> Honnête | <input type="checkbox"/> Honnète | <input type="checkbox"/> Honnette |
| <input type="checkbox"/> L'extrémité | <input type="checkbox"/> L'extrêmité | <input type="checkbox"/> L'extrémité |
| <input type="checkbox"/> Le psychiatre | <input type="checkbox"/> Le psychiâtre | <input type="checkbox"/> Le psikiatre |
| <input type="checkbox"/> Une bwate | <input type="checkbox"/> Une boîte | <input type="checkbox"/> Une boite |
| <input type="checkbox"/> La cîme | <input type="checkbox"/> La cime | <input type="checkbox"/> L'assime |
| <input type="checkbox"/> Un château | <input type="checkbox"/> Un chateau | <input type="checkbox"/> Un chatôt |

Exercice 2

NOUVEAU



Complétez les mots suivants avec la bonne voyelle, accentuée ou non.

- | | | |
|-----------------|----------------|---------------|
| embl...me | m...choire | op...ni...tre |
| h...p...tal | m...t...rnelle | tr...ve |
| f...r...t | b...t...se | cha...ne |
| v...tre cr...me | pl...tre | arr...ter |
| do...ce...tre | presqu'...le | emm...lé |
| pyl...ne | temp...te | bl...me |
| t...tu | imp...ts | thé...tr...l |
| fen...tre | g...teau | v...rd...tre |
| cl...t...re | f...te | b...pt...me |
| f...l...re | d...g...ts | cr...nement |
| extr...me | cr...pe | id...l...trer |
| hu...tre | d...b...cle | détr...ner |

CORRIGÉS

Exercice 1



- | | | |
|---|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Les égouts | <input type="checkbox"/> Les égoûts | <input type="checkbox"/> Les eggous |
| <input type="checkbox"/> Le pole Nord | <input checked="" type="checkbox"/> Le pôle Nord | <input type="checkbox"/> Le Paul Nord |
| <input type="checkbox"/> Du paté | <input type="checkbox"/> Du patté | <input checked="" type="checkbox"/> Du pâté |
| <input type="checkbox"/> Un bateau | <input type="checkbox"/> Un batto | <input checked="" type="checkbox"/> Un bateau |
| <input checked="" type="checkbox"/> Honnête | <input type="checkbox"/> Honnète | <input type="checkbox"/> Honnette |
| <input type="checkbox"/> L'extrémité | <input type="checkbox"/> L'extrèmité | <input checked="" type="checkbox"/> L'extrémité |
| <input checked="" type="checkbox"/> Le psychiatre | <input type="checkbox"/> Le psychiâtre | <input type="checkbox"/> Le psikiatre |
| <input type="checkbox"/> Une bwate | <input checked="" type="checkbox"/> Une boîte | <input checked="" type="checkbox"/> Une boîte |
| <input type="checkbox"/> La cîme | <input checked="" type="checkbox"/> La cime | <input type="checkbox"/> L'assime |
| <input checked="" type="checkbox"/> Un château | <input type="checkbox"/> Un chateau | <input type="checkbox"/> Un chatôt |

Exercice 2



- | | | |
|---------------------------------------|------------------------------------|------------------------|
| emblème | mâchoire | opiniâtre |
| hôpital | maternelle | trêve |
| forêt | bêtise | chaîne (ou « chaine ») |
| votre crème (mais « <i>crémier</i> ») | plâtre | arrêter |
| douceâtre | presqu'île | emmêlé |
| pylône | tempête | blème |
| têtu | impôts (mais « <i>imposable</i> ») | théâtral |
| fenêtre | gâteau | verdâtre |
| clôture (mais « <i>clore/close</i> ») | fête | baptême |
| fêlure | dégâts | crânement |
| extrême (mais « <i>extrémité</i> ») | crêpe | idolâtrer |
| hûtre (ou « <i>huitre</i> ») | débâcle | détrône |

Entraînement

Exercice 3



Faites l'exercice suivant en moins de 4 minutes.

Rétablissez les accents nécessaires pour obtenir le bon sens de l'interprétation qui suit entre parenthèses.

1. Les cotes des coupes ne sont pas sûres. (J'ai un doute concernant les tarifs pour ces voitures.)
2. On m'a ôté cette tache de mon planning. (La mission a été supprimée.)
3. Je repete: ce colon était aussi pale qu'un fantôme. (J'insiste sur le fait que cet homme était blafard.)
4. Il se rend à la pêche aux congrès avec ses appâts. Au même moment son épouse pêche au congrès grâce à ses appas. (Tandis que l'homme tente d'attraper des poissons, sa femme en profite pour séduire d'autres hommes lors d'un séminaire.)
5. Le risque a cru qu'elle monterait à cru. (Il s'en est fallu de peu qu'elle grimpe sur son cheval sans selle.)
6. Se faire un jeûne maintenant va la mener droit au mur. (Elle va vers un échec certain si elle s'abstient de manger.)
7. Ce qui me gêne chez Eugène, c'est son gène de la paresse. (Qu'il ait une tendance naturelle et héréditaire à la paresse me dérange.)
8. Quel diplôme faut-il décrocher pour devenir diplomate?

Exercice 4



Faites la dictée n° 21 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 3



1. Les **cotes** des **coupés** ne sont pas **sûres**. (*Ne pas confondre « cote à l'Argus » et « côte d'azur ».*)
2. On m'a **ôté** cette **tâche** de mon **planning**. (*La « tâche » est la corvée, la « tache » est la salissure.*)
3. Je **répète**: ce colon **était** aussi **pâle** qu'un **fantôme**. (*La « pâleur » prend bien un accent, contrairement à la « pale » de l'hélice.*)
4. Il se rend **à** la **pêche** aux **congres** avec ses **appâts**. Au **même** moment son **épouse** **pêche** au **congrès** **grâce** à ses **appas**. (*L'expression vieillotte « appas » sans « t » ni accent ne s'utilise qu'au pluriel pour désigner les charmes de quelque chose ou de quelqu'un, en particulier une femme.*)
5. Le risque a **crû** qu'elle monterait **à cru**. (*On retrouve dans le participe passé l'accent du verbe à l'infinitif « croître », qui le distingue de « croire ».*)
6. Se faire un **jeûne** va la mener droit au **mur**. (*On aurait pu croire que cette femme voulait passer d'un homme jeune à un homme plus mûr.*)
7. Ce qui me **gêne** chez **Eugène**, c'est son **gêne** de la paresse. (*Attention à ne pas confondre « la gêne occasionnée » et « le gêne des yeux bleus »!*)
8. Quel **diplôme** faut-il **décrocher** pour devenir **diplomate**? (*Contrairement au métier ou à la qualité « diplomate », le certificat « diplôme » prend un accent.*)

Exercice 4



Nous **convînmes** d'un rendez-vous à Paris, dans un endroit **sûr**, un **entrepôt** situé à **côté** d'une **rôtisserie**, non loin de l'**arrêt** de métro **Guy Môquet**. C'est dans ce **bâtiment** **abîmé** (ou *abimé*) que je devais vous remettre la somme que vous m'aviez **prêtée**. Dans une **âpre** négociation, vous **tâchâtes** aussitôt de récupérer l'argent **dû** au titre des **intérêts**. J'avais mes arguments, vous aviez les **vôtres**. Je regrettai qu'il fallût **lâcher** tout ça.

Le tréma

Mise au point

Le tréma est un autre signe diacritique (qui sert à « distinguer »). Il prend la forme de deux petits points côte à côte qui coiffent certaines lettres. Ce n'est pas un accent à proprement parler. Normalement, il indique que la voyelle qu'il affecte doit se prononcer indépendamment de celle qui la précède, comme s'il y avait un « h » entre elles.

Exemple: *Maïs* [mais] *Maïs* [mɛ]

En d'autres termes, avec le tréma les deux voyelles conjointes s'entendent isolément et non comme un seul son.

On le trouve uniquement au-dessus des voyelles « i », « e » et « u ».

Régularités

- On ne trouve donc pas de tréma au-dessus d'un « a » et d'un « o », car lorsqu'elles suivent une autre voyelle on les prononce forcément telles quelles.

Exemples: *gorte*, *brjo*, *coalition*, *réaliste*, *confiteor*, *néoprène*...

Notez que cela ne tient pas compte des « e » muets après un « g » pour faire le son « j » [ʒ], ni de quelques mots d'origine anglaise comme « *people* » qui se prononce [ˈpi:pl] ou « *real* » [riəl].

- Il n'y pas de tréma sur les « y » ni sur les voyelles initiales.

Exceptions: *îambe* (écrit généralement « *îambe* »)

- Placé sur le « i », il provoque généralement le son [i], mais pas seulement.

Exemples: *coïd*, *inouï*, *laïc*, *naïf*, *ouïe*...

- Il peut équivaloir aussi à la semi-consonne [j] (le « yod ») lorsqu'il est suivi d'une voyelle ou qu'il termine le mot.

Exemples: *aïeux*, *bonsaï*, *baïonnette*, *laïus*, *monaï*...

- Toujours au-dessus du « i », il peut enfin faire le son « in » [ɛ̃] devant un « n », uniquement dans « *coïnculpé* », « *coïncider* » et leurs dérivés.

+ On trouve un « i » dans le suffixe « -oïde/-oïdal(e)/-oïdaux » d'origine grecque (« eidos ») qui signifie « en forme de ».

| Exemples: *astéroïde, cycloïdal, humanoïde, ovoïde...*

+ Placé sur le « u » dans quelques rares cas, il sert à prononcer cette voyelle « u » [y] derrière le « a » dans certains noms propres (*Esaü, Saül*), ou bien « o » ouvert [ɔ] dans « *capharnaüm* ».

+ Depuis l'application de la nouvelle Réforme de l'orthographe, il est recommandé de mettre un tréma au « u » du verbe « *arguer* » [argʁe] (étrangement, même à l'infinitif) ainsi qu'à ses différentes conjugaisons: *j'argüe* [argy], *vous argüez*, *tu argüeras*, *nous argüions*...



Remarque

De nombreux mots germaniques contiennent le même signe « ¨ », sur le « a », le « o » et le « u », mais il s'agit d'un « umlaut » et cela change leur prononciation. Dans le cas du « u », cela le fait prononcer [y] et non [u].

| Exemples: *führer, länder, moelström, röntgen, wärmien...*

+ Placé sur le « e », le tréma sert à faire le son « è » [ɛ] dans quelques noms (propres, surtout).

| Exemples: *canoë* (mais « *canoéiste* »), *foëne* (ou « *foène* »), *Israël* (mais « *israélien* »), *Goël*, *Joël*, *Noël*...

+ Le tréma peut se placer sur un « e » en toute fin de mot. Il s'agit des mots qui se terminent en « -guë », où le « u » doit être prononcé même s'il suit un « g ». Le « e », lui, est muet.

| Exemples: *aiguë, ambiguë, exigüe*...



Remarque

La réforme de l'orthographe initiée dès 1990 préconise de déplacer le tréma sur le « u » et non sur la voyelle suivante: *aigüe, ambiguët*...

Et pour bien prononcer « ure » [yr] et non « eure » [œr], on devrait en mettre un aux noms suivants: *bringeüre, gageüre, mangeüre, rongeüre, vergeüre*.

Entraînement

Exercice 1

NIVEAU



Classez chacun des mots de la liste ci-dessous selon qu'ils sont correctement écrits ou pas. Rectifiez si besoin.

glayeules, laïque, figue, absentéisme, sphéroïde, stoïque, ambiguës, Marie-Joelle, joieux noel, troïka, fatiguë, cahid, coît, égoïste

Bien écrits

Mal écrits

Exercice 2

NIVEAU



Faites l'exercice salvant en moins de 4 min.

Remplacez les espaces vides par les bonnes lettres.

ou...dire

co...ncidences

na...f

co...xistence

homogéné...ser

presqu'...le

po...me

pa...en

contigu...

capharna...m

go...mon

séquo...a

pa...lla

cigu...

ubiqu...té

sinuso...de

isra...lité

ha...yne

po...le

arg...er

tro...ne

cano...

acu...té

proté...ne

Exercice 3

NIVEAU



Faites la dictée n° 22 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1

NIVEAU



glayeules, laïque, figue, absentéisme, sphéroïde, stoïque, ambiguës, Marie-Joëlle, joieux noël, troïka, fatiguë, cahid, coït, égoïste

Bien écrits

laïque, figue, sphéroïde,
ambiguës (ou ambiguës), troïka,
coït, égoïste

Mal écrits

glaïeuls, absentéisme, stoïque,
Marie-Joëlle, joyeux Noël,
fatigue, caïd

Exercice 2

NIVEAU



ouï-dire

coïncidences

naïf

coexistence

homogénéiser

presqu'île

poème

païen

contiguë (sinon « contigüe »)

capharnaüm

goémon

séquoia

paëlla (ou « paella »)

ciguë

ubiquité

sinusoïde

israélite

haïyne

poêle

argüer (ou « arguer »)

troène

canoë

acuité

protéine

Exercice 3

NIVEAU



La pièce était exigüe (ou « exigüë »). Les murs étaient couverts d'une mosaïque, un patchwork de motifs hawaïens cunéiformes en camaïeu de gris et de bruns. Mais même à Hawaï (ou « Hawaï »), je n'en ai jamais vu d'aussi naïfs, archaïques et bizarroïdes. On y avait suspendu des caïmans empaillés et des pagaies de canoë ou de kayak, au-dessus de bonsaïs et de statuette païennes. J'ai ouï dire que vous haïssiez ce genre de capharnaüm.

CHAPITRE 6

**Ne pas confondre
ni déformer
certains mots**

Préambule

Parfois, l'erreur vient du fait qu'un mot a été pris pour un autre, parce que leur prononciation est similaire. On parle alors d'« homonymie », d'« homophonie ». C'est assez fréquent quand cela touche de petits mots qui ne sont pas de même nature et que l'on peut différencier par leur usage grammatical (les homophones « grammaticaux »): déterminants, conjonction, prépositions... C'est plus rare, mais aussi plus compliqué à déceler, quand il s'agit de mots de même nature dont le sens est différent dans le contexte de la phrase (les homophones « lexicaux »): deux noms, deux verbes voire deux adjectifs.

Un mot peut aussi être déformé, parce qu'il n'est pas facile à prononcer ou qu'il rappelle par certaines syllabes un autre mot éloigné. Il devient un « barbarisme ». Il arrive malheureusement aussi qu'une expression soit écrite en un seul mot alors qu'elle devrait l'être en deux, et inversement il faut faire attention à ce qu'un mot composé ne soit pas disjoint en plusieurs éléments.

Un mot, enfin, peut être mal écrit parce qu'on a malencontreusement oublié une lettre, ou on en a ajouté une en tapant vite sur notre clavier, ou encore on a inversé deux lettres. Ce sont les fameuses « coquilles » qu'une bonne relecture devrait aisément réparer. Il en sera question, à travers quelques conseils, dans notre dernière fiche.

Les homophones grammaticaux

Mise au point

Des homophones (ou homonymes) grammaticaux sont des mots qui se prononcent de la même façon, donc que l'on peut facilement confondre, mais ne s'écrivent pas pareillement et surtout n'ont pas la même nature grammaticale ni la même fonction dans la phrase.

Exemple: *Je ne comprend pas **sa** lettre.*

⇒ adj. possessif (détermine le nom « lettre »)

*Je ne comprend pas **ça**.*

⇒ pron. démonst. (COD de « comprendre »)

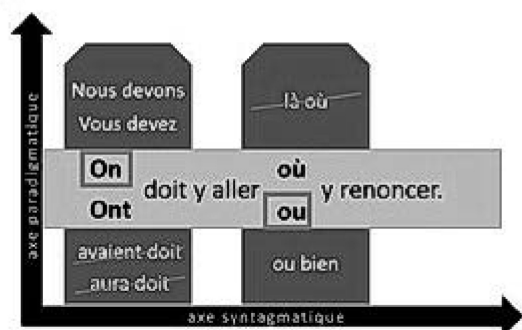
Méthode pour les distinguer

Pour savoir si c'est bien tel mot, avec telle nature grammaticale, qu'il faut utiliser dans telle circonstance, il convient de le remplacer dans la phrase par un autre mot de même nature.

Exemples: *Elle part **à**/a son travail.*

Le doute porte sur ce petit mot « a »: avec ou sans accent? Dans le premier cas, on a une préposition. Dans le second, le verbe « avoir » conjugué à la 3^e personne du singulier. Commençons par remplacer le mot douteux par une autre préposition ⇒ *Elle part **vers** son travail*, c'est syntaxiquement correct. En revanche, si on met le verbe « avoir » à l'imparfait, cela donne *Elle part **avait** son travail*; la phrase n'est plus correcte.

Schéma bilan



Cette méthode fonctionne dans la plupart des cas. Dans le tableau suivant, vous trouverez quelques doublons d'homophones grammaticaux qui font souvent l'objet d'une confusion et les substituts qui peuvent vous aider à choisir le bon.

Substitut A	Homophones A B	Substitut B
mon, ton...	son / sont	étaient, seront
les siens	ses ... / ces ...	ceux-là
nous, il	on / ont	avaient, auront
ou, ainsi que	et / est	était, semble
vers, chez...	à / a	avait, aura
ou bien, et	ou / où	à l'endroit où
cela, ceci	ça / sa	ma, ta, là
à l'intérieur de	dans / d'en	de
oui, aussi, tellement...	si / s'y	se... là-bas
et, pas plus que	ni / n'y	ne... là-bas
maintenant, pourtant	or / hors	en dehors de
cela est, il est ils/elles sont	c'est / s'est ce sont / se sont	je me suis vous vous êtes
en faisant cela pour faire cela	ce faisant / se faisant pour ce faire / pour se faire	me faisant pour me faire
sa, son, ma, mon, ta, leur...	votre / vôtre notre / nôtre	le sien, le mien, le tien, le leur
ma, ta, sa	là / là	ici, en ce lieu
contempler	voir / voire	et même
de ce, plein de	du / dû	failli, emprunté
au-dessus de	sur / sûr	certain

Entraînement

Exercice 1

NIVEAU



Relevez les erreurs dans le petit texte ci-dessous.

Ce matin, il s'est installé à sa place et a lu son journal. Je l'ai croisé sur le chemin quant il est sorti. Je les trouvés bien pâle. « Qu'avez-vous dont », lui ai-je demandé. « Oh, juste un peu de fatigue! », ma-t-il répondu. « Vous devriez aller voire votre docteur », lui ai-je conseillé. « Merci de vous inquiéter pour moi, mes il aït inutile d'en arriver la. »

Exercice 2

NIVEAU



Faites l'exercice suivant en moins de 3 min.

Complétez la phrase avec la mention qui convient.

1. Elle n'a pas à faire. (« sans » ou « s'en »)
2. Il a pas l'ombre d'un doute. (« ni » ou « n'y »)
3. Pour faire, mettez-y du (se/ce, votre/vôtre)
4. Kevin Lamya partis tôt. (et/est, son/sont)
5. Ses propos déconcerté. (mon/m'ont)
6. Ce serait bien finir avec cela. (d'en/dans)
7. Il se octobre, on aït d'informations.
(peut/peu) (quand/quant/qu'en) (d'avantage/davantage)
8. 'est écrit noir sur blanc. (c/s)
9. Cette thèse, il défend bec et ongles. (l'a/la/là)

Exercice 3

NIVEAU



Faites la dictée n° 23 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1



Ce matin, il s'est installé **à** sa place et a lu son journal. Je l'ai croisé sur le chemin quand il est sorti. Je **l'ai** trouvé bien pâle. « Qu'avez-vous **donc** », lui ai-je demandé. « Oh, juste un peu de fatigue ! », **m'a-t-il** répondu. « Vous devriez aller voir **votre** docteur », lui ai-je conseillé. « Merci de vous inquiéter pour moi, **mais** il **est** inutile d'en arriver **là**. »

Exercice 2



1. Elle n'a pas à **s'en** faire.
2. Il **n'y** a pas l'ombre d'un doute.
3. Pour **ce** faire, mettez-y du **vôtre**.
4. Kevin **et** Lamy **sont** partis tôt.
5. Ses propos **m'ont** déconcerté.
6. Ce serait bien **d'en** finir avec cela.
7. Il se **peut qu'en** octobre, on ait **davantage** d'informations.
(Quand on peut remplacer par « plus », il faut écrire « davantage ».)
8. **C'est** écrit noir sur blanc.
9. Cette thèse, il **la** défend bec et ongles.

Exercice 3



Ils **t'ont** rencontré(e) **là-bas**, où ils **sont** nés. Tu ne pensais pas **les voir** avant **leurs** fiançailles **mais** tu **as** pu **leur** parler. Ils **t'ont** touché(e) **par ce** qu'ils y **ont** vécu. La misère, **ça** use n'importe quel caractère. Difficile de **s'en** sortir ! **Soit** ils déménageaient, **soit** ils **s'y** résignaient. **À leur** place, **quoique** tu **sois** fort, tu aurais **sans** doute été **près** de craquer.

Les homophones lexicaux

Mise au point

Des homophones (ou homonymes) lexicaux sont des mots de même nature grammaticale qui se prononcent de la même façon mais qui ne s'écrivent pas pareil et surtout ne veulent pas dire la même chose.

Exemple: *La ballade des gens heureux*

⇒ synonyme: chanson

La balade dans les bois.

⇒ synonyme: promenade

Méthodes pour les distinguer

Vous avez vu ? Un « l » en plus et cela peut changer le sens de la phrase. Ici, votre mémoire visuelle ne vous sera d'aucune utilité car les deux orthographe coexistent. Bien souvent vous avez déjà lu les deux mots écrits de ces deux manières. Alors, comment savoir lequel est le bon ? Je vous propose quatre méthodes.

Méthode 1: Consulter les définitions dans le dictionnaire

Comme l'orthographe diffère généralement en milieu ou en fin de mot, vous pourrez facilement vérifier, souvent sur la même page, que l'une des deux définitions correspond à ce que vous voulez dire, bien plus que l'autre. Si vous travaillez sur ordinateur avec accès Internet, faites une recherche sur un bon dictionnaire en ligne.

Méthode 2: Trouver un mot de la même famille étymologique

Pour certains homophones, la parenté avec un autre mot que vous connaissez peut s'avérer utile, car leur orthographe sera similaire. Par exemple, si j'hésite entre « comte » et « compte », est-ce que je peux rapprocher le mot en question par, d'une part, « comtesse », ou bien, d'autre part, « comptabilité » ? Ces deux mots-là, je les connais, je les ai déjà souvent lus et je sais comment ils s'écrivent. Je dois donc savoir à quelles occasions mettre le « p ».

Méthode 3: Se créer un répertoire de synonymes

Les homophones qui nous posent régulièrement problème sont souvent les mêmes. Il peut être efficace de les noter dans un cahier, par ordre alphabétique, et d'y associer un synonyme. Par exemple, le mot « teinter » a pour synonyme « colorier »,

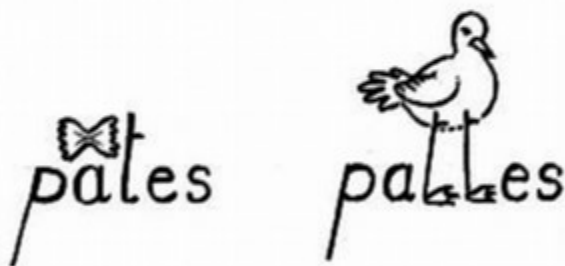
alors que son homophone « tinter » équivaut à « sonner ». Si le synonyme remplace favorablement votre mot suspicieux dans le contexte de votre phrase, alors vous savez que c'est bien telle orthographe qu'il faut appliquer. Le fait de les écrire vous-même pourrait faciliter l'assimilation de leur orthographe. Gardez votre répertoire à portée de main pour le consulter rapidement à la moindre hésitation.

Méthode 4 : imaginer ses propres astuces mnémotechniques

Ce qui marche pour telle personne ne fonctionne pas forcément pour telle autre. Rien n'est plus efficace dans le temps qu'une méthode que vous auriez vous-même imaginée, si tant est qu'elle ne comporte aucune faille dans laquelle vous pourriez tomber. Notre mémoire fonctionne efficacement par association d'idées. Dans notre exemple précédent, si j'imagine le son « TIN! » que peut faire une cloche ou un carillon, je peux me souvenir que « tinter » s'écrit avec « in ». Alors que si je pense à la « peinture », je me rappelle que « teinter » prend « ein ».

Méthode 5 : faire un dessin pour lier la signification et l'écriture

Certaines personnes, à la mémoire visuelle développée, sont sensibles à la mise en image de l'orthographe d'un mot. Un petit dessin où la graphie se met au service du sens du mot leur permet d'en mémoriser durablement l'orthographe. Est-ce que le dessin ci-dessous, par exemple, pourrait vous être utile ?



Entraînement

Exercice 1

NIVEAU



Reliez le bon mot à sa définition.

Mammifère ongulé =	▣ Point
Objet qui sert à s'appuyer quand on marche	▣ Renne
Main fermée =	▣ Date
Femelle du canard =	▣ Taon
Portion de l'espace, signe graphique	▣ Canne
Fruit comestible =	▣ Reine
Grosse mouche piqueuse =	▣ Temps
Dimension, durée =	▣ Poing
Indication du jour du mois =	▣ Cane
Femme qui détient l'autorité souveraine d'un royaume	▣ Datte

Exercice 2

NIVEAU



Complétez (ou non) la graphie manquante. Consultez votre dictionnaire en cas de doute.

1. Elles ont repris enœur le refrain de sa chanson.
2. Il doit payer une am.....de pour excès de vitesse.
3. Faites-moigne si vous voyez nager le grandgne blanc.
4. Je mets toujours un poi..... d'honneur à finir mon travail.
5. Un ver..... de v..... suffit à me rendre saoul.
6. Le travail à la ch.....ne ne me convient pas.
7. Cette foi..., je vais prendre du thé à la m.....e.
8. N'oubliez pas de prendre la glaci.....re pour le pic-nic.

Exercice 3

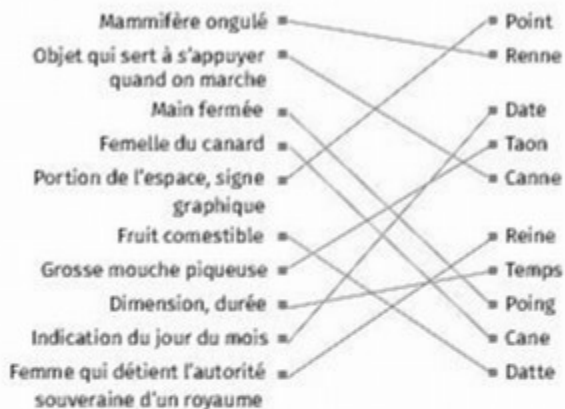
NIVEAU



Faites la dictée n° 24 (à télécharger le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1



Exercice 2



1. Elles ont repris en **chœur** le refrain de sa chanson.
2. Il doit payer une **amende** pour excès de vitesse.
3. Faites-moi **signe** si vous voyez nager le grand **cygne** blanc.
4. Je mets toujours un **point** d'honneur à finir mon travail.
5. Un **verre** de **vin** suffit à me rendre saoul (et pas un « ver de vase »).
6. Le travail à la **chaîne** ne me convient pas.
7. Cette **fois**, je vais prendre du thé à la **menthe**.
8. N'oublie pas de prendre la **glacière** pour le pic-nic.

Exercice 3



Ces **tâches**-là sont si répétitives qu'il doit prendre plusieurs **pauses** dans la journée. Il a beau être un **crack** dans son domaine, un véritable **héros**, il ne fait pas le **poids** et se retrouvera à **poil** s'il emprunte cette voie. Il ne lui restera plus qu'à **panser** ses plaies. En revanche, s'il garde ses **repères**, il verra tous ses **vœux** exaucés.

Les homophones de discours

Mise au point

On peut entendre, en français, des énoncés similaires, que l'on peut écrire de plusieurs façons différentes et qui ne veulent pas dire la même chose. C'est le découpage des mots dans la phrase qui diffère.

Exemple: <i>Si je ne m'abuse</i>	ou
<i>Si jeune, ma buse</i>	ou
<i>Six jeunes m'abusent</i>	

Les trois graphies sont correctes. Mais chaque phrase a une signification propre. Comment savoir, dès lors, ce qu'il faut écrire ?

Méthode

Seul le contexte permet d'opter pour l'une ou l'autre graphie. Il s'agit de se poser la question : est-ce que ce que je m'appête à écrire a du sens par rapport à ce qui précède (ou à ce qui suit) ?

Si je dois transcrire [dofɛ], est-ce que je veux parler du cétacé « dauphin » ou d'un « dos » qui n'est pas large (dos fin) ?

Parfois, lors d'une dictée par exemple, le rythme de l'élocution, quand le locuteur détache bien chaque mot, peut aider à faire son choix. Si je dis :

Un vieil art pris, dès demain, sera mort.

Je suis censé détacher légèrement la locution adverbiale « *dès demain* », entre virgules. Alors que si je dis :

Un vieillard prit des deux mains ce rat mort.

Je dois joindre oralement les compléments « *des deux mains* » puis « *ce rat mort* » à leur verbe « *prendre* », sans observer la moindre pause.

Les liaisons aussi peuvent nous être utiles dans de tels cas. « *Marie est en terrain connu* » devrait se distinguer de « *Marié en terre inconnue* » au moins par le [t] du verbe « *est* ».



Le saviez-vous ?

Une homophonie de ce type serait à l'origine d'une des erreurs courantes les plus célèbres dans la retranscription d'une chanson, en l'occurrence la comptine « C'est la mère Michel ».

« C'est la mère Michel qui a perdu son chat

Qui crie par la fenêtre à qui le lui rendra

C'est le Père, l'eusses-tu cru,

Qui lui a répondu

Allez la Mère Michel vot' chat n'est pas perdu... »

Selon cette version, ce n'est donc pas le Père Lustucru qui lui répond, mais son mari, le Père Michel!

Entraînement

Exercice 1

NIVEAU



Repérez les deux homophones de discours dans le petit texte suivant, puis rectifiez.

Les professeurs ont grossi les rangs des Gilles et John dans les manifestations contre la loi. Le gouvernement s'apprête-t-il à passer ses réformes en force une nouvelle fois? Ou bien le ministre va-t-il prendre en compte les remarques du corps en saignant?

Mots erronés:

Solution de remplacement:

Exercice 2

NIVEAU



Les poètes se sont souvent amusés à jouer avec les mots et à donner plusieurs sens à leurs vers, au point d'en faire une véritable figure de style. Les holorimes sont des couples de vers qui se prononcent à l'identique bien qu'ils soient formés de mots différents. Ici, reconstituez le second vers, d'après le premier.

Exemple: *L'aubépine dort sale dès qu'on descend dans
L'aube, épine dorsale des condescendants.
Dominique Massaut*

Au Café de la Paix, grand-père, il se fait tard

.....
Dans ces bois automnaux, graves et romantiques

.....
Par les bois du Djinn, où s'entasse de l'effroi

.....
Et qu'en penserez-vous? Aussi elle me plaît.

.....
Danse, prélat! L'abbé t'apprit l'air en plein-chant

.....
L'âme est moirée par mille émois, sans torts

CORRIGÉS

Exercice 1



Les professeurs ont grossi les rangs des **Gilles et John** dans les manifestations contre la loi. Le gouvernement s'apprête-t-il à passer ses réformes en force une nouvelle fois? Ou bien le ministre va-t-il prendre en compte les remarques du **corps en saignant**?

Mots erronés: Gilles et John; corps en saignant

Solution de remplacement: gilets jaunes; corps enseignant

Exercice 2



Au Café de la Paix, grand-père, il se fait tard

Oh! qu'a fait de la pègre en péril ce fêtard?

Lucien Reymond

Dans ces bois automnaux, graves et romantiques

Danse et bois aux tonneaux, graves et rhum antique

Jacques Prévert

Par les bois du Djinn, où s'entasse de l'effroi

Parle et bois du gin!... ou cent tasses de lait froid

Alphonse Allais

Et qu'en penserez-vous? Aussi elle me plaît.

Eh! quand penserez-vous, Ô Ciel, mes plaies?

Danse, prélat! L'abbé t'apprit l'air en plain-chant

Dans ce pré-là, la bête a pris l'air en pleins champs

Luc Etienne

L'âme est moirée par mille émois, sans torts

La mémoire est parmi les mois, centaure

Louise de Vilморin

Les barbarismes

Mise au point

Le Robert définit le barbarisme comme une faute grossière de langage. Cela peut être, d'une part, l'utilisation d'un mot forgé ou déformé, d'autre part l'utilisation d'un mot dans un sens qu'il n'a pas. En matière d'orthographe, nous nous intéresserons ici au premier cas, notamment les déformations usuelles. Elles peuvent être de nature lexicale (par exemple « **aréoport** » à la place de « **aéroport** ») ou bien grammaticale (comme « **vous *disez*** » à la place de « **vous *dites*** »).

Le mot peut être malencontreusement transformé à cause d'un autre mot existant, ou bien d'une construction grammaticale majoritaire.

Exemple: « **dilemme** » devient « **dilemne** » sous l'influence d'« **indemne** ». « **dites** » devient « **disez** » à cause de la terminaison classique « -ez » pour la conjugaison à la 2^e personne du pluriel.

Le mot peut aussi s'altérer en raison de syllabes difficiles à prononcer. Par commodité, il nous arrive de l'énoncer (et par conséquent de l'écrire) différemment, à tort.

Exemple: « **spectacle** », dans la bouche des enfants, se transforme souvent en « **pestacle** », plus facile à dire.

Méthode

D'abord, il faut toujours remettre en question toute l'expression, dès qu'il y a le moindre doute. Consulter un dictionnaire classique, un dictionnaire des pièges et difficultés de la langue française ou bien un manuel de grammaire de référence, selon les cas, est la solution idéale. Mais ce n'est pas toujours possible, alors...

Comme pour les homophones lexicaux, connaître l'étymologie du mot peut s'avérer très utile. Ainsi, si vous avez tendance à prononcer (et à écrire) « **infractus** », sachez que le mot vient du verbe latin « **farcire** » (farcir) et non de « **fracture** ». L'« **infractus** » est une lésion qui revêt l'aspect de la **farce**.

Posez-vous également la question: y a-t-il un mot apparenté qui peut m'aider à savoir quelle graphie adopter? Pour reprendre l'exemple d'« **indemne** », souvent confondu avec « **dilemme** », il suffit de faire appel au nom « **indemnité** » ou au verbe « **indemniser** » pour bien entendre le son [mn].

Une association d'idées, une image mentale devrait aider les plus « visuels » d'entre nous à nous souvenir de la bonne graphie. Pour me rappeler que « *mnémotechnique* » s'écrit ainsi et non « *mémotechnique* » je le lie à la fois à « *amnésie* » et au poisson « *Némo* » du film d'animation.

N'oubliez pas de noter les mots qui vous posent problème dans votre répertoire personnel, avec leur graphie correcte et la méthode qui vous aura permis de la mémoriser.

Entraînement

Exercice 1



Repérez les barbarismes dans le petit texte ci-dessous, puis rectifiez les.

Intraséquement, ce produit est plutôt bénéfique, bien que difficile à manipuler. On s'en sert dans des proportions infinidécimales. Ce sont des quantités si infimes qu'on est obligé d'utiliser des balances électroniques spéciales. Volontairement j'ai préféré renoncer à son usage, essentiellement pour des raisons de protection de l'environnement.

Corrections:

Exercice 2



Faites l'exercice suivant en moins de 4 min.

S'il le faut, remplacez les espaces vides par les bonnes lettres.

hy.....tiseur

r.....battre les oreilles

fo...menter

inf.....tus

il s'est tein..... les cheveux

ant.....luvien

ré...u...érer

di...gression

a...borigène

frust...e

entrepre.....riat

abré.....ation

astéri.....

ca.....çonner

ass.....toi!

ré.....rbatif

dilem.....e

opprob...e

bif.....k

r...ouvrir

pér.....grination

l'eau bou.....

excommun...ion

cult.....é

Exercice 3



Faites la dictée n° 25 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 1



Intrinsèquement, ce produit est plutôt bénéfique, bien que difficile à manipuler. On s'en sert dans des proportions **infinidécimales**. Ce sont des quantités si infimes qu'on est obligé d'**ituliser** des balances électroniques spéciales. **Volontairement** j'ai préféré renoncer à son usage, essentiellement pour des raisons de protection de l'environnement.

Corrections: *intrinsèquement, infinitésimales, utiliser, volontairement*

Exercice 2



hypnotiseur	rebattre les oreilles	fomenteur
infarctus	il s'est teint les cheveux	antédiluvien
rémunérer	digression	aborigène
fruste	entrepreneuriat	abréviation
astérisque	caparaçonner	assieds-toi! (ou assois-toi!)
rébarbatif	dilemme	opprobre
bifteck	rouvrir	péréggrination
l'eau bout	excommunication	cultivé

Exercice 3



Lui et toute sa famille **croient** qu'ils n'auront pas de problèmes **pécuniaires**, en dépit de leur **somptueux** train de vie. **Quant à** sa jeune et ravissante épouse, elle est dans le **peloton** de tête des femmes les plus **vénales** du pays. Elle ne se départ jamais de sa carte de crédit et envisage de faire l'**acquisition** d'une bonne dose de **cyanure** s'il venait à son vieil époux l'idée de la déshériter ou de demeurer en vie encore plusieurs années, **quitte** à passer le reste de la sienne dans un établissement pénitencier.

Orthographier les noms ou expressions composés

Mise au point

Au fil du temps, des expressions représentant un « signifié » unique ont pu s'agglomérer pour ne former qu'un seul mot, tandis que d'autres continuent (pour le moment) à être fractionnées.

Ne vous est-il jamais arrivé de vous demander si telle ou telle expression s'écrit en un seul bloc, avec un trait d'union voire en plusieurs mots distincts ?

Les petites règles en la matière sont assez subtiles et comportent souvent des exceptions. Cette fiche devrait cependant vous aider à faire les bons choix.

Quelques règles

Tendances avec un trait d'union

- + Deux noms ou deux adjectifs accolés pour désigner une double caractéristique sont majoritairement liés par un trait d'union: *sourd-muet, aigre-doux, enseignant-chercheur...*
- + Les noms d'objets, de fonctions, de notions commençant par un verbe s'écrivent en général en un mot avec un trait d'union: *un coupe-angles, un cure-dents, du remue-ménage, un attrape-nigaud, un porte-manteaux, des crève-la-faim...*
- + Dans les adjectifs numériques, chaque élément est lié aux autres par un trait d'union (sans restriction depuis la réforme de l'orthographe): *quatre-vingt-dix, cent-cinquante-deux...*
- + Les adjectifs et noms exprimant plusieurs origines géographiques s'écrivent également avec un trait d'union: *anglo-normand, franco-espagnol, italo-américain...*
- + On met des traits d'union entre des points cardinaux: *sud-ouest, est-nord-est...*
On écrit aussi « *Nord-Africain* » mais « *Afrique du Nord* ».
- + Dès qu'il y a l'adverbe « ci » (abréviation d'« ici ») dans un adjectif composé ou une locution (pro)nominale, il se joint au reste avec un trait d'union: *ci-annexé,*

ci-joint, ces jours-ci, celle-ci... À ne pas confondre avec le pronom démonstratif (abréviation de « **ceci** ») qu'on trouve dans l'expression « **comme ci comme ça** ».

- + Pour les composés avec « **non** », on met un trait d'union **uniquement aux noms** (un **non-lieu**), pas aux adjectifs (**non voulu**). Quelques mots s'écrivent d'un seul tenant : **nonchalance, nonobstant, nonpareil...**
- + « **demi** » ou « **semi** » + nom ou adjectif prend toujours un trait d'union : **demi-cercle, demi-sel, semi-conducteur**, mais **demi de** mêlée.
- + À part « **midi** », « **migraine** » ou « **milieu** », les composés avec « **mi** » prennent toujours un trait d'union : **mi-chemin, mi-voix, mi-temps...**
- + Les composés avec « **vice** » s'écrivent avec un trait d'union : **vice-président, vice-consul...** Mais pas l'expression « **vice versa** ».
- + Les composés récents avec « **extra** » s'écrivent normalement avec un trait d'union, surtout quand ce préfixe signifie « très » (**extra-dry, extra-fin, extra-fort...**). Mais attention quand il signifie « à l'extérieur de » : **extraterrestre, extraconjugal...** Souvent, deux graphies coexistent.
- + À l'exception de « **franc archer** », tous les composés avec « **franc** » s'écrivent avec un trait d'union : **franc-bourgeois, franc-comtois, franc-tireur, franc-jeu, franc-maçon...**
- + Les composés de « **né** » prennent un trait d'union : **un acteur-né, le dernier-né, mort-né...**
- + Tous les adjectifs composés avec « **grand** » et la plupart des noms prennent un trait d'union (**grand-guignolesque, grand-angulaire, grand-mère, grand-duc...**). Exceptions : **grand magasin, grand officier, grand prix, grand vizir...**
- + En début d'expression, « **arrière** » est toujours lié au nom qui suit par un trait d'union : **arrière-garde, arrière-saison, arrière-train...** Mais : **la base arrière**.
- + En ce qui concerne le mot « **saint** », les expressions qu'il compose prennent un trait d'union lorsqu'il s'agit de noms de fêtes, de lieux, d'édifices (**la Saint-Jean, Saint-Étienne, la place Saint-Sulpice...**). Mais on écrit avec un « **s** » minuscule et en deux mots quand on veut désigner la personne canonisée : **saint Pierre, saint Michel...**
- + En général, quand un mot composé commence par « **contre** », il s'écrit avec un trait d'union (**contre-attaque, contre-performance...**). Les exceptions les plus courantes sont : **contrebalancer, contrebande, contrebasse, contrecarrer, contrecœur, contrecoup, contredanse, contredire, contrefaçon, contreforts, contrepèterie, contrepoids, contresens, contresigner, contretemps, contrevenir**.
- + Les composés avec « **outré** » prennent obligatoirement un trait d'union lorsque le second élément est un nom propre (**outré-Manche, outré-Rhin...**). Les autres usages sont plus flottants : **outré-tombe, outrecoïdance, outrepasser...**

Tendances sans trait d'union

- + En général, les expressions composées avec une préposition ou une conjonction entre deux éléments sont en plusieurs mots (sans traits d'union).

Exemples: *une brosse à dents, la boîte à outils, une pomme de terre, un chemin de fer, un miroir sans tain, un corps à corps, une trousse de toilette, les us et coutumes, un fer à repasser, un pied de nez, de bric et de broc, un char d'assaut...*

Nombreuses exceptions: *un bec-de-lièvre, un croquemouche, une eau-de-vie, un pousse-au-crime, un bois-sans-soif, des cuis-de-sac, des pieds-de-biche, un bric-à-brac...*

- + En règle générale, les mots commençant par un préfixe latin ou grec bien défini sont dépourvus de traits d'union: **parapluie, supraterrrestre, ultrason...** Mais il y a de nombreuses exceptions.
- + Les composés avec le préfixe « *anti* » s'écrivent normalement en un seul mot sans trait d'union, sauf quand le second élément commence par un « i » (**anti-infectieux**) ou quand il y a trois éléments (**anti-sous-marin**).
- + Il n'y a pas de trait d'union dans les mots composés avec le préfixe « *co-* »: **codétenu, coexistence, coïncidence...**
- + Les composés avec « *entre* » peuvent s'écrire soit d'un seul tenant (**entrechat, entrechoquer, entrecôte, entrejambe**) soit avec un trait d'union (**s'entre-déchirer, un entre-deux, entre-temps**). Et bien plus rarement avec une apostrophe et l'éllision du « e » muet (**entr'apercevoir, s'entr'égorger**).
- + Les composés avec « *intra* » s'écrivent normalement en un seul mot si c'est une consonne qui suit (**intramusculaire**), mais avec un trait d'union si le deuxième élément commence par une voyelle (**intra-atomique, intra-utérin**).
- + Les composés avec « *mini* » s'écrivent généralement en un seul mot sans trait d'union: **minijupe, minibus...** Les composés avec « *super* » aussi: **supermarché, supernova...**
- + Les composés de « *néo* » s'écrivent en un seul mot sans trait, à l'exception de « **néo-calédonien** », « **néo-impressionnisme** » et « **néo-zélandais** ». Ceux avec « **nouveau/nouvel(le)** » sont en deux mots, sauf « **nouveau-né** ». Attention, on écrit « **New York** » mais « **new-yorkais** ».
- + Les mots avec le préfixe « *post* » s'écrivent en général en un seul mot sans trait (**postdater, postproduction...**) sauf si la consonne qui suit est un « t » (**post-traumatique**) et pour les mots suivants: **post-abortum, post mortem, post-partum** et **post-scriptum**.
- + Les expressions avec « *en chef* » s'écrivent sans trait d'union (**ingénieur en chef**). Dans les noms composés, quand « *chef* » est au début, pas de trait d'union non

plus (**chef** mécanicien, mais **chef-d'œuvre** et **chef-lieu**). Quand « *chef* » est en seconde position, on met un trait d'union (**adjudant-chef**).

- Pour les composés avec « *garde* », si le premier élément est la personne qui garde et le second un adjectif, on laisse en deux mots: **garde champêtre**, **garde municipal**... Si en revanche le second élément est un nom et/ou si le composé désigne une chose (« *garde* » équivaut à une action), alors on écrit en un seul mot avec trait d'union: **garde-boue**, **garde-barrière**, **garde-corps**...

La langue française est vivante, les règles et les tendances peuvent évoluer, souvent sous l'influence de nos usages.

Entraînement

Exercice 1

NIVEAU



Repérez les erreurs dans le petit texte ci-dessous, puis rectifiez-les.

L'autobus qui fait désormais office de food-truck a activé ses haut-parleurs pour annoncer sa mise en service à-côté du champ de courses, tandis qu'un homme-sandwich fait des aller-et-venues. Coincées sous les essuie-glaces, des plaquettes professionnelles et des cartes de visite sont à disposition des premiers clients. Il vend des hot dogs, des croques messieurs et des burgers-frites.

Corrections:

Exercice 2

NIVEAU



Rétablissez les espaces et, si nécessaire, le trait d'union ou l'apostrophe à la bonne place dans les mots ci-dessous.

aprèsdemain

tapeàloeil

cessezlefeu

tournevis

auprèsdelui

pointvirgule

bonhomme deneige

flashback

l'étatmajor

faitdivers

un gardécôtes

cestàdire

arcenciel

desbienfaits

un grillepain

aujourd'hui

unemaincourante

alentour

jupesculottes

chèvrefeuille

lavevaisselle

ferforgé

litgigogne

visàvis

presquile

desouïdire

passoport

unvaetvient

letoutàlégout

aucoudeàcoude

nuespropriétés

uncompterendu

CORRIGÉS

Exercice 1



L'autobus qui fait désormais office de **food-truck** a activé ses haut-parleurs pour annoncer sa mise en service **à côté** du champ de courses, tandis qu'un homme-sandwich fait des **aller-et-venues**. Coincées sous les essuie-glaces, des plaquettes professionnelles et des cartes de visite sont à disposition des premiers clients. Il vend des **hot dogs**, des **croques messieurs** et des burgers-frites.

Corrections: *food truck, à côté, allées et venues, hot-dogs (mais hot dogs semble accepté), croque-monsieur (ou croque-Monsieur)*

Exercice 2



après-demain

cessez-le-feu

auprès de lui

bonhomme de neige

l'état-major

un garde-côtes

arc-en-ciel

un grille-pain

une main courante (mais « mainmise »)

jupes-culottes

lave-vaisselle

lit gigogne

presqu'île

passport

le tout-à-l'égout

nues-propriétés

tape-à-l'œil

tournevis

point-virgule

flash-back

fait divers

c'est-à-dire

des bienfaits (mais le « bien-être »)

aujourd'hui

alentour

chèvrefeuille

fer forgé

vis-à-vis

des oui-dire

un va-et-vient

au coude à coude

un compte rendu

Entraînement

Exercice 3



Certaines expressions ont un sens (bien) différent selon qu'on mette ou non des traits d'union entre leurs mots. Pour l'exercice suivant, flêchez chaque mot en gras (au centre) vers la définition qui lui correspond (sur chaque côté).

Fille pas grande	petite-fille	Fille de son propre enfant
Violon, manteau ou joueur de rugby	trois quarts	Fraction
Nom d'un chapeau	haut-de-forme	Adjectif qualifiant un type de chapeau
Au-delà de la mer	outré-mer	Couleur bleue
Au-delà de la perfection	plus-que-parfait	Temps de conjugaison
Partie du pied	cou-de-pied	Mouvement pour heurter avec le pied
Nom d'une position irrégulière	hors-jeu	Adjectif: qui est en position irrégulière
à l'endroit appelé...	lieu-dit	Lieu de campagne portant un nom traditionnel
Moins tard que	plutôt que	De préférence à
Personne qui met en valeur autrui	faire-valoir	Faire apprécier plus
Nous déclarons	on-dit	Bruit qui court
Approximation grossière	à-peu-près	Presque, environ
Plante herbacée à grandes fleurs	belle-de-nuit	Fille publique
Verticalement (ou) à point nommé	à-pic	Dénivellation naturelle importante

Exercice 4



Faites la dictée n° 26 (à télécharger sur le site www.editions-ellipses.fr)

CORRIGÉS

Exercice 3



Fille pas grande	petite-fille	→	Fille de son propre enfant
Violon, manteau ou joueur de rugby	trois quarts	→	Fraction
Nom d'un chapeau	haut-de-forme	←	Adjectif qualifiant un type de chapeau
Au-delà de la mer	outré-mer	←	Couleur bleue
Au-delà de la perfection	plus-que-parfait	→	Temps de conjugaison
Partie du pied	cou-de-pied	←	Mouvement pour heurter avec le pied
Nom d'une position irrégulière	hors-jeu	←	Adjectif: qui est en position irrégulière
à l'endroit appelé...	lieu-dit	→	Lieu de campagne portant un nom traditionnel
Moins tard que	plutôt que	→	De préférence à
Personne qui met en valeur autrui	faire-valoir	←	Faire apprécier plus
Nous déclarons	on-dit	→	Bruit qui court
Approximation grossière	à-peu-près	←	Presque, environ
Plante herbacée à grandes fleurs	belle-de-nuit	←	Fille publique
Verticalement (ou) à point nommé	à-pic	→	Dénivellation naturelle importante

Exercice 3



Tout allait à **vau-l'eau** cette semaine-**là** **au sein** du journal. Entre **nouveaux venus** et **ex-collaborateurs**, c'était un **chassé-croisé**. Le rédacteur **en chef lui-même** allait **au-devant** de gros soucis.

Vous trouverez **ci-joint** un **fac-similé** de mon **curriculum vitae**. **Bien sûr**, je me tiens à votre disposition pour un éventuel **rendez-vous**. Ce **peut être** dans les jours **à venir**, voire les prochains **week-ends**.

Se relire efficacement

Mise au point

Quand on parle de relecture, on parle de la lecture finale qu'opère un rédacteur sur ses propres écrits. En ce qui concerne la vérification des écrits d'autrui, on parle plutôt de lecture-témoin ou de lecture-conseil.

Une bonne relecture permettrait de relever et d'éliminer 70 à 90 % des erreurs que comporte un écrit. Cela signifie qu'environ 8 erreurs sur 10 relèvent, en fait, davantage de l'inattention que de la non-maîtrise des règles ortho-grammaticales. Cela concerne, plus précisément, les fameuses « coquilles » (lettres omises ou surnuméraires, inversions de lettres, mots manquants...), ou bien les incertitudes laissées passer (fautes d'accords non vérifiées, mauvais homophones, etc.).

Alors, comment remédier à cela et réduire considérablement le nombre d'erreurs ?

Méthodologie

Une bonne relecture est une relecture attentive, qui s'attache à chaque mot (et même à chaque lettre). Par conséquent, mieux vaut lire plusieurs fois son texte avec différents niveaux de lecture.

1. Une première fois **le contenu**, pour valider les idées exprimées, s'assurer que le message est compréhensible.
2. Une deuxième fois **le style**, si possible à haute voix, pour vérifier que le vocabulaire est bien adapté au destinataire, que la syntaxe est correcte et efficace, que la ponctuation est bien placée.
3. Une troisième fois **l'orthographe et la typographie**, très minutieusement, afin de détecter le maximum d'erreurs courantes.

Pour cette dernière phase, on peut éventuellement remonter phrase par phrase (ou bien paragraphe par paragraphe) depuis la fin du texte, et ce afin d'éviter de se replonger dans le contenu. Cela demande beaucoup d'efforts de concentration et de mobilisation des connaissances. Mais sans cette vigilance exacerbée, tout votre travail de mémorisation des règles d'orthographe ne servira à rien !



Quelques conseils avant la relecture

- Prévoyez un temps suffisant: l'urgence est un frein à l'efficacité en matière de relecture.
- Si possible, imprimez le document: une relecture sur papier favorise la détection des erreurs. Au contraire, la lumière renvoyée par l'écran peut gêner les points de fixation de l'œil.
- Tenez votre répertoire et votre dictionnaire à portée de main: ce sera utile pour rester concentré.
- Assurez-vous que votre environnement vous autorise une concentration optimale: demandez éventuellement à ne pas être dérangé, portez un casque.
- Ne faites pas entièrement confiance au correcteur orthographique de votre traitement de texte: posez-vous toujours les bonnes questions à sa place lorsqu'il souligne des mots (vous seul savez à 100% ce que vous voulez dire) et ne le mettez jamais en position de correction automatique!

Vous voilà paré pour écrire de jolis textes avec une orthographe impeccable. Merci pour votre attention. On se retrouve bientôt pour de nouveaux ouvrages... sans faute!

Je sais orthographier

L'orthographe française comporte bien des écueils, c'est vrai. Mais la maîtriser parfaitement est à la portée du plus grand nombre, pourvu qu'on s'en donne la peine et qu'on en comprenne les enjeux.

La plupart des recruteurs sont sensibles à l'orthographe. Et l'évolution professionnelle dépend souvent de la qualité des écrits. Dès lors, pourquoi renoncer à mettre toutes les chances de votre côté ?

Cet ouvrage vous propose de voir ou de revoir les principaux pièges de l'orthographe afin de pouvoir les déjouer, à l'aide :

- De schémas explicatifs
- D'exercices et de petites dictées thématiques
- De conseils et d'astuces mnémotechniques

Un petit manuel pratique, à emmener partout avec un stylo, qui vous permettra de relire efficacement vos textes et ceux des autres et de dire enfin « Je sais orthographier » !

L'auteur

Correcteur, secrétaire de rédaction, Nicolas Bonnefoix est surtout auteur et formateur expert en expression française, notamment pour *LinkedIn Learning*. Il enseigne la communication écrite dans plusieurs écoles supérieures et dirige un centre de langues, *Homelike Acquisition*.

www.editions-ellipses.fr

